

BIBLIOS / MATTHIEU







# PRÉSENTATION



BIBLIOS est un outil de travail en vue de parvenir à une meilleure connaissance des Saintes Écritures, tout en favorisant particulièrement à un approfondissement méditatif des livres du Nouveau-Testament.

BIBLIOS désire favoriser et seconder la prière, la méditation et la *Lectio Divina*.

BIBLIOS se situe dans la ligne du *Bible Journaling* que l'on retrouve dans les milieux anglais.

La lecture et la méditation du texte biblique s'accompagne d'une prise de notes des réflexions spontanées qui nous viennent sur le moment et sur lesquelles nous voulons revenir ultérieurement : c'est comme un journal biblique intime de nos pensées et impressions personnelles.

\* \* \*

*BIBLIOS* se divise en trois parties :

**1) Lecture et annotations** : on y retrouve le texte du livre biblique (Évangile de Saint Matthieu dans celui-ci) pour la méditation personnelle et la notation de pensées qui en surgissent.

**2) Lectio divina** : Texte biblique du livre seulement pour ne déconcentrer en rien la *lectio*.

**3) Cartes géographiques** : pour suivre les lieux du texte biblique et en rechercher une meilleure compréhension.

\* \* \*

L'on peut se servir de *BIBLIOS* de deux manières différentes :

1) Imprimer le document et le faire relier ou boudiner : c'est la façon la plus pratique.

2) Annoter le document en utilisant un logiciel gérant un PDF. Cette façon de procéder convient particulièrement bien à ceux qui étudient ou font des recherches en profondeur sur le texte biblique. Vous en avez un exemple illustré à la page suivante.



Insertion dans l'histoire

2,2 2. L'adorer, lui rendre hommage en nous prosternant devant lui ; c'est le sens du verbe προσκυνῆσαι.

Hérode le Grand (c. 75 - 4 av. J.-C.) était le roi de Judée, connu pour son règne en tant que client de Rome. Il a été roi de 37 av. J.-C. jusqu'à sa mort en 4 av. J.-C. Hérode est souvent associé à l'infamie du "massacre des innocents", comme le rapporte le Nouveau Testament. Il est également reconnu comme l'un des personnages les plus importants de l'histoire de l'époque du Second Temple, ayant marqué son empreinte sur la Judée et au-delà.

2,6 5-6. Le Prophète Michée (v. 1). L'hébreu porte : « Et toi, Bethléem

Ephrata, tu es bien petite pour être comptée parmi les chefs-lieux de Juda (litt. les milliers, en hébr. 'alaphim, villes d'environ mille citoyens, ayant chacune un chef, en hébr. 'alouph, Vulg. princeps) ; cependant de toi sortira, » etc. S. Matthieu cite librement, en conservant le sens général.

### Adoration des Mages (II, 1-12).

**2** <sup>1</sup> Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem,

<sup>2</sup> disant : " Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. "

<sup>3</sup> Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. <sup>4</sup> Il rassembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux où devait naître le Christ.

<sup>5</sup> Ils lui dirent : " A Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le prophète :

<sup>6</sup> Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple. "

<sup>7</sup> Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue.

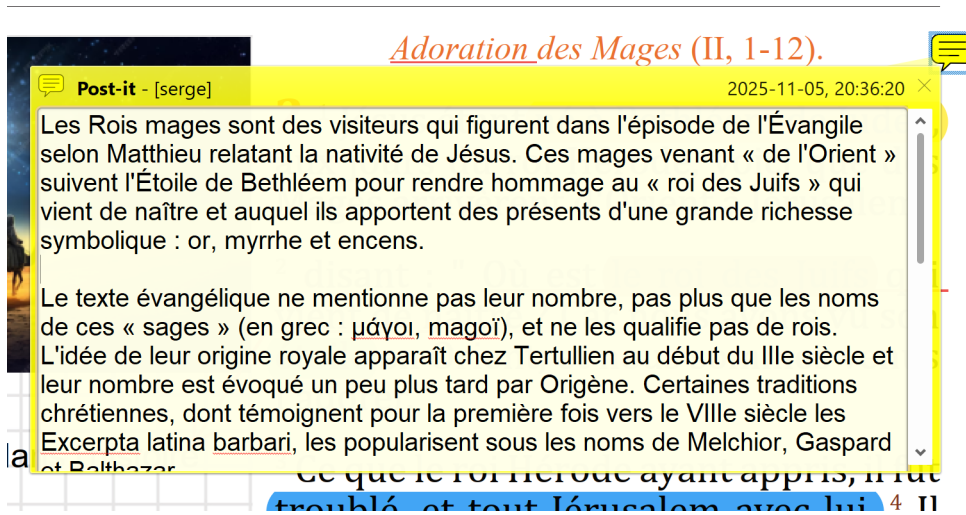
<sup>8</sup> Et il les envoya à Bethléem en disant : " Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer. " <sup>9</sup> Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. <sup>10</sup> A la vue de l'étoile ils se réjouirent d'une grande joie. <sup>11</sup> Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent

## Application PDF

Plusieurs instruments de notation s'offrent à l'utilisateur :

- soulignements en couleurs ;
- ajouts de lignes, de formes géométriques ;
- insertion d'un texte en copier/coller provenant d'autres application ou d'Internet ;
- utilisation de *post-it* (☰) pour de longs textes en copier/coller (voir l'exemple ci-bas : *post-it* ouvert);
- insertion d'images en copier/coller et ajustement de la grandeur

Et toute une panoplie d'autres fonctions...



Prières  
avant la  
méditation  
ou la  
Lectio Divina

## Prières avant la lecture de la Bible

### 1

Ô Dieu, Père des lumières,  
la vraie lumière vient de toi : c'est le Christ,  
Lumière du monde que tu as envoyé ici-bas  
pour illuminer nos vies.  
Envoie maintenant cette Lumière dans nos âmes,  
afin que nous te connaissions,  
qu'en te connaissant nous t'aimions,  
et que par ton amour  
nous parvenions à ta béatitude.

Esprit de sagesse, viens en nous  
et conduis-nous à la perfection.  
Toi qui attestes à notre esprit  
que nous sommes enfants de Dieu,  
fais-nous expérimenter les richesses de sa grâce,  
afin que nous en acquérions le goût  
et que par là nous trouvions la vraie joie  
spirituelle.

Toi qui sondes les abîmes de la divinité,  
donne-nous une connaissance intime  
des profondeurs de Dieu,  
afin que nous nous attachions à lui de tout notre  
cœur  
et que nous devenions un même esprit avec Lui.  
Amen.



## 2

Ô Seigneur Jésus-Christ, ouvre les yeux de mon cœur, afin que je puisse entendre Ta parole et comprendre et faire Ta volonté, car je suis un étranger sur la terre. Ne me cache pas Tes commandements, mais ouvre mes yeux, pour que je puisse percevoir les merveilles de Ta loi. Dis-moi les choses cachées et secrètes de Ta sagesse.

En Toi je mets mon espoir, ô mon Dieu, pour que Tu éclaires mon esprit et ma compréhension avec la lumière de Ta connaissance, non seulement pour chérir ces choses qui sont écrites, mais pour les accomplir ; que par la lecture de la vie et des paroles des saints, je puisse ne pas pécher, mais que cela serve pour ma restauration, mon illumination et ma sanctification, pour le salut de mon âme, et l'héritage de la vie éternelle. Car Tu es l'illumination de ceux qui se trouvent dans les ténèbres, et de Toi viennent toute bonne action et tout don.

*Saint Jean Chrysostome*



Quel  
texte biblique  
choisir ?



## QUEL TEXTE BIBLIQUE CHOISIR ?

Nous reprenons le texte de la Bible de crampon, *seule Bible libre de tous droits de reproduction.*

Augustin Crampon est né le 4 février 1826 à Franvillers (Commune de la Somme) et est mort le 14 août 1894 à Paris. Il débute sa carrière en tant que prêtre catholique, puis deviendra chanoine de la cathédrale d'Amiens. Ancien élève de Le Hir, il s'avère être doué pour les langues anciennes, il entreprendra une traduction de la bible à partir des originaux hébreux et grecs, ce qui sera une première dans le monde catholique. Jusqu'alors, les traducteurs catholiques se basaient sur le texte de la Vulgate, qui seule alors faisait autorité suite au concile de Trente en 1563.

En 1864, il sortira « LES 4 ÉVANGILES » avec d'abondantes notes d'introductions. Cette première traduction fut établie d'après la Vulgate, on peut y lire dans l'introduction : *Nous avons suivi, pour la traduction, la Vulgate latine, dont le mérite est aujourd'hui reconnu des meilleurs critiques, tels que Lachmann et Tischendorf ; les rares et légères différences du texte grec sont indiquées en note.*

Puis, pendant 20 ans, il s'attachera à traduire toute la bible d'après les originaux. Cette bible sera progressivement éditée en 7 volumes de 1894, année de sa mort, jusqu'en 1904. Ces volumes portent en page d'accueil : « *traduits en français sur le texte original, avec introductions et notes et la Vulgate latine en regard, et ayant l'imprimatur de l'évêque de Tournai.* »



En 1904 paraît la Bible complète en un seul volume sera accessible, sous le titre : *La Sainte Bible, traduction d'après les textes originaux, par l'abbé Crampon, révisée par des pères de la compagnie de Jésus, avec la collaboration de professeurs de St Sulpice, et portant l'imprimatur de l'évêque de Tournai.*

\* \* \*

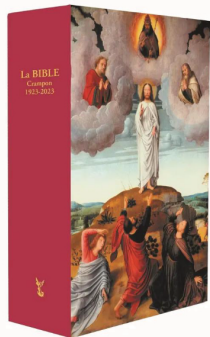
Si vous désirez vous procurer une Bible papier,  
nous vous recommandons :

### La Bible Crampon 1923 révisée 2023

Version : Crampon 1923 | Auteur : Bernard-Marie

EAN 9782740325339

Éditeur - Pierre Téqui



En 2 tomes : AT

NT En 1 tome

Voici les différents niveaux d'intervention du bibliste, Bernard-Marie (T.O. franciscain), sur le texte de la bible Crampon-1923, AT et NT, soit sur 1750 pages de l'ancien texte (= 9 135 000 signes typographiques). Au final, la bible révisée de 2023 compte 1920 pages en tout.

1°) **En quoi la traduction de Crampon se distingue-t-elle des autres traductions catholiques francophones ?** Comme la bible Osty, elle est très littérale, donc parfois moins belle que d'autres plus connues comme la B.J., mais elle est aussi plus exacte et parfois plus mystérieuse (autant que possible, les notes viennent alors éclairer ce qui est obscur).

Le texte de Crampon a aussi ceci de particulier, qu'il favorise habituellement la leçon longue et plus difficile du texte hébreu ou grec (= *lectio difficilior*). La leçon brève (ou *lectio brevior*) est presque toujours préférée dans l'exégèse moderne, très influencée par le protestantisme. Cela se perçoit, par exemple, dans la traduction de la finale du verset de Jn 3, 13 (« le Fils de l'homme *qui est au ciel* »). Cette traduction "longue" qui est aussi dans la Vulgate et dans quelques bons manuscrits non-alexandrins, n'apparaît pas dans la traduction officielle de la Liturgie ni dans la B.J. C'est dommage, car on prive alors le fidèle d'un ajout probablement authentique et qui inspira bien des saints et des théologiens catholiques au cours de l'histoire de l'Église.

2°) **La bible Crampon révisée, contrairement à beaucoup d'autres, restitue dans ses notes les principales variantes des versions anciennes (cf. Septante, Vulgate, Peshitta, etc.). Ces variantes ont toutes été vérifiées et parfois corrigées ou complétées.** Cette attention aux leçons des versions anciennes est une caractéristique de toutes les éditions savantes de la bible Crampon (1905, 1923 et 1938). Leur mention quasi systématique constitue sans doute l'une de ses grandes originalités par rapport à toutes les autres éditions des bibles catholiques francophones récentes. Rappelons qu'elles sont *catholiques*, non seulement parce qu'elles comportent de nombreuses notes et un

Imprimatur ecclésiastique, mais aussi, parce que, contrairement aux bibles protestantes, elles incorporent dans l'Ancien Testament les six livres saints rédigés directement en grec : Judith, Sagesse, Siracide, Baruch (avec la lettre de Jérémie), les deux livres des Machabées et les passages en grec de Daniel et Esther.

**3°) Des notes nouvelles ont été ajoutées pour permettre une compréhension encore meilleure des passages réputés difficiles (environ 30% pour les Évangiles).** Ainsi, on a souvent cité les *leçons différentes* qu'on trouve dans la Vulgate, dans les versions syriaques et dans quelques manuscrits grecs de bonne réputation comme le Codex de Bèze. D'une manière générale, le réviseur a tâché de rester toujours parfaitement cohérent avec le bon travail de ses prédécesseurs, tout en leur apportant, quand cela s'avérait nécessaire, l'éclairage des sciences bibliques d'aujourd'hui.

N.B. Dans le Nouveau Testament publié en livre séparé, on trouve en finale une page qui donne la liste de toutes les notes nouvelles ainsi que celle des notes remaniées.

**4°) Dans l'Ancien Testament, fidèle aux directives de la Congrégation romaine du Culte divin, on a choisi de ne plus citer le Tétragramme divin sous sa forme ancienne et assez discutable de *Yahvé*,**

**mais sous l'appellation de SEIGNEUR en lettres capitales (cf. note en Gn 2, 4).** Il est à noter que cet usage, qui respecte mieux la sensibilité juive, est également suivi par toutes les bibles protestantes, par la T.O.B., la Bible de la Liturgie et les versions anciennes (*Théos* dans les Septante, *Elahâ* dans la Peshitta, *Dominus* dans la Vulgate).

### 5°) Insertion de nombreux sous-titres en gras sur le modèle des bibles récentes

La plupart des nouveaux sous-titres sont des reprises synthétiques des anciens que l'édition précédente avait regroupés en pavés au début de chaque chapitre.

### 6°) Correction des fautes de français, des bourdons typographiques et de la ponctuation

Ainsi, en Gn 1, 8, on lisait : “ce fut le *second* jour”, alors qu’il faut : “le *deuxième* jour”. Le mot “second”, en effet, ne doit s'employer que s'il n'y a pas de “troisième”.

Ou bien, en Nb 22, 37, on lisait : “N’avais-je pas envoyé vers toi pour t’appeler?”.

En fait, il fallait lire : “N’avais-je pas envoyé vers toi *des messagers* pour t’appeler?”.

Pour alléger le style, le nombre de points virgules a été réduit au profit des points.

### 7) Suppression de certaines formes stylistiques tombées en désuétude

Par exemple, en Gn 29, 11, on pouvait lire : “Et Jacob *baisa* Rachel”.

Pour éviter tout malentendu, mieux vaut traduire aujourd’hui : “Et Jacob *donna un baiser* à Rachel” ou encore, plus simplement : “Et Jacob *embrassa* Rachel”.

### 8°) Suppression des vouvoiements de majesté et remplacement par le tutoiement

Par exemple, en Gn 3, 12 : “La femme que *vous* avez mise avec moi...”

Conformément à l'usage de toutes les bibles francophones actuelles (y compris, bien sûr, la Bible

de la Liturgie), il convient de lire : “La femme que tu as mise avec moi...”

**9°) Mise en conformité des notes avec le texte biblique quand celui-ci est remanié**

La traduction ancienne de Mc **14**, 61 était : « Es-tu le Christ, le Fils de *celui qui est béni* ? » On lit désormais une traduction plus littérale : « Es-tu le Christ, le Fils *du Béni* ? ». Il faut donc que la note correspondante ne démarre plus par : « *celui qui est béni* » (Crampon-1923), mais par « du Béni » (Crampon-2023).

**10°) Toutes les références bibliques sont désormais données en chiffres arabes** (y compris dans les notes). Les abréviations bibliques elles-mêmes ont été mises au modèle de celles de la Bible de la Liturgie, qui est aujourd'hui le modèle le plus courant.

**11°) Les Annexes ont été revues elles aussi et elles donnent maintenant une courte présentation de chacun des 73 livres bibliques.** À noter également, dans les Annexes du N.T., le **lexique des mots symboliques utilisés dans l'Apocalypse**, ajout tout à fait original et clé non seulement du passé, mais aussi et surtout de notre avenir à tous : on y répertorie tous les symboles johanniques quelque peu mystérieux, précisant à chaque fois les différents sens possibles.

fr. Bernard-Marie, ofs  
docteur en théologie et philosophie  
diplômé de l'École des Langues Anciennes  
en hébreu, araméen et grec bibliques



Plan  
du texte  
de la bible  
de Crampon :  
MATTHIEU





*Saint Matthieu*



## PREMIÈRE PARTIE : [I – II] ENFANCE DE JÉSUS

### Chap. I-II

Généalogie de Jésus (I, 1-17)

Sa conception et sa naissance (I, 18-25)

Adoration des Mages (II, 1-12)

Fuite en Égypte et retour (II, 13-23)

## DEUXIÈME PARTIE : [III — XXV] VIE PUBLIQUE DE JÉSUS

### I — PÉRIODE DE PRÉPARATION [III — IV, 11]

#### Chap. III

Prédication de Jean-Baptiste (III, 1-12).

Inauguration messianique de Jésus par le Baptême, le Jeûne et les Tentations (III, 13 — IV, 11).

### II. — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [IV, 12 — XVIII, 35]

#### A. — Jésus est le Messie envoyé de Dieu. [IV, 12 — XI, 30.]

#### Chap. IV

Débuts du ministère de Jésus. Vocation des quatre pêcheurs (12-22). Premier parcours en Galilée (23-25).

Chap. V-VII. Le Sermon sur la montagne.

— a) Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu (1-16).

— b) La Loi nouvelle complément de la Loi ancienne (17-48).

— c) Vices à éviter dans la vie chrétienne (VI, 1 — VII, 6).

— d) Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence (7-20).

— e) Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur (21-27).

Chap. VIII — IX, 34 : Jésus prouve sa mission par des miracles.

Le lépreux (1-4).

Le serviteur du centurion (5-13).

La belle-mère de Pierre (14-15)

Démoniaques guéris (16-17).

Dispositions pour suivre Jésus (18-22).

Tempête apaisée (23-27).

Démons envoyés dans des pourceaux (28-34).

Le paralytique (IX, 1-8).

Vocation de Matthieu (9-13).

Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas (14-17).

L'hémorroïsse (18-22).

La fille de Jaïre (23-26).

Les deux aveugles (27-31). Le muet (32-34).

Chap. IX, 35 — X, 42 :

Jésus choisit ses Apôtres pour fonder sur terre le Royaume de Dieu. Moisson abondante, peu d'ouvriers (IX, 35-38).

Élection des douze Apôtres (X, 1-4).

Jésus leur donne ses pouvoirs et ses instructions.

a) pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir (5-15).

b) pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions (16-42).



## Chap. XI: Conclusion.

a) Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu (1-15).

b) Reproches et menaces aux cœurs endurcis (16-24).

c) Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus (25-30).

**B. — Jésus exerce son ministère au milieu des contradictions.**

**[XII — XVIII]**

## Chap. XII :

Injuste hostilité des Pharisiens contre Jésus.  
L'observation du sabbat (1-13).

Douceur et modestie de Jésus (14-21).

Ce n'est pas par Béezébub qu'il chasse les démons (22-30).

Péché contre le S. Esprit (31-37).

Reproches aux Pharisiens. Le signe de Jonas (38-42).

Le démon qui revient (43-45).

La mère et les frères de Jésus (46-50).

## Chap. XIII Paraboles.

La semence (1-23)

L'ivraie (24-30)

Le grain de sénevé (31-33)

Le levain (34-35)

Explication de la parabole de l'ivraie (36-43)

Le trésor caché. La perle. Le filet (44-53)



Jésus méprisé dans sa patrie (54-58).

Chap. XIV — XVII, 20

A cause des soupçons d'Hérode, Jésus rayonne auteur de la Galilée. Martyre de S. Jean-Baptiste (XIV, 1-13)

Jésus à Bethsaïde-Julias, première multiplication des pains (14-21)

Il marche sur les flots (22-33)

Guérisons et controverse sur les traditions (34 — XV, 20)

Jésus en Phénicie, la Chananéenne (21-28)

Jésus dans la Décapole, seconde multiplication des pains (29-38). Un signe du ciel (39 — XVI, 4)

Le levain des Pharisiens (5-12)

Jésus à Césarée de Philippe, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites (13-28)

Transfiguration (XVII, 1-9). Élie déjà venu (10-13).

Le lunatique (14-20).

Chap. XVII, 21 — XVIII, 35 : Dernier séjour à Capharnaüm.

Le didrachme (21-26)

Se faire petit enfant (XVIII, 1-6)

Le scandale (7-11)

La brebis égarée (12-14)

Correction fraternelle (15-18)

Avantages de la concorde (19-20)

Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs (21-35).



III. — VOYAGE ET SÉJOUR  
À JÉRUSALEM À L'OCCASION

DE LA DERNIÈRE PÂQUE  
[XIX — XXV]

A. — Le voyage de Galilée à Jérusalem.

[XIX — XX]

Chap. XIX, 1-29

Les conseils évangéliques. Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite ; petits enfants bénis. Le jeune homme appelé à la perfection ; danger des richesses et récompenses de la pauvreté volontaire à la suite de Jésus.

Chap, XIX, 30 — XX, 34

Parabole des ouvriers : Les derniers devenus premiers. Passion prédite. Demande des fils de Zébédée. Les deux aveugles de Jéricho.

B. — La prédication à Jérusalem

[XXI — XXV.]

Chap, XXI, 1-22

L'entrée triomphale. Le temple purifié. Le figuier maudit.

Chap. XXI, 23 — XXII - Controverses avec les docteurs juifs

Le baptême de Jean (23-27)

Les deux fils (28-32)

Les vignerons homicides et la pierre angulaire (33-46)

Le festin des noces (XXII, 1-14)

- Le tribut à César (15-22)
- La résurrection (23-33)
- Le plus grand commandement (34-40)
- Le Messie fils et seigneur de David (4-46).

Chap. XXIII - Reproches aux Scribes et aux Pharisiens.

Chap. XXIV — XXV - Discours aux Apôtres sur la ruine de Jérusalem et le second avènement du Christ.

- a) Les signes avant-coureurs des deux grands événements (XXIV, 1-35).
- b) Jour et heure cachés ; donc, vigilance : le mauvais serviteur ; les dix vierges (XXIV, 36 — XXV, 13).
- c) Le jugement : parabole des talents. Séparation des bons et des méchants. Les deux sentences (XXV, 14-46).

**TROISIÈME PARTIE**

**[XXVI — XXVIII]**

**VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE JÉSUS**

**A. — La Passion**

**[XXVI — XXVII]**

1. Chap. XXVI. 1-16. Le complot — repas de Béthanie.
2. La sainte Cène — derniers avis (17-35).
3. À Gethsémani (36-56).
4. Chez Caïphe (57-75).
5. Devant Pilate (XXVII, 1-31).

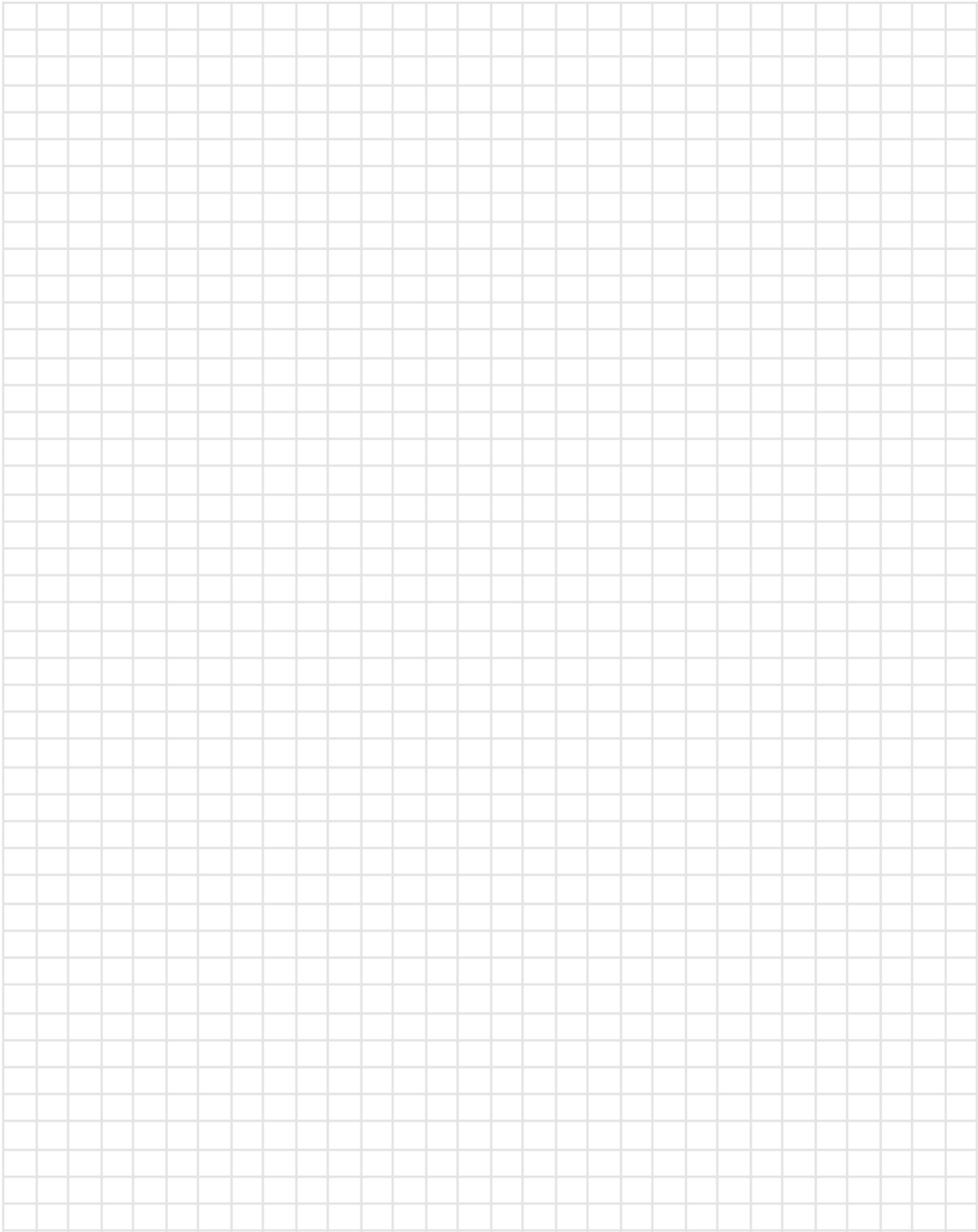


- 6. Au Calvaire (32-56).
- 7. La sépulture (vers. 57-66).

**B. — Jésus ressuscité.**

**[XXVIII]**

Les saintes femmes au tombeau ; Jésus leur apparaît (vers. 1-12).  
Les gardes soudoyés (13-15).  
Apparition en Galilée, mission des Apôtres (16-20)



# LECTURE et NOTES



PREMIÈRE PARTIE  
[I – II.]  
ENFANCE DE JÉSUS

Chap, I-II. *Généalogie de Jésus* (I, 1-17).

**1** <sup>1</sup>Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

<sup>2</sup>Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; <sup>3</sup>Juda, de Thamar, engendra Pharès et Zara ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ; <sup>4</sup>Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; <sup>5</sup>Salmon, de Rahab, engendra Booz ; Booz, de Ruth, engendra Obed ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra le roi David.

<sup>6</sup>David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie ; <sup>7</sup>Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; <sup>8</sup>Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; <sup>9</sup>Ozias engendra Joathan ; Joathan engendra Achaz ; Achaz engendra Ézéchias ; <sup>10</sup>Ézéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; <sup>11</sup>Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

<sup>12</sup>Et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; <sup>13</sup>Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Eliacim ; Eliacim engendra Azor ; <sup>14</sup>Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Eliud ; <sup>15</sup>Eliud engendra Eléazar ;



**1** Éléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; <sup>16</sup>Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ.

<sup>17</sup>Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

*Sa conception et sa naissance (I, 18-25).*

<sup>18</sup>Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi. Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu par la vertu du Saint-Esprit. <sup>19</sup>Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. <sup>20</sup>Comme il était dans cette pensée, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse, car ce qui est formé en elle est l'ouvrage du Saint-Esprit. <sup>21</sup>Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car il sauvera son peuple de ses péchés. » <sup>22</sup>Or tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : <sup>23</sup>« Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils ; et on le nommera Emmanuel, » c'est à dire Dieu avec nous. <sup>24</sup>Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit avec lui Marie son épouse. <sup>25</sup>Mais il ne la connut point jusqu'à

ce qu'elle enfantât son fils premier-né, à **1**  
qui il donna le nom de Jésus.







*Adoration des Mages (II, 1-12).*

**2** <sup>1</sup> Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem,

<sup>2</sup> disant : " Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. "

<sup>3</sup> Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. <sup>4</sup> Il rassembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux où devait naître le Christ.

<sup>5</sup> Ils lui dirent : " A Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le prophète :

<sup>6</sup> Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple. "

<sup>7</sup> Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue.

<sup>8</sup> Et il les envoya à Bethléem en disant : " Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer. " <sup>9</sup> Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. <sup>10</sup> A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. <sup>11</sup> Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent

**2** l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. <sup>12</sup> Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

*Fuite en Égypte et retour (II, 13-23).*

<sup>13</sup> Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. "

<sup>16</sup> Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages.

<sup>17</sup> Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : <sup>18</sup> Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

<sup>19</sup> Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre Égypte,

<sup>20</sup> et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts. "



<sup>21</sup> Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël. **2**  
<sup>22</sup> Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, ayant été averti en songe, il se retira dans la Galilée <sup>23</sup> et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes : " Il sera appelé Nazaréen. "









## DEUXIÈME PARTIE

[III — XXV]

## VIE PUBLIQUE DE JÉSUS.

I — PÉRIODE DE PRÉPARATION.

[III — IV, 11.]

*Chap. III. Prédication de  
Jean-Baptiste (III, 1-12).*

**3** <sup>1</sup>En ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, <sup>2</sup>et disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » <sup>3</sup>C'est lui qui a été annoncé par le prophète Isaïe, disant : « Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » <sup>4</sup>Or Jean avait un vêtement de poils de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. <sup>5</sup>Alors venaient à lui Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays qu'arrose le Jourdain. <sup>6</sup>Et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain.

<sup>7</sup>Voyant un grand nombre de Pharisiens et de Sadducéens venir à ce baptême il leur dit : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? <sup>8</sup>Faites donc de dignes fruits de repentir. <sup>9</sup>Et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. <sup>10</sup>Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. <sup>11</sup>Moi, je vous baptise dans l'eau pour le repentir ; mais celui qui doit venir après moi est

**3** plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter sa chaussure ; il vous baptisera dans l’Esprit Saint et dans le feu. **12** Sa main tient le van ; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s’éteint point. »

*Inauguration messianique de Jésus  
par le Baptême, le Jeûne et les Tentations  
(III, 13 — IV, 11).*

**13** Alors Jésus, venant de Galilée, alla trouver Jean au Jourdain pour être baptisé par lui. **14** Jean s’en défendait en disant : « C’est moi qui doit être baptisé par vous, et vous venez à moi ! » **15** Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laissa faire. **16** Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt de l’eau, et voilà que les cieux lui furent ouverts, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. **17** Et du ciel une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis mes complaisances. »







**4** <sup>1</sup>Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. <sup>2</sup>Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. <sup>3</sup>Et le tentateur, s'approchant, lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. » <sup>4</sup>Jésus lui répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » <sup>5</sup>Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant posé sur le pinacle du temple, <sup>6</sup>il lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre. » <sup>7</sup>Jésus lui dit : « Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » <sup>8</sup>Le diable, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, <sup>9</sup>il lui dit : « Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez ». <sup>10</sup>Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. » <sup>11</sup>Alors le diable le laissa ; aussitôt des anges s'approchèrent, et ils le servaient.



## II. — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [IV, 12 — XVIII, 35.]

A. — *Jésus est le Messie envoyé de Dieu.*

[IV, 12 — XI, 30.]

### 1. Chap. IV: Début du ministère de Jésus. *Vocation des quatre pêcheurs (12-22).*

<sup>12</sup>Quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée.

<sup>13</sup>Et laissant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, sur les bords de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali, <sup>14</sup>afin que s'accomplît cette parole du prophète Isaïe : <sup>15</sup>« Terre de Zabulon et terre de Nephtali, qui confines à la mer, pays au delà du Jourdain, Galilée des Gentils ! <sup>16</sup>Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée ! »

<sup>17</sup>Dès lors Jésus commença à prêcher, en disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »

<sup>18</sup>Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. <sup>19</sup>Et il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

<sup>20</sup>Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. <sup>21</sup>S'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec leur père Zébédée, réparant leurs filets, et il les appela. <sup>22</sup>Eux aussi, laissant à l'heure même leur barque et leur père, le suivirent.

Premier parcours en Galilée (23-25).

4



<sup>23</sup>Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l’Évangile du royaume de Dieu, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. <sup>24</sup>Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui présentait tous les malades atteints d’infirmités et de souffrances diverses, des possédés, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérissait. <sup>25</sup>Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d’au-delà du Jourdain.

4



4



4

2. Chap. v-vii. *Le Sermon sur la montagne.*

a) *Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu (1-16).*

**5** <sup>1</sup>Jésus, voyant cette foule, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. <sup>2</sup>Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

<sup>3</sup>« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

<sup>4</sup>Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre !

<sup>5</sup>Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

<sup>6</sup>Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

<sup>7</sup>Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

<sup>8</sup>Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

<sup>9</sup>Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu !

<sup>10</sup>Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

<sup>11</sup>Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. <sup>12</sup>Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.



**5** <sup>13</sup>Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. <sup>14</sup>Vous êtes la lumière du monde. Une ville située au sommet d'une montagne ne peut être cachée ; <sup>15</sup>et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. <sup>16</sup>Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

*b) La Loi nouvelle complément  
de la Loi ancienne (17-48).*

<sup>17</sup>Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. <sup>18</sup>Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. <sup>19</sup>Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera le moindre dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera grand dans le royaume des cieux. <sup>20</sup>Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

<sup>21</sup>Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : "Tu ne tueras point, et celui qui tuera mérite d'être puni par le tribunal."

<sup>22</sup>Et moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca, mérite d'être puni par le Conseil ; et celui qui lui dira : Fou, mérite d'être jeté dans la géhenne du feu. <sup>23</sup>Si donc, lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, <sup>24</sup>laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis viens présenter ton offrande.

<sup>25</sup>Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que vous allez ensemble au tribunal, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'appariteur, et que tu ne sois jeté en prison. <sup>26</sup>En vérité, je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

<sup>27</sup>Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu ne commettras point d'adultère." <sup>28</sup>Et moi, je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle, dans son cœur. <sup>29</sup>Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. <sup>30</sup>Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

**5** <sup>31</sup>Il a été dit aussi : “Quiconque renvoie sa femme, qu’il lui donne un acte de divorce.” <sup>32</sup>Et moi, je vous dis : Quiconque renvoie sa femme, hors le cas d’impudicité, la rend adultère ; et quiconque épouse la femme renvoyée, commet un adultère.

<sup>33</sup>Vous avez encore appris qu’il a été dit aux anciens : “Tu ne te parjureras point, mais tu t’acquitteras envers le Seigneur de tes serments.” <sup>34</sup>Et moi, je vous dis de ne faire aucune sorte de serments : ni par le ciel, parce que c’est le trône de Dieu ; <sup>35</sup>ni par la terre, parce que c’est l’escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c’est la ville du grand Roi. <sup>36</sup>Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. <sup>37</sup>Mais que votre langage soit : Cela est, cela n’est pas. Ce qui se dit de plus vient du Malin.

<sup>38</sup>Vous avez appris qu’il a été dit : “Œil pour œil et dent pour dent.” <sup>39</sup>Et moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; mais si quelqu’un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l’autre. <sup>40</sup>Et à celui qui veut t’appeler en justice pour avoir ta tunique, abandonne encore ton manteau. <sup>41</sup>Et si quelqu’un veut t’obliger à faire mille pas, fais-en avec lui deux mille. <sup>42</sup>Donne à qui te demande, et ne cherche pas à éviter celui qui veut te faire un emprunt.

<sup>43</sup>Vous avez appris qu’il a été dit : “Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.” <sup>44</sup>Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous



haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent : <sup>45</sup> afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et descendre sa pluie sur les justes et sur les injustes. <sup>46</sup> Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'en font-ils pas autant ? <sup>47</sup> Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens même n'en font-ils pas autant ? <sup>48</sup> Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.













c) *Vices à éviter dans  
la vie chrétienne (VI, 1 — VII, 6).*

**6** <sup>1</sup>« Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vus d'eux : autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. <sup>2</sup>Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. <sup>3</sup>Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, <sup>4</sup>afin que ton aumône soit dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

<sup>5</sup>Lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. <sup>6</sup>Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. <sup>7</sup>Dans vos prières, ne multipliez pas les paroles, comme font les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles. <sup>8</sup>Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

<sup>9</sup>Vous priez donc ainsi :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. <sup>10</sup>Que votre

**6** règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. <sup>11</sup>Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. <sup>12</sup>Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent. <sup>13</sup>Et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal.

<sup>14</sup>Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. <sup>15</sup>Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

<sup>16</sup>Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. <sup>17</sup>Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, <sup>18</sup>afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

<sup>19</sup>Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. <sup>20</sup>Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent pas les murs ni ne dérobent. <sup>21</sup>Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

<sup>22</sup>La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; <sup>23</sup>mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres !



<sup>24</sup>Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse. <sup>25</sup>C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? <sup>26</sup>Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? <sup>27</sup>Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? <sup>28</sup>Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent. <sup>29</sup>Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. <sup>30</sup>Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le ferat-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? <sup>31</sup>Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? <sup>32</sup>Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. <sup>33</sup>Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. <sup>34</sup>N'ayez donc point de souci du lendemain, le lendemain aura souci de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.















Saint Matthieu l'évangéliste

**7** <sup>1</sup>« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. <sup>2</sup>Car selon ce que vous aurez jugé, on vous jugera, et de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera. <sup>3</sup>Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? <sup>4</sup>Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien ? <sup>5</sup>Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

<sup>6</sup>Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

*d) Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence (7-20).*

<sup>7</sup>Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. <sup>8</sup>Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. <sup>9</sup>Qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? <sup>10</sup>Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent ? <sup>11</sup>Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient ?

<sup>12</sup>Ainsi donc tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le

aussi pour eux ; car c'est la Loi et les Prophètes.

<sup>13</sup>Entrez par la porte étroite ; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent ; <sup>14</sup>car elle est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent !

<sup>15</sup>Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravissants. <sup>16</sup>Vous les reconnaîtrez à leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ?

<sup>17</sup>Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits.

<sup>18</sup>Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits. <sup>19</sup>Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

<sup>20</sup>Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

*e) Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur (21-27).*

<sup>21</sup>Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. <sup>22</sup>Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé ? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons ? et n'avons-nous pas, en votre nom, fait

**7** beaucoup de miracles ? <sup>23</sup> Alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité.

<sup>24</sup> Tout homme donc qui entend ces paroles que je viens de dire, et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre. <sup>25</sup> La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas été renversée, car elle était fondée sur la pierre. <sup>26</sup> Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. <sup>27</sup> La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine. »

<sup>28</sup> Jésus ayant achevé ce discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine. <sup>29</sup> Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs Scribes.













Chap. VIII — IX, 34 : Jésus prouve  
sa mission par des miracles

Le lépreux (1-4).

**8** <sup>1</sup>Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit. <sup>2</sup>Et un lépreux s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : « Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. » <sup>3</sup>Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois guéri. » Et à l'instant sa lèpre fut guérie. <sup>4</sup>Alors Jésus lui dit : « Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse pour attester au peuple ta guérison. »

Le serviteur du centurion (5-13).

<sup>5</sup>Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion l'aborda <sup>6</sup>et lui fit cette prière : « Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement. » <sup>7</sup>Jésus lui dit : « J'irai et je le guérirai. — <sup>8</sup>Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. <sup>9</sup>Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. » <sup>10</sup>En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : « Je vous le dis en vérité, dans Israël même, je n'ai pas trouvé une si grande foi. <sup>11</sup>C'est pourquoi je vous dis

**8** que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, <sup>12</sup>tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. » <sup>13</sup>Alors Jésus dit au centurion : « Va, et qu'il te soit fait selon ta foi ; » et à l'heure même son serviteur fut guéri.

*La belle-mère de Pierre (14-15)  
Démoniaques guéris (16-17).*

<sup>14</sup>Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, y trouva sa belle-mère qui était au lit, tourmentée par la fièvre. <sup>15</sup>Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva, et se mit à les servir.

<sup>16</sup>Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, et d'un mot il chassa les esprits et guérit tous les malades : <sup>17</sup>accomplissant ainsi cette parole du prophète Isaïe : « Il a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies. »

*Dispositions pour suivre Jésus (18-22).*

<sup>18</sup>Jésus, voyant une grande multitude autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord du lac. <sup>19</sup>Alors un Scribe s'approcha et lui dit : « Maître, je vous suivrai partout où vous irez. » <sup>20</sup>Jésus lui répondit : « Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » <sup>21</sup>Un autre, du nombre des disciples, lui dit : « Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père. » <sup>22</sup>Mais Jésus lui

répondit : « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. » **8**

*Tempête apaisée (23-27).*

<sup>23</sup>Il entra alors dans la barque, suivi de ses disciples. <sup>24</sup>Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait. <sup>25</sup>Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! » <sup>26</sup>Jésus leur dit : « Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? » Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. <sup>27</sup>Et saisis d'admiration, tous disaient : « Quel est celui-ci, que les vents même et la mer lui obéissent ? »

*Démons envoyés dans des pourceaux (28-34).*

<sup>28</sup>Jésus ayant abordé de l'autre côté du lac, dans le pays des Geraséniens, deux démoniaques sortirent des sépulcres et s'avancèrent vers lui ; ils étaient si furieux, que personne n'osait passer par ce chemin. <sup>29</sup>Et ils se mirent à crier : « Qu'avons-nous à faire avec vous, Jésus, Fils de Dieu ? Êtes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? » <sup>30</sup>Or il y avait, à quelque distance, un nombreux troupeau de porcs qui paissaient. <sup>31</sup>Et les démons firent à Jésus cette prière : « Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs. » <sup>32</sup>Il leur dit : « Allez. » Ils sortirent du corps des possédés, et entrèrent dans les

**8** pourceaux. Au même instant, tout le troupeau prenant sa course se précipita par les pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. <sup>33</sup>Les gardiens s'enfuirent, et ils vinrent dans la ville, où ils racontèrent toutes ces choses et ce qui était arrivé aux démoniaques. <sup>34</sup>Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus, et dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

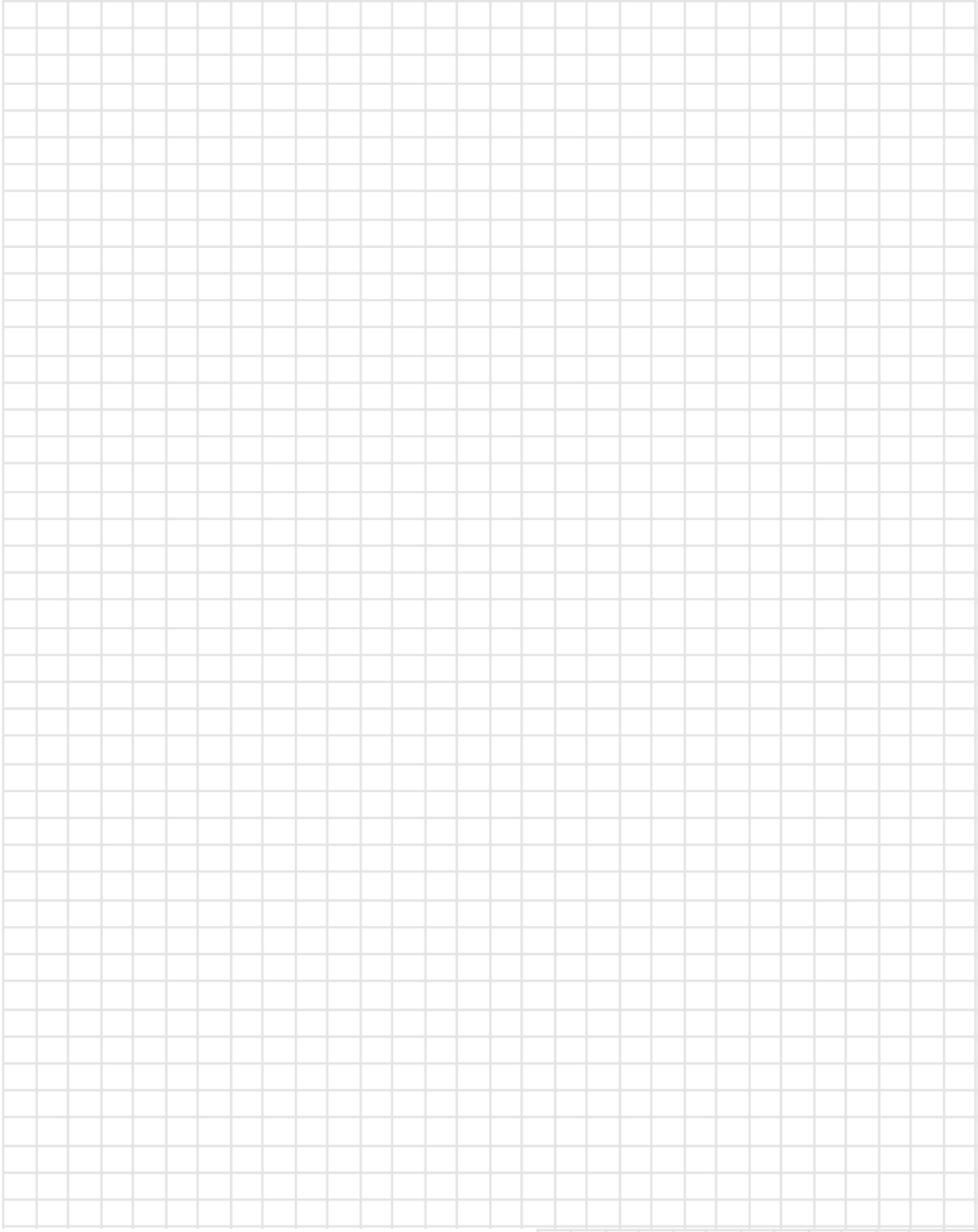












*Le paralytique (IX, 1-8).*

**9** <sup>1</sup> Jésus étant donc monté dans la barque, repassa le lac et vint dans sa ville. <sup>2</sup> Et voilà qu'on lui présenta un paralytique, étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : " Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. " <sup>3</sup> Aussitôt quelques Scribes dirent en eux-mêmes : " Cet homme blasphème. " <sup>4</sup> Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : " Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? <sup>5</sup> Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? <sup>6</sup> Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. " <sup>7</sup> Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.

<sup>8</sup> La multitude voyant ce prodige fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné une telle puissance aux hommes.

*Vocation de Matthieu (9-13).*

<sup>9</sup> Étant parti de là, Jésus vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau de péage, et il lui dit :

<sup>11</sup> Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : " Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? "

9 <sup>12</sup> Jésus, entendant cela, leur dit : " Ce ne sont point les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades.

<sup>13</sup> Allez apprendre ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. "

Pourquoi les disciples de Jésus  
ne jeûnent pas (14-17).

<sup>14</sup> Alors les disciples de Jean vinrent le trouver, et lui dirent : " Pourquoi, tandis que les Pharisiens et nous, nous jeûnons souvent, vos disciples ne jeûnent-ils pas ? "

<sup>15</sup> Jésus leur répondit : " Les amis de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. <sup>16</sup> Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; car elle emporte quelque chose du vêtement, et la déchirure en est pire.

<sup>17</sup> On ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent. "

L'hémorroïsse (18-22).

<sup>18</sup> Comme il leur parlait ainsi, un chef de la synagogue entra, et se prosternant devant lui, il lui dit : " Ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main

sur elle, et elle vivra. " <sup>19</sup> Jésus se leva et le suivit avec ses disciples. **9**

<sup>20</sup> Et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la houppe de son manteau.

<sup>21</sup> Car elle disait en elle-même : " Si je touche seulement son manteau, je serai guérie. " <sup>22</sup> Jésus se retourna, et la voyant, il lui dit : " Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie. " Et cette femme fut guérie à l'heure même.

#### La fille de Jaïre (23-26).

<sup>23</sup> Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de la synagogue*, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit :

<sup>24</sup> " Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort " ; et ils se riaient de lui. <sup>25</sup> Lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. <sup>26</sup> Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

#### Les deux aveugles (27-31).

<sup>27</sup> Comme Jésus poursuivait sa route, deux aveugles se mirent à le suivre, en disant à haute voix : " Fils de David, ayez pitié de nous. "

<sup>28</sup> Lorsqu'il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : " Croyez-vous que je puisse faire cela ? " Ils lui dirent : " Oui, Seigneur. " <sup>29</sup> Alors il toucha leurs yeux

9 en disant : " Qu'il vous soit fait selon votre foi. "

Le muet (32-34).

<sup>32</sup> Après leur départ, on lui présenta un homme muet, possédé du démon. <sup>33</sup> Le démon ayant été chassé, le muet parla, et la multitude, saisie d'admiration, disait : " Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël. "

<sup>34</sup> Mais les Pharisiens disaient : " C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. "

Chap. IX, 35 — X, 42. *Jésus choisit ses Apôtres pour fonder sur terre le Royaume de Dieu*

Moisson abondante, peu d'ouvriers (IX, 35-38)

<sup>35</sup> Et Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. <sup>36</sup> Or, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans pasteur.

<sup>37</sup> Alors il dit à ses disciples : " La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. <sup>38</sup> Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. "













*Élection des douze Apôtres (X, 1-4)*

**10** <sup>1</sup>Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs, afin de les chasser et de guérir toute maladie et toute infirmité. <sup>2</sup>Or voici les noms des douze Apôtres : le premier est Simon, appelé Pierre, puis André son frère ; Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère ; <sup>3</sup>Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée ; <sup>4</sup>Simon le Zélé, et Judas Iscariote, qui le trahit.

*Jésus leur donne ses pouvoirs et ses instructions.*

*a) pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir (5-15)*

<sup>5</sup>Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné ses instructions : « N'allez point, leur dit-il, vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains ; <sup>6</sup>allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël. <sup>7</sup>Partout, sur votre chemin, annoncez que le royaume des cieux est proche. <sup>8</sup>Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

<sup>9</sup>Ne prenez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures, <sup>10</sup>ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. <sup>11</sup>En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui y est digne, et

**10** demeurez chez lui jusqu'à votre départ. <sup>12</sup>En entrant dans la maison, saluez-la [en disant : Paix à cette maison]. <sup>13</sup>Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à vous. <sup>14</sup>Si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. <sup>15</sup>Je vous le dis en vérité, il y aura moins de rigueur, au jour du jugement, pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville.

*b) pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions (16-42)*

<sup>16</sup>Voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. <sup>17</sup>Tenez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront à leurs tribunaux, et vous flagelleront dans leurs synagogues. <sup>18</sup>Vous serez menés à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. <sup>19</sup>Lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni à la manière dont vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. <sup>20</sup>Car ce n'est pas vous qui parlerez ; mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. <sup>21</sup>Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre leurs parents et les feront mourir. <sup>22</sup>Vous serez en haine à tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la

fin, celui-là sera sauvé. <sup>23</sup>Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

<sup>24</sup>Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. <sup>25</sup>Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus ceux de sa maison ? <sup>26</sup>Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu. <sup>27</sup>Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, publiez-le sur les toits. <sup>28</sup>Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. <sup>29</sup>Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Et il n'en tombe pas un sur la terre, sans la permission de votre Père. <sup>30</sup>Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. <sup>31</sup>Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux. <sup>32</sup>Celui donc qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux ; <sup>33</sup>et celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

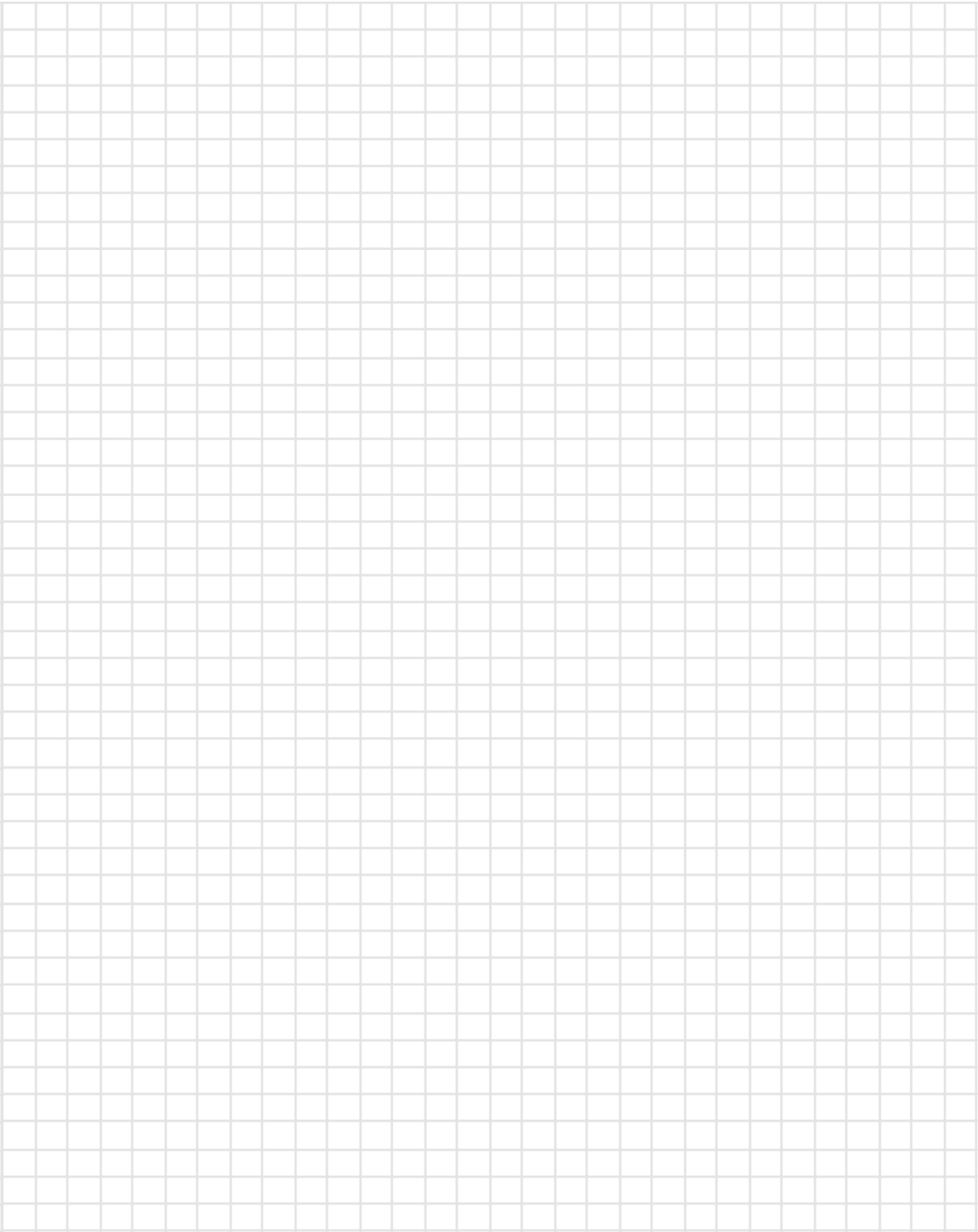
<sup>34</sup>Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter, non la paix, mais le glaive. <sup>35</sup>Je

**10** suis venu mettre en lutte le fils avec son père, la fille avec sa mère, et la belle-fille avec sa belle-mère. <sup>36</sup>On aura pour ennemis les gens de sa propre maison. <sup>31</sup>Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. <sup>38</sup>Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. <sup>39</sup>Celui qui sauvera sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera.

<sup>40</sup>Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. <sup>41</sup>Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. <sup>42</sup>Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. »

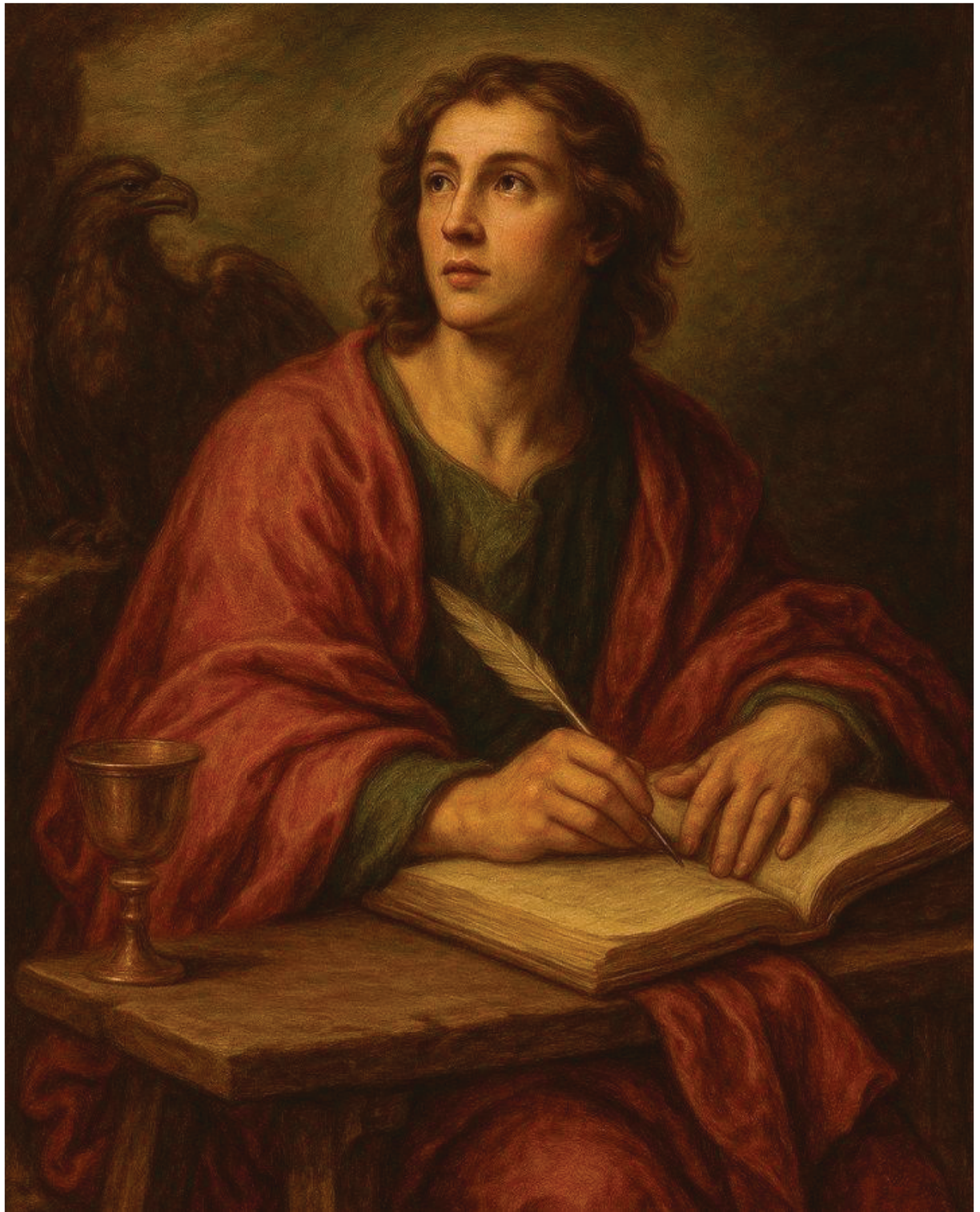












Saint Matthieu l'évangéliste

## Chap. XI : Conclusion

a) Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu (1-15).

**11** <sup>1</sup>Quand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

<sup>2</sup>Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : <sup>3</sup>« Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » <sup>4</sup>Jésus leur répondit : « Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : <sup>5</sup>Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. <sup>6</sup>Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! »

<sup>7</sup>Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : <sup>8</sup>« Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Qu'êtes-vous donc aller voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. <sup>9</sup>Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. <sup>10</sup>Car c'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon messager devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. <sup>11</sup>En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste ; toutefois le plus petit

dans le royaume des cieux est plus grand que lui. <sup>12</sup>Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. <sup>13</sup>Car tous les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. <sup>14</sup>Et si vous voulez le comprendre, lui-même est Élie qui doit venir. <sup>15</sup>Que celui qui a des oreilles entende ! »

*b) Reproches et menaces aux cœurs  
endurcis (16-24).*

<sup>16</sup>« À qui comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons : <sup>17</sup>Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé ; nous avons chanté une lamentation, et vous n'avez point frappé votre poitrine. <sup>18</sup>Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon ; <sup>19</sup>le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : C'est un homme de bonne chère et un buveur de vin, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants. »

<sup>20</sup>Alors Jésus se mit à reprocher aux villes où il avait opéré le plus grand nombre de ses miracles, de n'avoir pas fait pénitence. <sup>21</sup>« Malheur à toi, Corozäin ! Malheur à toi, Bethsaïde ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient

**11** fait pénitence sous le cilice et la cendre. <sup>22</sup>Oui, je vous le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, que pour vous. <sup>23</sup>Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers ; car si les miracles qui ont été faits dans tes murs, avaient été faits dans Sodome, elle serait restée debout jusqu'à ce jour. <sup>24</sup>Oui, je te le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour toi. »

*c) Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus (25-30).*

<sup>25</sup>En ce même temps, Jésus dit encore : « Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. <sup>26</sup>Oui, Père, je vous bénis de ce qu'il vous a plu ainsi. <sup>27</sup>Toutes choses m'ont été données par mon Père ; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. <sup>28</sup>Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. <sup>29</sup>Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. <sup>30</sup>Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »













**B. — Jésus exerce son ministère  
au milieu des contradictions.  
[XII — XVIII.]**

**12**

*Chap. XII: Injuste hostilité des Pharisiens  
contre Jésus. L'observation du sabbat (1-13)*

**12** <sup>1</sup>En ce temps-là, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat, et ses disciples, ayant faim, se mirent à cueillir des épis et à les manger. <sup>2</sup>Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : « Vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. » <sup>3</sup>Mais il leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : <sup>4</sup>comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls ? <sup>5</sup>Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans commettre de péché ? <sup>6</sup>Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple. <sup>7</sup>Si vous compreniez cette parole : "Je veux la miséricorde, et non le sacrifice", vous n'auriez jamais condamné des innocents. <sup>8</sup>Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

<sup>9</sup>Jésus, ayant quitté ce lieu, entra dans leur synagogue. <sup>10</sup>Or, il se trouvait là un homme qui avait la main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : « Est-il permis de guérir, le jour du sabbat ? » C'était pour avoir un prétexte de l'accuser. <sup>11</sup>Il leur répondit : « Quel est celui d'entre vous qui, n'ayant qu'une

**12** brebis, si elle tombe dans une fosse un jour de sabbat, ne la prend et ne l'en retire ?  
<sup>12</sup>Or, combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. » <sup>13</sup>Alors il dit à cet homme : « Étends ta main. » Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre.

*Douceur et modestie de Jésus (14-21)*

<sup>14</sup>Les Pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui sur les moyens de le perdre. <sup>15</sup>Mais Jésus, en ayant eu connaissance, s'éloigna de ces lieux. Une grande foule le suivit, et il guérit tous leurs malades. <sup>16</sup>Et il leur commanda de ne pas le faire connaître : <sup>17</sup>afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe : <sup>18</sup>« Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. <sup>19</sup>Il ne disputera point, il ne crierà point, et on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. <sup>20</sup>Il ne brisera point le roseau froissé et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. <sup>21</sup>En son nom, les nations mettront leur espérance. »

*Ce n'est pas par Bêelzébub qu'il chasse les démons (22-30).*

<sup>22</sup>On lui présenta alors un possédé aveugle et muet, et il le guérit, de sorte

que cet homme parlait et voyait. <sup>23</sup>Et tout le peuple, saisi d'étonnement, disait : « N'est-ce point-là le fils de David ? » <sup>24</sup>Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent : « Il ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons. » <sup>25</sup>Jésus, qui connaissait leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. <sup>26</sup>Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ? <sup>27</sup>Et si moi je chasse les démons par Béelzébub, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. <sup>28</sup>Que si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. <sup>29</sup>Et comment peut-on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses meubles, sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement on pillera sa maison. <sup>30</sup>Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse.

*Péché contre le S. Esprit (31-37).*

<sup>31</sup>« C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas remis. <sup>32</sup>Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, on le lui remettra ; mais à celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, on ne le lui remettra ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

**12** <sup>33</sup>Ou dites que l'arbre est bon, et son fruit bon ; ou dites que l'arbre est mauvais, et son fruit mauvais : car c'est par son fruit qu'on connaît l'arbre. <sup>34</sup>Race de vipères, comment pourriez-vous dire des choses bonnes, méchants comme vous l'êtes ? Car la bouche parle de l'abondance du cœur. <sup>35</sup>L'homme bon tire du bon trésor de son cœur des choses bonnes, et l'homme mauvais, d'un mauvais trésor, tire des choses mauvaises. <sup>36</sup>Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront dite. <sup>37</sup>Car tu seras justifié par tes paroles, et tu seras condamné par tes paroles.

*Reproches aux Pharisiens.  
Le signe de Jonas (38-42).*

<sup>38</sup>Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens prirent la parole et dirent : "Maître, nous voudrions voir un signe de vous." <sup>39</sup>Il leur répondit : "Cette race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas : <sup>40</sup>de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. <sup>41</sup>Les hommes de Ninive se dresseront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. <sup>42</sup>La reine du Midi s'élèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre



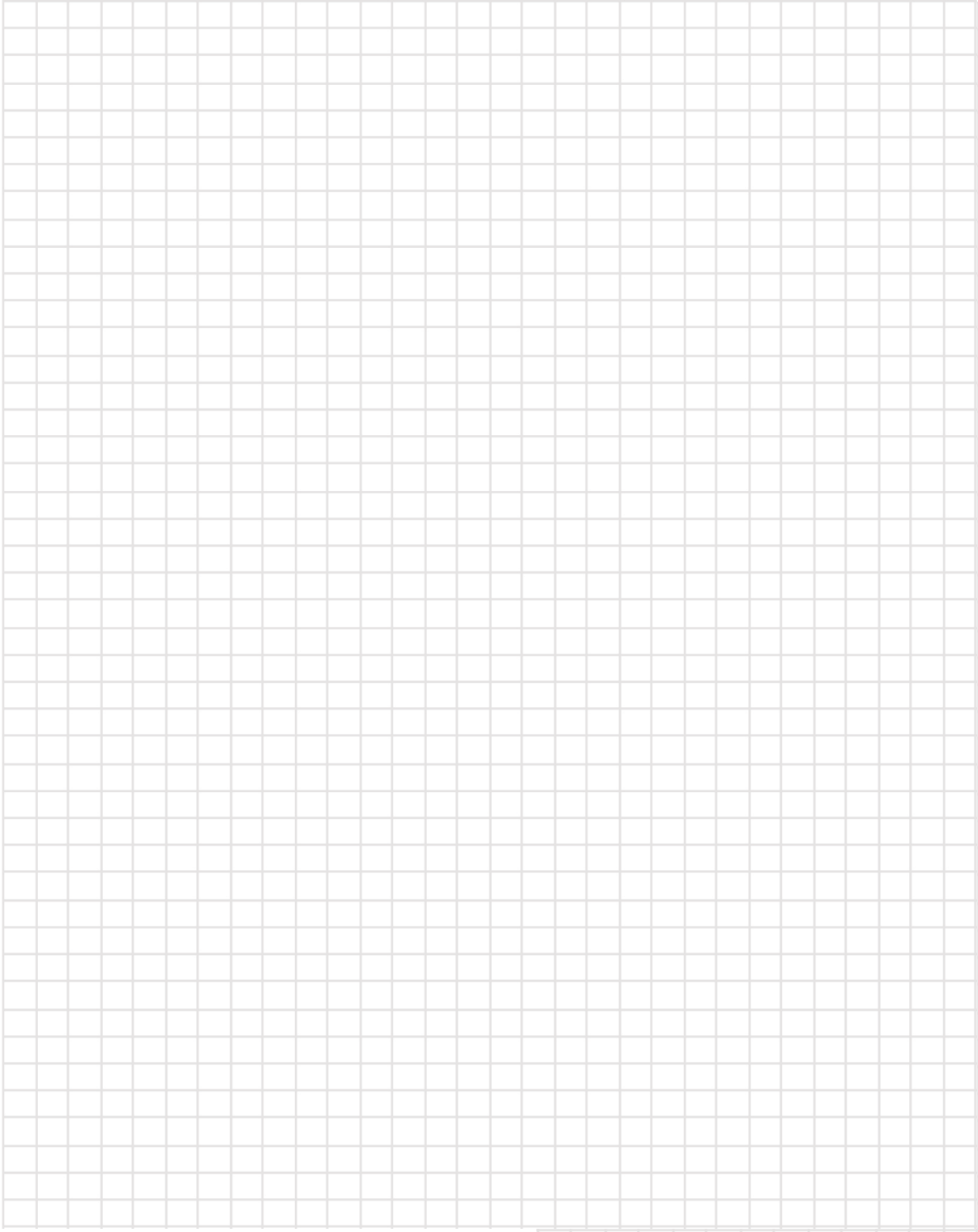
pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon.

*Le démon qui revient (43-45).*

<sup>43</sup>“Lorsque l’esprit impur est sorti d’un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n’en trouve point. <sup>44</sup>Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d’où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. <sup>45</sup>Alors il s’en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y fixent leur demeure, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération méchante. »

*La mère et les frères de Jésus (46-50).*

<sup>46</sup>Comme il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. <sup>47</sup>Quelqu’un lui dit : « Voici votre mère et vos frères qui sont là dehors, et ils cherchent à vous parler. » <sup>48</sup>Jésus répondit à l’homme qui lui disait cela : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » <sup>49</sup>Et étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. <sup>50</sup>Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »













## 2. Chap. XIII: Paraboles.

13

*La semence (1-23).*

**13** <sup>1</sup>Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. <sup>2</sup>Une grande foule s'étant assemblée autour de lui, il dut monter dans une barque, où il s'assit, tandis que la foule se tenait sur le rivage ; <sup>3</sup>et il leur dit beaucoup de choses en paraboles : — le semeur, dit-il, sortit pour semer. <sup>4</sup>Et pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent. <sup>5</sup>D'autres grains tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. <sup>6</sup>Mais le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant pas de racine, sécha. <sup>7</sup>D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent. <sup>8</sup>D'autres tombèrent dans la bonne terre, et ils produisirent du fruit, l'un cent, un autre soixante, et un autre trente. <sup>9</sup>Que celui qui a des oreilles entende ! »

<sup>10</sup>Alors ses disciples s'approchant lui dirent : “Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ?” <sup>11</sup>Il leur répondit : “À vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais à eux, cela n'a pas été donné. <sup>12</sup>Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. <sup>13</sup>C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent. <sup>14</sup>Pour

**13** eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe :  
"Vous entendrez de vos oreilles et vous ne  
comprendrez point ; vous verrez de vos  
yeux, et vous ne verrez point. <sup>15</sup>Car le cœur  
de ce peuple s'est appesanti ; ils ont  
endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux :  
de peur que leurs yeux ne voient, que leurs  
oreilles n'entendent, que leur cœur ne  
comprenne, qu'ils ne se convertissent et  
que je ne les guérisse." <sup>16</sup>Pour vous,  
heureux vos yeux parce qu'ils voient, et  
vos oreilles parce qu'elles entendent ! <sup>17</sup>Je  
vous le dis en vérité, beaucoup de  
prophètes et de justes ont désiré voir ce que  
vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce  
que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.  
<sup>18</sup>Vous donc, écoutez ce que signifie la  
parabole du semeur :

<sup>19</sup>"Quiconque entend la parole du  
royaume et ne la comprend pas, le Malin  
vient, et il enlève ce qui a été semé dans  
son cœur : c'est le chemin qui a reçu la  
semence. <sup>20</sup>Le terrain pierreux où elle est  
tombée, c'est celui qui entend la parole et  
la reçoit aussitôt avec joie : <sup>21</sup>mais il n'y a  
pas en lui de racines ; il est inconstant ; dès  
que survient la tribulation ou la  
persécution à cause de la parole, aussitôt il  
succombe. <sup>22</sup>Les épines qui ont reçu la  
semence, c'est celui qui entend la parole ;  
mais les sollicitudes de ce siècle et la  
séduction des richesses étouffent la parole,  
et elle ne porte point de fruit. <sup>23</sup>La bonne  
terre ensemencée, c'est celui qui entend la  
parole et la comprend ; il porte du fruit, et  
donne l'un cent, un autre soixante, un autre  
trente pour un. »



*L'ivraie (24-30).*

13

<sup>24</sup>Il leur proposa une autre parabole, en disant : « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. <sup>25</sup>Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. <sup>26</sup>Quand l'herbe eut poussé et donné son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. <sup>27</sup>Et les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie ? <sup>28</sup>Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir ? <sup>29</sup>Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. <sup>30</sup>Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier. »

*Le grain de sénevé (31-33).*

<sup>31</sup>Il leur proposa une autre parabole, en disant : « Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. <sup>32</sup>C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes potagères, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux. »

**13** <sup>33</sup>Il leur dit encore cette parabole : « Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte. »

*Le levain (34-35).*

<sup>34</sup>Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait qu'en paraboles, <sup>35</sup>accomplissant ainsi la parole du prophète : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la création du monde. »

*Explication de la parabole de l'ivraie (36-43).*

<sup>36</sup>Puis, ayant renvoyé le peuple, il revint dans la maison ; ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Expliquez-nous la parabole de l'ivraie dans le champ. » <sup>37</sup>Il répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; <sup>38</sup>le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, les fils du Malin ; <sup>39</sup>l'ennemi qui l'a semé, c'est le diable ; la moisson, la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. <sup>40</sup>Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. <sup>41</sup>Le Fils de Dieu enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité, <sup>42</sup>et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. <sup>43</sup>Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende !

*Le filet (44-53).*

13

<sup>44</sup>« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor enfoui dans un champ ; l'homme qui l'a trouvé l'y cache de nouveau, et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

<sup>45</sup>« Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. <sup>46</sup>Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en alla vendre tout ce qu'il avait, et l'acheta.

<sup>47</sup>« le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes sortes. <sup>48</sup>Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, et, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons pour les mettre dans des vases, et jettent les mauvais. <sup>49</sup>Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront et sépareront les méchants d'avec les justes, <sup>50</sup>et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

<sup>51</sup>« Avez-vous compris toutes ces choses ? » Ils lui dirent : « Oui, Seigneur. » <sup>52</sup>Et il ajouta : « C'est pourquoi tout Scribe versé dans ce qui regarde le royaume des cieux, ressemble à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » <sup>53</sup>Après que Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.



13 *Jésus méprisé dans sa patrie (54-58).*

<sup>54</sup>Étant venu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue ; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient : « D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ? <sup>55</sup>N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? <sup>56</sup>Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? » <sup>57</sup>Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison. » <sup>58</sup>Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

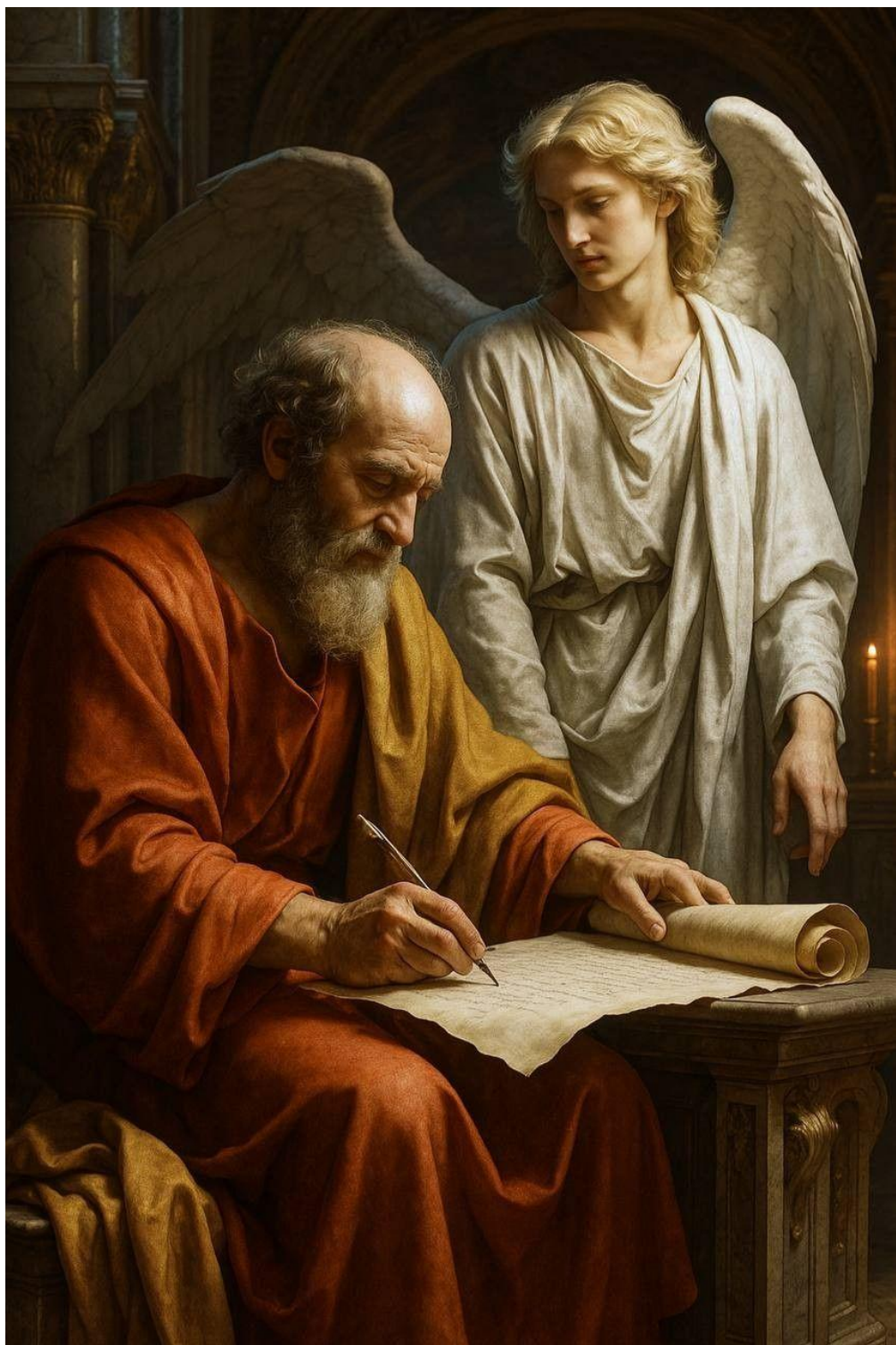












*Saint Matthieu l'évangéliste*

**3. Chap. XIV — XVII, 20.**

*A cause des soupçons d'Hérode, Jésus rayonne  
auteur de la Galilée. Martyre de S. Jean-  
Baptiste (XIV, 1-13).*

**14** <sup>1</sup>En ce temps-là, Hérode le Tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus. <sup>2</sup>Et il dit à ses serviteurs : « C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts : voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui. »

<sup>3</sup>Car Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait chargé de chaînes et jeté en prison, à cause d'Hérodiane, femme de son frère Philippe, <sup>4</sup>parce que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. » <sup>5</sup>Volontiers il l'eût fait mourir, mais il craignait le peuple, qui regardait Jean comme un prophète. <sup>6</sup>Or, comme on célébrait le jour de naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiane dansa devant les convives et plut à Hérode, <sup>7</sup>de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. <sup>8</sup>Elle, instruite d'abord par sa mère : « Donne-moi, dit-elle, ici sur un plateau, la tête de Jean-Baptiste. » <sup>9</sup>Le roi fut contristé ; mais à cause de son serment et de ses convives, il commanda qu'on la lui donnât, <sup>10</sup>et il envoya décapiter Jean dans sa prison. <sup>11</sup>Et la tête, apportée sur un plateau, fut donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. <sup>12</sup>Les disciples de Jean vinrent prendre le corps et lui donnèrent la sépulture ; puis ils allèrent en informer Jésus.

<sup>13</sup>Jésus l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart, dans un



lieu solitaire ; mais le peuple le sut, et le suivit à pied des villes voisines.

*Jésus à Bethsaïde-Julias, première multiplication des pains (14-21).*

<sup>14</sup>Quand il débarqua, il vit une grande foule, et il en eut compassion, et il guérit leurs malades. <sup>15</sup>Sur le soir, ses disciples s'approchèrent de lui en disant : « Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée ; renvoyez cette foule, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres. » <sup>16</sup>Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger. » <sup>17</sup>Ils lui répondirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » <sup>18</sup>« Apportez-les-moi ici, » leur dit-il. <sup>19</sup>Après avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction ; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. <sup>20</sup>Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. <sup>21</sup>Or, le nombre de ceux qui avaient mangé était environ de cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

*Il marche sur les flots (22-33).*

<sup>22</sup>Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui sur le bord opposé du lac, pendant qu'il renverrait la foule. <sup>23</sup>Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; et, le soir



**14** étant venu, il était là seul. <sup>24</sup>Cependant la barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire. <sup>25</sup>À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers ses disciples, en marchant sur la mer. <sup>26</sup>Eux, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : « C'est un fantôme, » et ils poussèrent des cris de frayeur. <sup>27</sup>Jésus leur parla aussitôt : « Ayez confiance, dit-il, c'est moi, ne craignez point. » <sup>28</sup>Pierre prenant la parole : « Seigneur, dit-il, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux. » <sup>29</sup>Il lui dit : « Viens ; » et Pierre étant sorti de la barque marchait sur les eaux pour aller à Jésus. <sup>30</sup>Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauvez-moi ! » <sup>31</sup>Aussitôt Jésus étendant la main le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » <sup>32</sup>Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. <sup>33</sup>Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent se prosterner devant lui en disant : « Vous êtes vraiment le Fils de Dieu. »

*Guérisons et controverse sur les traditions  
(34 — XV, 20).*

<sup>34</sup>Ayant traversé le lac, ils abordèrent à la terre de Génésareth. <sup>35</sup>Les gens de l'endroit, l'ayant reconnu, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. <sup>36</sup>Et ils le priaient de leur laisser seulement toucher la houppe de son manteau, et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.









<sup>1</sup>Alors des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : <sup>2</sup>« Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leur repas. » <sup>3</sup>Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? <sup>4</sup>Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort. <sup>5</sup>Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu vous assister, j'en ait fait offrande, — <sup>6</sup>n'a pas besoin d'honorer autrement son père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. <sup>7</sup>Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit : <sup>8</sup>Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. <sup>9</sup>C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements venant des hommes. »

<sup>10</sup>Puis, ayant fait approcher la foule, il leur dit : « Écoutez et comprenez. <sup>11</sup>Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme. » <sup>12</sup>Alors ses disciples venant à lui, lui dirent : « Savez-vous que les Pharisiens, en entendant cette parole, se sont scandalisés ? » <sup>13</sup>Il répondit : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste, sera arrachée. <sup>14</sup>Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des

**15** aveugles. Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. » <sup>15</sup>Pierre, prenant la parole, lui dit : « Expliquez-nous cette parabole. » <sup>16</sup>Jésus répondit : « Êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ? <sup>17</sup>Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté au lieu secret ? <sup>18</sup>Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme. <sup>19</sup>Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les paroles injurieuses. <sup>20</sup>Voilà ce qui souille l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. »

*Jésus en Phénicie, la Chananéenne (21-28).*

<sup>21</sup>Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon. <sup>22</sup>Et voilà qu'une femme cananéenne, de ce pays-là, sortit en criant à haute voix : « Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » <sup>23</sup>Jésus ne lui répondit pas un mot. Alors ses disciples, s'étant approchés, le prièrent en disant : « Renvoyez-la, car elle nous poursuit de ses cris. » <sup>24</sup>Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » <sup>25</sup>Mais cette femme vint se prosterner devant lui, en disant : « Seigneur, secourez-moi. » <sup>26</sup>Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » <sup>27</sup>« Il est vrai, Seigneur, dit-elle ; mais les

petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leur maître. »

<sup>28</sup>Alors Jésus lui dit : « Ô femme, votre foi est grande : qu'il vous soit fait selon votre désir. » Et sa fille fut guérie à l'heure même.

*Jésus dans la Décapole, seconde multiplication des pains (29-38).*

<sup>29</sup>Jésus quitta ces lieux et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit. <sup>30</sup>Et de grandes troupes de gens s'approchèrent de lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. Ils les mirent à ses pieds, et il les guérit ; <sup>31</sup>de sorte que la multitude était dans l'admiration, en voyant les muets parler, les estropiés guéris, les boiteux marcher, les aveugles voir, et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

<sup>32</sup>Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : « J'ai compassion de cette foule ; car voilà déjà trois jours qu'ils restent près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. » <sup>33</sup>Les disciples lui dirent : « Où trouver dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? » <sup>34</sup>Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? » « Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons. » <sup>35</sup>Alors il fit asseoir la foule par terre, <sup>36</sup>prit les sept pains et les poissons, et, ayant rendu grâces, il les rompit et les

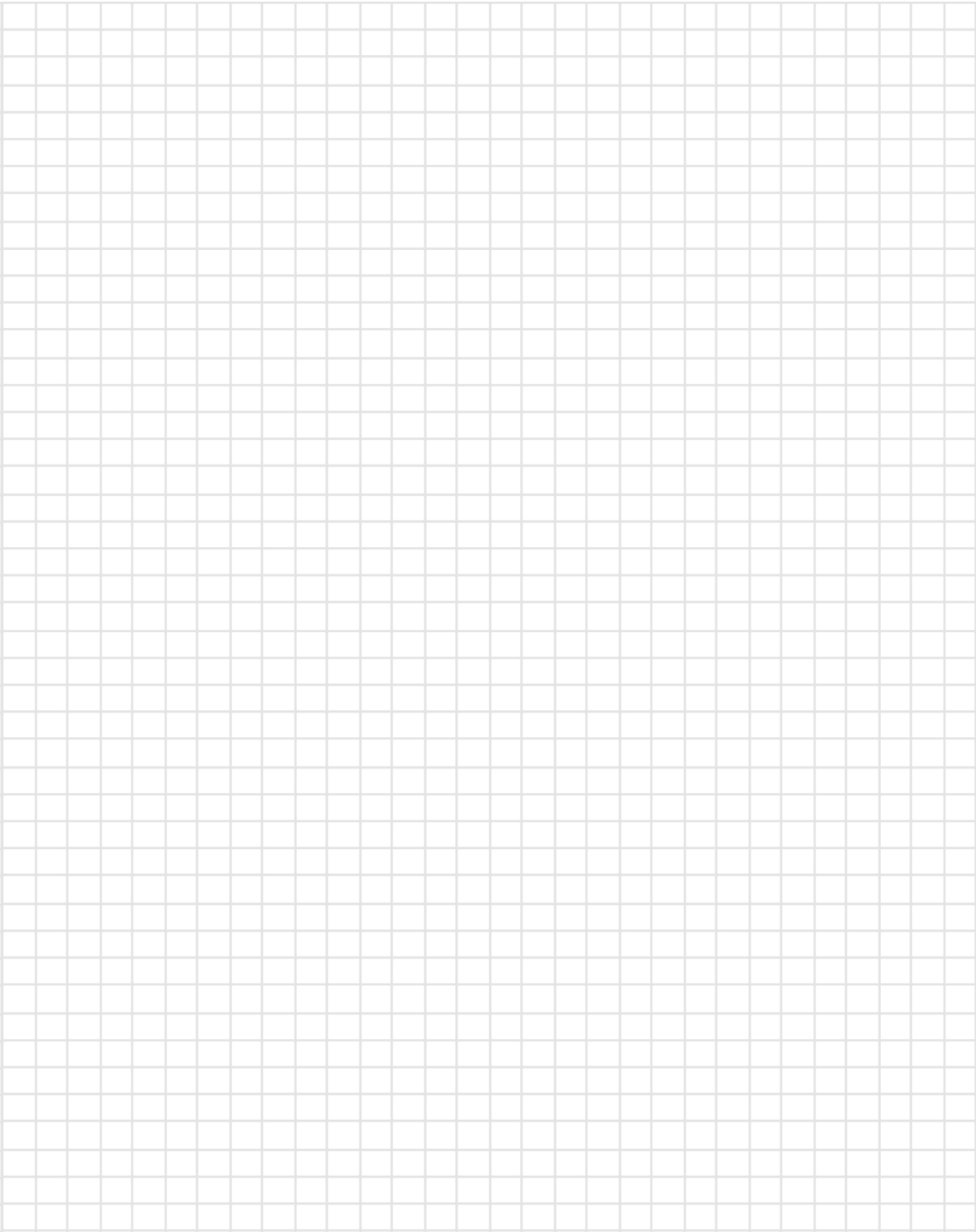


**15** donna à ses disciples, et ceux-ci au peuple. <sup>37</sup>Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui restaient, on emporta sept corbeilles pleines. <sup>38</sup>Or le nombre de ceux qui avaient mangé s'élevait à quatre mille, sans compter les femmes et les enfants.

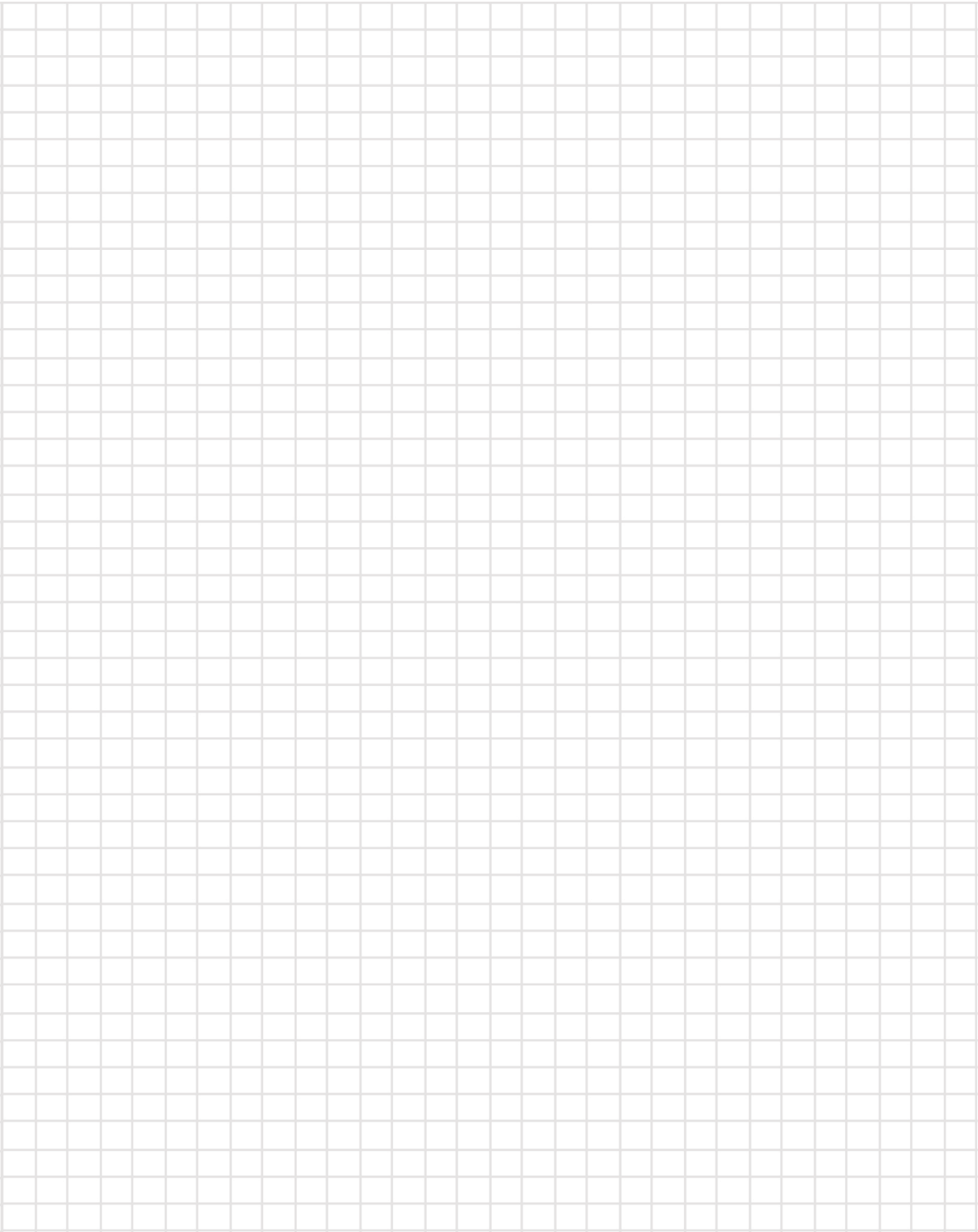
*Un signe du ciel (39 — XVI, 4).*

<sup>39</sup>Après avoir renvoyé le peuple, Jésus monta dans la barque et vint dans le pays de Magédan.





15





**16** <sup>1</sup>Les Pharisiens et les Sadducéens abordèrent Jésus, et, pour le tenter, ils lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. <sup>2</sup>Il leur répondit : « Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; <sup>3</sup>et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est d'un rouge sombre. <sup>4</sup>Hypocrites, vous savez donc discerner les aspects du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes des temps ! Une race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. » Et les laissant, il s'en alla.

*Le levain des Pharisiens (5-12).*

<sup>5</sup>En passant de l'autre côté du lac, ses disciples avaient oublié de prendre des pains. <sup>6</sup>Jésus leur dit : « Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens. » <sup>7</sup>Et ils pensaient et disaient en eux-mêmes : « C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. » <sup>8</sup>Mais Jésus, qui voyait leur pensée, leur dit : « Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous en vous-mêmes de ce que vous n'avez pas pris de pains ? <sup>9</sup>Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous pas les cinq pains distribués à cinq mille hommes, et combien de paniers vous avez emportés ? <sup>10</sup>Ni les sept pains distribués à quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez emportées ? <sup>11</sup>Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas de pains quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des

**16** Sadducéens ? » <sup>12</sup>Alors ils comprirent qu'il avait dit de se garder, non du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

*Jésus à Césarée de Philippe, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites (13-28).*

<sup>13</sup>Jésus étant venu dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » <sup>14</sup>Ils lui répondirent : « Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. — <sup>15</sup>Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? » <sup>16</sup>Simon Pierre, prenant la parole, dit : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » <sup>17</sup>Jésus lui répondit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. <sup>18</sup>Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. <sup>19</sup>Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » <sup>20</sup>Alors il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il était le Christ.

<sup>21</sup>Jésus commença dès lors à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des Anciens, des Scribes et des Princes des prêtres, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour. <sup>22</sup>Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre, en



disant : « À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne vous arrivera pas. » <sup>23</sup> Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : « Retire-toi de moi, Satan, tu m'es un scandale ; car tu n'as pas l'intelligence des choses de Dieu ; tu n'as que des pensées humaines. »

<sup>24</sup> Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. <sup>25</sup> Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. <sup>26</sup> Et que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? <sup>27</sup> Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. <sup>28</sup> Je vous le dis en vérité, plusieurs de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans son règne.















Saint Matthieu L'évangéliste - Lambert Jacobsz - 1636

*Transfiguration (XVII, 1-9).*

**17** <sup>1</sup>Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. <sup>2</sup>Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. <sup>3</sup>Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent conversant avec lui. <sup>4</sup>Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. » <sup>5</sup>Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et du sein de la nuée une voix se fit entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le. » <sup>6</sup>En entendant cette voix, les disciples tombèrent la face contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. <sup>7</sup>Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : « Levez-vous, ne craignez point. » <sup>8</sup>Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. <sup>9</sup>Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. »

*Élie déjà venu (10-13).*

<sup>10</sup>Ses disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : « Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant ? » <sup>11</sup>Il leur répondit : « Élie doit venir, en effet, et rétablir toutes choses. <sup>12</sup>Mais je vous le dis, Élie est déjà

venu ; ils ne l'ont pas connu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu : ils feront souffrir de même le Fils de l'homme. »

<sup>13</sup>Les disciples comprirent alors qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

17

*Le lunatique (14-20).*

<sup>14</sup>Jésus étant retourné vers le peuple, un homme s'approcha, et, tombant à genoux devant lui, il lui dit : « Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau. <sup>15</sup>Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pas su le guérir. » <sup>16</sup>Jésus répondit : « Ô race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici. » <sup>17</sup>Et Jésus commanda au démon avec menace, et le démon sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même. <sup>18</sup>Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : « Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? » <sup>19</sup>Alors leur dit : « À cause de votre manque de foi. En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passera, et rien ne vous sera impossible. <sup>20</sup>Mais ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière. »



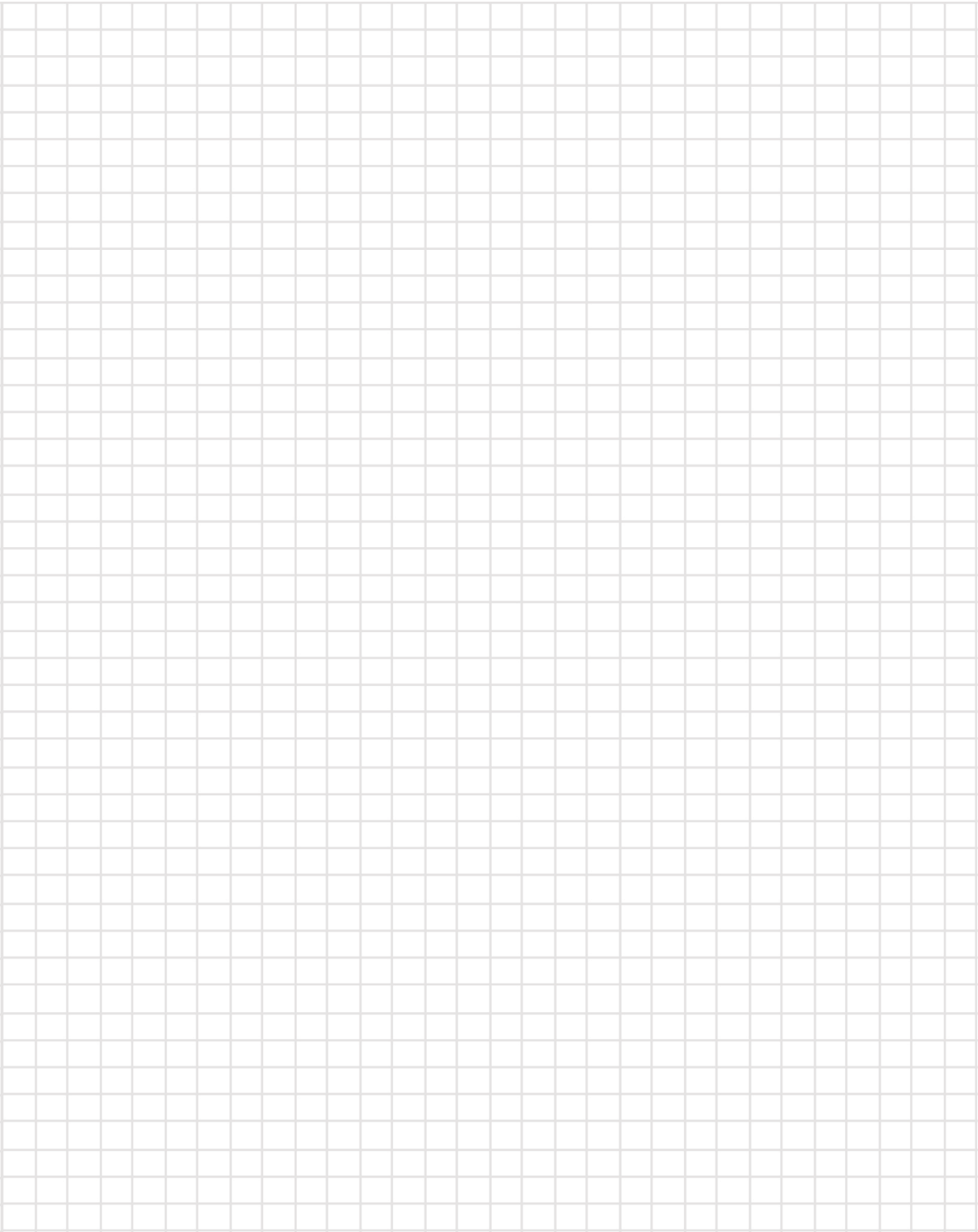
**17** 4. Chap. XVII, 21 — XVIII, 35 : Dernier séjour à Capharnaüm.

*Le didrachme (21-26).*

<sup>21</sup>Comme ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, <sup>22</sup>et ils le mettront à mort, et il ressuscitera le troisième jour. » Et ils en furent vivement attristés.

<sup>23</sup>Lorsqu'ils furent de retour à Capharnaüm, ceux qui recueillaient les didrachmes s'approchèrent de Pierre et lui dirent : « Votre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes ? » — <sup>24</sup>« Oui, » dit Pierre. Et comme ils entraient dans la maison, Jésus le prévenant, lui dit : « Que t'en semble, Simon ? De qui les rois de la terre perçoivent-ils des tributs ou le cens ? De leurs fils, ou des étrangers ? » <sup>25</sup>Pierre répondit : « Des étrangers, — Les fils, lui dit Jésus, en sont donc exempts. <sup>26</sup>Mais pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, tire le premier poisson qui montera ; puis, ouvrant sa bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le leur pour moi et pour toi. »











*Se faire petit enfant (XVIII, 1-6).*

**18** <sup>1</sup>En ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » <sup>2</sup>Jésus, faisant venir un petit enfant, le plaça au milieu d'eux <sup>3</sup>et leur dit : « Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous changez de façon à devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. <sup>4</sup>Celui donc qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux. <sup>5</sup>Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit. <sup>6</sup>Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer.

*Le scandale (7-11).*

<sup>7</sup>« Malheur au monde à cause des scandales ! Il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! <sup>8</sup>Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie mutilé ou boiteux, que d'être jeté, ayant deux pieds ou deux mains, dans le feu éternel. <sup>9</sup>Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu.

**18** <sup>10</sup>« Prenez garde de mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

<sup>11</sup>« (Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.)

*La brebis égarée (12-14).*

<sup>12</sup>« Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas dans la montagne les quatre-vingt-dix-neuf autres, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? <sup>13</sup>Et s'il a le bonheur de la trouver, je vous le dis en vérité, il a plus de joie pour elle que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.

<sup>14</sup>De même c'est la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'il ne se perde pas un seul de ces petits.

*Correction fraternelle (15-18).*

<sup>15</sup>« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. <sup>16</sup>S'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que toute cause se décide sur la parole de deux ou trois témoins. <sup>17</sup>S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas non plus l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. <sup>18</sup>En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.



*Avantages de la concorde (19-20).*

18

<sup>19</sup>« Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. <sup>20</sup>Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

*Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs (21-35).*

<sup>21</sup>Alors Pierre s'approchant de lui : « Seigneur, dit-il, si mon frère pêche contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » <sup>22</sup>Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

<sup>23</sup>« C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. <sup>24</sup>Le règlement des comptes étant commencé, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. <sup>25</sup>Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait pour acquitter sa dette. <sup>26</sup>Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. <sup>27</sup>Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. <sup>28</sup>Le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paie ce que tu dois. <sup>29</sup>Son compagnon, se jetant à ses



**18** pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. <sup>30</sup>Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. <sup>31</sup>Ce que voyant, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur maître ce qui s'était passé. <sup>32</sup>Alors le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. <sup>33</sup>Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? <sup>34</sup>Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. <sup>35</sup>Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur. »











### III. — VOYAGE ET SÉJOUR À JÉRUSALEM À L'OCCASION DE LA DERNIÈRE PÂQUE.

[XIX — XXV.]

A. — Le voyage de Galilée à Jérusalem.

[XIX — XX.]

1. Chap. XIX, 1-29 : Les conseils évangéliques.

*Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite ;  
petits enfants bénis. Le jeune homme appelé  
à la perfection ; danger des richesses  
et récompenses de la pauvreté volontaire  
à la suite de Jésus.*

**19** <sup>1</sup>Jésus ayant achevé ces discours, quitta la Galilée, et vint aux frontières de la Judée, au-delà du Jourdain. <sup>2</sup>Une grande multitude le suivit, et là il guérit les malades. <sup>3</sup>Alors les Pharisiens l'abordèrent pour le tenter ; ils lui dirent : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit ? » <sup>4</sup>Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme, et qu'il dit : <sup>5</sup>À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair. <sup>6</sup>Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » <sup>7</sup>« Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et de renvoyer la femme ? » <sup>8</sup>Il leur répondit : « C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes : au commencement, il n'en fut pas ainsi. <sup>9</sup>Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa

**19** femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère. »

<sup>10</sup>Ses disciples lui dirent : « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier. »

<sup>11</sup>Il leur dit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. <sup>12</sup>Car il y a des eunuques qui le sont de naissance, dès le sein de leur mère ; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par la main des hommes ; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne ! »

<sup>13</sup>Alors on lui présenta de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Et comme les disciples reprenaient ces gens, <sup>14</sup>Jésus leur dit : « Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » <sup>15</sup>Et, leur ayant imposé les mains, il continua sa route.

<sup>16</sup>Et voici qu'un jeune homme, l'abordant, lui dit : « Bon Maître, quel bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? »

<sup>17</sup>Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Dieu seul est bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. » —

<sup>18</sup>« Lesquels ? » dit-il. Jésus répondit : « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point

d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne rendras point de faux témoignage.

<sup>19</sup>Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même. » <sup>20</sup>Le jeune homme lui dit : « J'ai observé tous ces commandements depuis mon enfance ; que me manque-t-il encore ? » <sup>21</sup>Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. » <sup>22</sup>Lorsqu'il eut entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla triste ; car il avait de grands biens.

<sup>23</sup>Et Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, difficilement un riche entrera dans le royaume des cieux.

<sup>24</sup>Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. » <sup>25</sup>En entendant ces paroles, les disciples étaient fort étonnés, et ils dirent : « Qui peut donc être sauvé ? » <sup>26</sup>Jésus les regarda et leur dit : « Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu. »

<sup>27</sup>Alors Pierre, prenant la parole : « Voici, dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre ; qu'avons-nous donc à attendre ? » <sup>28</sup>Jésus leur répondit : « Je vous le dis en vérité, lorsque, au jour du renouvellement, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. <sup>29</sup>Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs,



**19** ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, il recevra le centuple et possédera la vie éternelle. »

*2. Chap, XIX, 30 — XX, 34.*

*Parabole des ouvriers : Les derniers devenus premiers.*

*Passion prédite.*

*Demande des fils de Zébédée.*

*Les deux aveugles de Jéricho.*

<sup>30</sup>« Et plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et plusieurs qui sont les derniers seront les premiers. »











**20** <sup>1</sup>« Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. <sup>2</sup>Étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. <sup>3</sup>Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. <sup>4</sup>Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste ; <sup>5</sup>et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et fit la même chose. <sup>6</sup>Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? <sup>7</sup>Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. <sup>8</sup>Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie leur salaire, en allant des derniers aux premiers. <sup>9</sup>Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. <sup>10</sup>Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. <sup>11</sup>En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, <sup>12</sup>en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur donnes autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. <sup>13</sup>Mais le Maître s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? <sup>14</sup>Prends ce qui te revient, et va-t'en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. <sup>15</sup>Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Et ton œil

**20** sera-t-il mauvais parce que je suis bon ?  
<sup>16</sup>Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers ; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

<sup>17</sup>Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : <sup>18</sup>« Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes. Ils le condamneront à mort, <sup>19</sup>et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié ; et il ressuscitera le troisième jour. »

<sup>20</sup>Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna devant lui pour lui demander quelque chose. <sup>21</sup>Il lui dit : « Que voulez-vous ? » Elle répondit : « Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume. » <sup>22</sup>Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? — Nous le pouvons », lui dirent-ils.

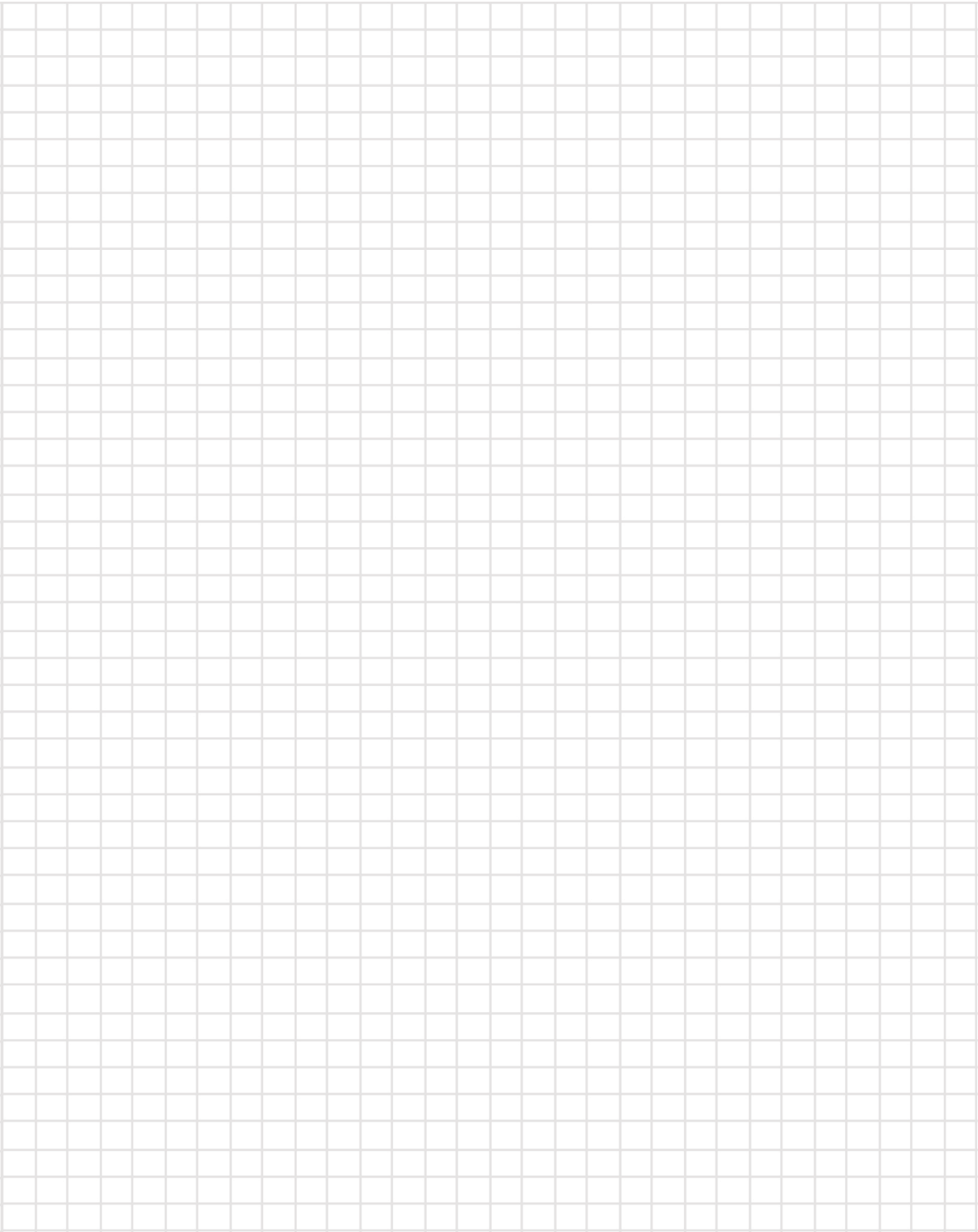
<sup>23</sup>Il leur répondit : « Vous boirez en effet mon calice ; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; si ce n'est à ceux à qui mon Père l'a préparé. » <sup>24</sup>Ayant entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. <sup>25</sup>Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent l'empire sur elles. <sup>26</sup>Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur ; <sup>27</sup>et quiconque veut être le

premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave. <sup>28</sup>C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de la multitude. »

<sup>29</sup>Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit. <sup>30</sup>Et voilà que deux aveugles, qui étaient assis sur le bord du chemin, entendant dire que Jésus passait, se mirent à crier : « Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous. » <sup>31</sup>La foule les gourmandait pour les faire taire ; mais ils criaient plus fort : « Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous. » <sup>32</sup>Jésus, s'étant arrêté, les appela et dit : « Que voulez-vous que je vous fasse ? — <sup>33</sup>Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux s'ouvrent. » <sup>34</sup>Emu de compassion, Jésus toucha leurs yeux, et aussitôt ils recouvrèrent la vue et le suivirent.















*L'inspiration de Saint-Matthieu - 1599-1602 - CARAVAGE5*

*B. — La prédication à Jérusalem  
[XXI — XXV.]*

*1. Chap, XXI, 1-22. L'entrée triomphale. Le temple purifié. Le figuier maudit.*

**21** <sup>1</sup>Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et furent arrivés à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, <sup>2</sup>en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. <sup>3</sup>Et si l'on vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et à l'instant on les laissera aller. » <sup>4</sup>Or ceci arriva, afin que s'accomplît la parole du prophète : <sup>5</sup>« Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug. » <sup>6</sup>Les disciples allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait commandé. <sup>7</sup>Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. <sup>8</sup>Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route ; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. <sup>9</sup>Et toute cette multitude, en avant de Jésus et derrière lui, criait : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » <sup>10</sup>Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi ; on disait : « Qui est-ce ? » <sup>11</sup>Et le peuple répondait : « C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée. »

<sup>12</sup>Jésus étant entré dans le temple, chassa tous ceux qui vendaient et

achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes, <sup>13</sup>et leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs. »

<sup>14</sup>Des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. <sup>15</sup>Mais les Princes des prêtres et les Scribes, voyant les miracles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : « Hosanna au fils de David, » s'indignèrent, <sup>16</sup>et ils lui dirent : « Entendez-vous ce qu'ils disent ? — Oui, leur répondit Jésus ; n'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange ? » <sup>17</sup>Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla dans la direction de Béthanie, où il passa la nuit en plein air.

<sup>18</sup>Le lendemain matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. <sup>19</sup>Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : « Que jamais aucun fruit ne naisse de toi ! » Et à l'instant le figuier sécha. <sup>20</sup>À cette vue, les disciples dirent avec étonnement : « Comment a-t-il séché en un instant ? » <sup>21</sup>Jésus leur répondit : « En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier ; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.



**21** <sup>22</sup>Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez. »

*2. Chap. XXI, 23 — XXII*

*Controverses avec les docteurs juifs.*

*Le baptême de Jean (23-27).*

<sup>23</sup>Étant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : « De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir ? » <sup>24</sup>Jésus leur répondit : « Je vous ferai, moi aussi, une question, et, si vous y répondez, je vous dirai de quel droit je fais ces choses : <sup>25</sup>Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel, ou des hommes ? » Mais ils faisaient en eux-mêmes cette réflexion : <sup>26</sup>« Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tout le monde tient Jean pour un prophète. » <sup>27</sup>Ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons. — Et moi, dit Jésus, je ne vous dis pas non plus de quel droit je fais ces choses. »

*Les deux fils (28-32).*

<sup>28</sup>« Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne. <sup>29</sup>Celui-ci répondit : Je ne veux pas ; mais ensuite, touché de repentir, il y alla. <sup>30</sup>Puis, s'adressant à l'autre, il lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur ; et il n'y alla point. <sup>31</sup>Lequel des deux a fait la

volonté de son père ? — Le premier, » lui dirent-ils. Alors Jésus : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les courtisanes vous devancent dans le royaume de Dieu. <sup>32</sup>Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les publicains et les courtisanes ont cru en lui, et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas encore repentis pour croire en lui. »

*Les vigneronn homicides  
et la pierre angulaire (33-46).*

<sup>33</sup>« Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; et l'ayant louée à des vigneronn, il partit pour un voyage. <sup>34</sup>Quand vint le temps des fruits, il envoya aux vigneronn ses serviteurs pour recevoir le produit de sa vigne. <sup>35</sup>Les vigneronn s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. <sup>36</sup>Il envoya de nouveau d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. <sup>37</sup>Enfin il leur envoya son fils, en disant : ils respecteront mon fils. <sup>38</sup>Mais quand les vigneronn virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. <sup>39</sup>Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. <sup>40</sup>Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronn ? » <sup>41</sup>Ils lui répondirent : « Il frappera sans pitié ces misérables, et louera sa vigne à d'autres

**21** vigneron, qui lui en donneront les fruits en leur temps. »

<sup>42</sup>Jésus leur dit : « N’avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtaient, est devenue le sommet de l’angle ? C’est le Seigneur qui a fait cela, et c’est un prodige à nos yeux. — <sup>43</sup>C’est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu’il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. <sup>44</sup>Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »

<sup>45</sup>Les Princes des prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles, comprirent que Jésus parlait d’eux. <sup>46</sup>Et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient le peuple, qui le regardait comme un prophète.











*Le festin des noces (1-14).*

**22** <sup>1</sup>Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : <sup>2</sup>« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils. <sup>3</sup>Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui avaient été invités aux noces, et ils ne voulurent pas venir. <sup>4</sup>Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin ; on a tué mes bœufs et mes animaux engraisés ; tout est prêt, venez aux noces. <sup>5</sup>Mais ils n'en tinrent pas compte, et ils s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce ; <sup>6</sup>et les autres se saisirent des serviteurs, et après les avoir injuriés, ils les tuèrent. <sup>7</sup>Le roi, l'ayant appris, entra en colère ; il envoya ses armées, extermina ces meurtriers et brûla leur ville. <sup>8</sup>Alors il dit à ses serviteurs : le festin des noces est prêt, mais les conviés n'en étaient pas dignes. <sup>9</sup>Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces. <sup>10</sup>Ces serviteurs, s'étant répandus par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais ; et la salle des noces fut remplie de convives. <sup>11</sup>Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et ayant aperçu là un homme qui n'était point revêtu d'une robe nuptiale, <sup>12</sup>il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir une robe de noces ? Et cet homme resta muet. <sup>13</sup>Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.



**22** <sup>14</sup>Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

*Le tribut à César (15-22).*

<sup>15</sup>Alors les Pharisiens s'étant retirés, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. <sup>16</sup>Et ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples, avec des Hérodiens, lui dire : « Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans souci de personne ; car vous ne regardez pas à l'apparence des hommes. <sup>17</sup>Dites-nous donc ce qu'il vous semble : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? » <sup>18</sup>Jésus, connaissant leur malice, leur dit : « Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? <sup>19</sup>Montrez-moi la monnaie du tribut. » Ils lui présentèrent un denier. <sup>20</sup>Et Jésus leur dit : « De qui est cette image et cette inscription ? <sup>21</sup>— De César, » lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » <sup>22</sup>Cette réponse les remplit d'admiration, et, le quittant, ils s'en allèrent.

*La résurrection (23-33).*

<sup>23</sup>Le même jour, des Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent à lui et lui proposèrent cette question : <sup>24</sup>« Maître, Moïse a dit : Si un homme meurt sans laisser d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère. <sup>25</sup>Or, il y avait parmi nous sept frères ; le premier prit une femme et mourut, et comme il n'avait pas d'enfant, il laissa sa

femme à son frère. <sup>26</sup>La même chose arriva au second, puis au troisième, jusqu'au septième. <sup>27</sup>Après eux tous, la femme aussi mourut. <sup>28</sup>Au temps de la résurrection, duquel des sept frères sera-t-elle la femme ? Car tous l'ont eue ? » <sup>29</sup>Jésus leur répondit : « Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. <sup>30</sup>Car, à la résurrection, les hommes n'ont point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel. <sup>31</sup>Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit, en ces termes : <sup>32</sup>Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » <sup>33</sup>Et le peuple, en l'écoutant, était rempli d'admiration pour sa doctrine.

*Le plus grand commandement (34-40).*

<sup>34</sup>Les Pharisiens ayant appris que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, s'assemblèrent. <sup>35</sup>Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : <sup>36</sup>« Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? » <sup>37</sup>Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. <sup>38</sup>C'est là le plus grand et le premier commandement. <sup>39</sup>Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. <sup>40</sup>À ces deux commandements se rattachent toute la Loi, et les Prophètes. »

22 *Le Messie fils et seigneur de David (41-46).*

<sup>41</sup>Les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question : <sup>42</sup>« Que vous semble du Christ ? De qui est-il fils ? » Ils lui répondirent : « De David. » — <sup>43</sup>« Comment donc, leur dit-il, David inspiré d'en haut l'appelle-t-il Seigneur, en disant : <sup>44</sup>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ? <sup>45</sup>Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » <sup>46</sup>Nul ne pouvait rien lui répondre, et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger.











### 3. Chap. XXIII. Reproches aux Scribes et aux Pharisiens.

**23** <sup>1</sup>Alors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, parla ainsi :

<sup>2</sup>« Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. <sup>3</sup>Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'imitiez pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. <sup>4</sup>Ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. <sup>5</sup>Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes, portant de plus larges phylactères et des houppes plus longues. <sup>6</sup>Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, <sup>7</sup>les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi. <sup>8</sup>Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi ; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. <sup>9</sup>Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père ; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. <sup>10</sup>Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître ; car vous n'avez qu'un Maître, le Christ. <sup>11</sup>Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. <sup>12</sup>Mais quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

<sup>13</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux !



**23** Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui y viennent.

<sup>14</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que, sous le semblant de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves ! C'est pourquoi vous subirez une plus forte condamnation.

<sup>15</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous courez les mers et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne, deux fois plus que vous !

<sup>16</sup>« Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié. <sup>17</sup>Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? <sup>18</sup>Et encore : Si un homme jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'offrande qui est déposée sur l'autel, il est lié. <sup>19</sup>Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? <sup>20</sup>Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; <sup>21</sup>et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; <sup>22</sup>et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

<sup>23</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui négligez les points les plus graves de la



Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi ! Ce sont ces choses qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres.

<sup>24</sup>Guides aveugles, qui filtrez le moucheron, et avalez le chameau !

<sup>25</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que le dedans est rempli de rapine et d'intempérance. <sup>26</sup>Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit pur.

<sup>27</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. <sup>28</sup>Ainsi vous, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

<sup>29</sup>« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les monuments des justes, <sup>30</sup>et qui dites : Si nous avons vécu aux jours de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes. <sup>33</sup>Ainsi vous rendez contre vous-mêmes ce témoignage, que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. <sup>32</sup>Comblez donc la mesure de vos pères ! <sup>33</sup>Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne ? <sup>34</sup>C'est pourquoi voici que je vous envoie des

**23** prophètes, des sages et des docteurs. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville : <sup>35</sup> afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. <sup>36</sup> En vérité, je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération.

<sup>37</sup> « Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et lapides ceux qui lui sont envoyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! <sup>38</sup> Voici que votre maison vous est laissée solitaire. <sup>39</sup> Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »













*L'ÉVANGÉLISTE Matthieu et l'ange - Rembrandt (1606-1669)*



## 4. Chap. XXIV — XXV

*Discours aux Apôtres sur la ruine de Jérusalem  
et le second avènement du Christ.*

*a) Les signes avant-coureurs des deux grands  
événements (XXIV, 1-35).*

**24** <sup>1</sup>Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui en faire remarquer les constructions. <sup>2</sup>Mais, prenant la parole, il leur dit : « Voyez-vous tous ces bâtiments ? Je vous le dis en vérité, il n'y sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée. » <sup>3</sup>Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, et, seuls avec lui, lui dirent : « Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la

fin du monde ? » <sup>4</sup>Jésus leur répondit : « Prenez garde que nul ne vous séduise. <sup>5</sup>Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. <sup>6</sup>Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre ; n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. <sup>7</sup>On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. <sup>8</sup>Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. <sup>9</sup>Alors on vous livrera aux tortures et on vous fera mourir, et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. <sup>10</sup>Alors aussi beaucoup failliront ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. <sup>11</sup>Et il s'élèvera plusieurs

faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. <sup>12</sup>Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira. <sup>13</sup>Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. <sup>14</sup>Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations ; alors viendra la fin.

<sup>15</sup>« Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit, entende ! — <sup>16</sup>alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; <sup>17</sup>et que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison ; <sup>18</sup>et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. <sup>19</sup>Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! <sup>20</sup>Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; <sup>21</sup>car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. <sup>22</sup>Et si ces jours n'étaient abrégés, nul n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

<sup>23</sup>« Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. <sup>24</sup>Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus

**24** mêmes. <sup>25</sup>Voilà que je vous l'ai prédit. <sup>26</sup>Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point ; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. <sup>27</sup>Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. <sup>28</sup>Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

<sup>29</sup>« Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. <sup>30</sup>Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. <sup>31</sup>Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

<sup>32</sup>« Écoutez une comparaison prise du figuier. Dès que ses rameaux deviennent tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. <sup>33</sup>Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. <sup>34</sup>Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. <sup>35</sup>Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.



*b) Jour et heure cachés ; donc, vigilance : le mauvais serviteur ; les dix vierges (XXIV, 36 — XXV, 13).*

<sup>36</sup>« Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges du ciel, mais le Père seul.

<sup>37</sup>« Tels furent les jours de Noé, tel sera l'avènement du Fils de l'homme.

<sup>38</sup>Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leur filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; <sup>39</sup>et ils ne surent rien, jusqu'à ce que le déluge survînt, qui les emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. <sup>40</sup>Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé ; <sup>41</sup>de deux femmes qui seront à moudre à la meule, l'une sera prise, l'autre laissée. <sup>42</sup>Veillez donc, puisque vous ne savez à quel moment votre Seigneur doit venir. <sup>43</sup>Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. <sup>44</sup>Tenez-vous donc prêts, vous aussi ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

<sup>45</sup>« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur les gens de sa maison, pour leur distribuer la nourriture en son temps ? <sup>46</sup>Heureux ce serviteur que son maître, à son retour, trouvera agissant ainsi ! <sup>47</sup>En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

**24** <sup>48</sup>Mais, si c'est un méchant serviteur, et que, disant en lui-même : Mon maître tarde à venir, <sup>49</sup>il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des gens adonnés au vin, <sup>50</sup>le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, <sup>51</sup>et il le fera déchirer de coups, et lui assignera son lot avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.













**25** <sup>1</sup>« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux. <sup>2</sup>Il y en avait cinq qui étaient folles, et cinq qui étaient sages. <sup>3</sup>Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ; <sup>4</sup>mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. <sup>5</sup>Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. <sup>6</sup>Au milieu de la nuit, un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. <sup>7</sup>Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. <sup>8</sup>Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. <sup>9</sup>Les sages répondirent : De crainte qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. <sup>10</sup>Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. <sup>11</sup>Plus tard, les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. <sup>12</sup>Il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas.

<sup>13</sup>« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

*c) Le jugement : parabole des talents.  
Séparation des bons et des méchants. Les deux  
sentences (XXV, 14-46).*

<sup>14</sup>« Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. <sup>15</sup>À l'un

**25** il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, selon la capacité de chacun, et il partit aussitôt. <sup>16</sup>Celui qui avait reçu cinq talents, s'en étant allé, les fit valoir, et en gagna cinq autres. <sup>17</sup>De la même manière, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres. <sup>18</sup>Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla creuser la terre, et y cacha l'argent de son maître. <sup>19</sup>Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte. <sup>20</sup>Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha et lui en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'aviez remis cinq talents ; en voici de plus cinq autres que j'ai gagnés. <sup>21</sup>Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. <sup>22</sup>Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. <sup>23</sup>Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. <sup>24</sup>S'approchant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un talent, dit : Seigneur, je savais que vous êtes un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez pas semé, et recueillez où vous n'avez pas vanné. <sup>25</sup>J'ai eu peur, et j'ai été cacher votre talent dans la terre ; le voici, je vous rends ce qui est à vous. <sup>26</sup>Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas vanné ; <sup>27</sup>il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour,



j'aurais retiré ce qui m'appartient avec un intérêt. <sup>28</sup>Otez-lui ce talent, et donnez-le à celui qui en a dix. <sup>29</sup>Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. <sup>30</sup>Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

<sup>31</sup>« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. <sup>32</sup>Et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. <sup>33</sup>Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. <sup>34</sup>Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père : prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. <sup>35</sup>Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; <sup>36</sup>nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. <sup>37</sup>Les justes lui répondront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger ; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire ? <sup>38</sup>Quand vous avons-nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli ; nu, et vous avons-nous vêtu ? <sup>39</sup>Quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous ? <sup>40</sup>Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le

**25** dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. <sup>41</sup>S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. <sup>42</sup>Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; <sup>43</sup>j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. <sup>44</sup>Alors eux aussi lui diront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté ? <sup>45</sup>Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. <sup>46</sup>Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle. »















*Saint Matthieu*

**TROISIÈME PARTIE**  
**[XXVI — XXVIII]**

**VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE**  
**JÉSUS**

*A. — La Passion*  
*[XXVI — XXVII]*

*1. Chap. XXVI. 1-16. Le complot — repas de*  
*Béthanie.*

**26** <sup>1</sup>Jésus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples : <sup>2</sup>« Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »

<sup>3</sup>Alors les Princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe, <sup>4</sup>et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. <sup>5</sup>« Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple. »

<sup>6</sup>Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, <sup>7</sup>une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix ; et pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. <sup>8</sup>Ce que voyant, les disciples dirent avec indignation : « À quoi bon cette perte ? <sup>9</sup>On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. » <sup>10</sup>Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. <sup>11</sup>Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi,

vous ne m'avez pas toujours. <sup>12</sup>En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. <sup>13</sup>Je vous le dis, en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle. »

26

<sup>14</sup>Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des prêtres, <sup>15</sup>et leur dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. <sup>16</sup>Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

*2. La sainte Cène — derniers avis (17-35).*

<sup>17</sup>Le premier jour des Azyms, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : « Où voulez-vous que nous préparions le repas pascal ? » <sup>18</sup>Jésus leur répondit : « Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. » <sup>19</sup>Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

<sup>20</sup>Le soir étant venu, il se mit à table avec les Douze. <sup>21</sup>Pendant qu'ils mangeaient, il dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. » <sup>22</sup>Ils en furent profondément attristés et chacun se mit à lui dire, : « Est-ce moi, Seigneur ? » <sup>23</sup>Il répondit : « Celui qui a mis avec moi la main au plat, celui-là me trahira ! <sup>24</sup>Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par

**26** qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour lui que cet homme-là ne fût pas né. » <sup>25</sup>Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : « Est-ce moi, Maître ? » — « Tu l'as dit, » répondit Jésus.

<sup>26</sup>Pendant le repas, Jésus prit le pain ; et, ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » <sup>27</sup>Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous : <sup>28</sup>car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle l'alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. <sup>29</sup>Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

<sup>30</sup>Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

<sup>31</sup>Alors Jésus leur dit : « Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. <sup>32</sup>Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » <sup>33</sup>Pierre, prenant la parole, lui dit : « Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. » <sup>34</sup>Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité, cette nuit-même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » <sup>35</sup>Pierre lui répondit : « Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous

renierai pas. » Et tous les autres disciples dirent de même.

### 3. À Gethsémani (36-56).

<sup>36</sup>Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. » <sup>37</sup>Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. <sup>38</sup>Et il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. » <sup>39</sup>Et s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. » <sup>40</sup>Il vint ensuite à ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! <sup>41</sup>Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » <sup>42</sup>Il s'éloigna une seconde fois et pria ainsi : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ! » <sup>43</sup>Étant venu de nouveau, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis. <sup>44</sup>Il les laissa, et s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. <sup>45</sup>Puis il revint à ses disciples et leur dit : « Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure est proche, où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. —

**26** <sup>46</sup>Levez-vous, allons, celui qui me trahit est près d'ici. »

<sup>47</sup>Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyée par les Princes des prêtres et les Anciens du peuple. <sup>48</sup>Le traître leur avait donné ce signe : « Celui que je baiserais, c'est lui, arrêtez-le. » <sup>49</sup>Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : « Salut, Maître », et il le baisa. <sup>50</sup>Jésus lui dit : « Mon ami, pourquoi est-tu ici ? » En même temps, ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. <sup>51</sup>Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée à la main, en frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille. <sup>52</sup>Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. <sup>53</sup>Penses-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges ? <sup>54</sup>Comment donc s'accompliront les Écritures, qui attestent qu'il en doit être ainsi ? » <sup>55</sup>En même temps, Jésus dit à la foule : « Vous êtes venus, comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi ; <sup>56</sup>mais tout cela s'est fait, afin que s'accomplissent les oracles des prophètes. » Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

*4. Chez Caïphe (57-75).*

<sup>57</sup>Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où s'étaient rassemblés les Scribes et les Anciens du peuple. <sup>58</sup>Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les serviteurs pour voir la fin.

<sup>59</sup>Cependant les Princes des prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir ; <sup>60</sup>et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux <sup>61</sup>qui dirent : « Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. » <sup>62</sup>Le grand prêtre, se levant, dit à Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? » <sup>63</sup>Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ? » <sup>64</sup>Jésus lui répondit : « Tu l'as dit ; de plus, je vous le dis, dès ce jour vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » <sup>65</sup>Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre son blasphème : <sup>66</sup>que vous en semble ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » <sup>67</sup>Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing ; d'autres le souffletèrent, <sup>68</sup>en disant : « Christ, devine qui t'a frappé. »

<sup>69</sup>Cependant Pierre était dehors, assis dans la cour. Une servante l'aborda et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le



**26** Galiléen. » <sup>70</sup>Mais il le nia devant tous en disant : « Je ne sais ce que tu veux dire. » <sup>71</sup>Comme il se dirigeait vers le vestibule, pour s'en aller, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. » <sup>72</sup>Et Pierre le nia une seconde fois avec serment : « Je ne connais pas cet homme. » <sup>73</sup>Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : « Certainement, tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage même te faire reconnaître. » <sup>74</sup>Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois » ; et étant sorti, il pleura amèrement.











*5. Devant Pilate (XXVII, 1-31).*

**27** <sup>1</sup>Dès le matin, tous les Princes des prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. <sup>2</sup>Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce Pilate. <sup>3</sup>Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapporta les trente pièces d'argent aux Princes des prêtres et aux Anciens, <sup>4</sup>disant : « J'ai péché en livrant le sang innocent. » Ils répondirent : « Que nous importe ? Cela te regarde. » <sup>5</sup>Alors, ayant jeté les pièces d'argent dans le Sanctuaire, il se retira et alla se pendre.

<sup>6</sup>Mais les Princes des prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. » <sup>7</sup>Et, après s'être consultés entre eux, ils achetèrent avec cet argent le champ du Potier pour la sépulture des étrangers. <sup>8</sup>C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Champ du sang. <sup>9</sup>Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie : « Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur ; <sup>10</sup>et ils les ont données pour le champ du Potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. »

<sup>11</sup>Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. » <sup>12</sup>Mais il ne

**27** répondait rien aux accusations des Princes des prêtres et des Anciens. <sup>13</sup>Alors Pilate lui dit : « N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ? » <sup>14</sup>Mais il ne lui répondit sur aucun grief, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

<sup>15</sup>À chaque fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. <sup>16</sup>Or ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. <sup>17</sup>Pilate, ayant fait assembler le peuple, lui dit : « Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ ? » <sup>18</sup>Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. <sup>19</sup>Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. » <sup>20</sup>Mais les Princes des prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. <sup>21</sup>Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? » Ils répondirent : « Barabbas. » <sup>22</sup>Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ ? » <sup>23</sup>Ils lui répondirent : « Qu'il soit crucifié ! » Le gouverneur leur dit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Et ils crièrent encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » <sup>24</sup>Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : « Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre. » <sup>25</sup>Et tout le peuple dit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » <sup>26</sup>Alors il



leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

27

<sup>27</sup>Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. <sup>28</sup>L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. <sup>29</sup>Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : « Salut, roi des Juifs. » <sup>30</sup>Ils lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. <sup>31</sup>Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

*6. Au Calvaire (32-56).*

<sup>32</sup>Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. <sup>33</sup>Puis, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, <sup>34</sup>ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. <sup>35</sup>Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : « Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. » <sup>36</sup>Et, s'étant assis, ils le gardaient. <sup>37</sup>Audessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de



**27** son supplice : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » <sup>38</sup>En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. <sup>39</sup>Et les passants l'injuriaient, branlant la tête <sup>40</sup>et disant : « Toi, qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix ! » <sup>41</sup>Les Princes des prêtres, avec les Scribes et les Anciens, le raillaient aussi et disaient : <sup>42</sup>« Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. <sup>43</sup>Il s'est confié en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis Fils de Dieu. » <sup>44</sup>Les brigands qui étaient en croix avec lui, l'insultaient de la même manière.

<sup>45</sup>Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. <sup>46</sup>Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Eli, Eli, lamma sabachthani, c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » <sup>47</sup>Quelquesuns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : « Il appelle Élie. » <sup>48</sup>Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. <sup>49</sup>Les autres disaient : « Laisse ; voyons si Élie viendra le sauver. »

<sup>50</sup>Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

<sup>51</sup>Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en

bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, <sup>52</sup>les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. <sup>53</sup>Étant sortis de leur tombeau, ils entrèrent, après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

<sup>54</sup>Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu. »

<sup>55</sup>Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin ; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. <sup>56</sup>Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

*7. La sépulture (vers. 57-66).*

<sup>57</sup>Sur le soir, arriva un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi un disciple de Jésus. <sup>58</sup>Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna qu'on le lui remît. <sup>59</sup>Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, <sup>60</sup>et le déposa dans le sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même ; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. <sup>61</sup>Or Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

**27** <sup>62</sup>Le lendemain, qui était le samedi, les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, <sup>63</sup>et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai ; <sup>64</sup>commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. » <sup>65</sup>Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. » <sup>66</sup>Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.











**B. — Jésus ressuscité.****[XXVIII]***Les saintes femmes au tombeau ; Jésus leur apparaît (vers. 1-12).*

**28** <sup>1</sup>Après le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. <sup>2</sup>Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. <sup>3</sup>Son aspect ressemblait à l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. <sup>4</sup>À sa vue, les gardes furent frappés d'épouvante, et devinrent comme morts. <sup>5</sup>Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : « Vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. <sup>6</sup>Il n'est point ici ; il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis ; <sup>7</sup>et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il va se mettre à votre tête en Galilée ; là, vous le verrez ; je vous l'ai dit. » <sup>8</sup>Aussitôt elles sortirent du sépulcre avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. <sup>9</sup>Et voilà que Jésus se présenta devant elles et leur dit : « Salut ! » Elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, se prosternant devant lui. <sup>10</sup>Alors Jésus leur dit : « Ne craignez point ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

<sup>11</sup>Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent dans la



**28** ville et annoncèrent aux Princes des prêtres tout ce qui était arrivé. <sup>12</sup>Ceux-ci rassemblèrent les Anciens, et, ayant tenu conseil, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, <sup>13</sup>en leur disant : « Publiez que ses disciples sont venus de nuit, et l'ont enlevé pendant que vous dormiez. <sup>14</sup>Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons à couvert. » <sup>15</sup>Les soldats prirent l'argent, et firent ce qu'on leur avait dit ; et ce bruit qu'ils répandirent se répète encore aujourd'hui parmi les Juifs.

<sup>16</sup>Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. <sup>17</sup>En le voyant, ils l'adorèrent, eux qui avaient hésité à croire. <sup>18</sup>Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. <sup>19</sup>Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, <sup>20</sup>leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »











# LECTIO DIVINA



Comment discerner la voix de Dieu parmi les mille voix que nous entendons chaque jour dans ce monde ? Dieu parle avec nous de différentes manières. Naturellement, il parle surtout dans sa Parole, dans la Sainte Écriture, lue dans la communion de l'Église et lue personnellement dans un dialogue avec Dieu. Elle est appelée traditionnellement *Lectio Divina*. Il importe d'encourager vivement surtout cette pratique de la lecture de la Bible qui remonte aux origines chrétiennes et qui a accompagné l'Église au long de son histoire.

Voici quelques conseils pour vous aider à la vivre.

## Qu'est-ce que la Lectio divina ?

La *Lectio divina* est « la lecture de l'Écriture accompagnée de la prière, afin que puisse avoir lieu un dialogue entre Dieu et l'homme ; parce que, *lorsque nous prions, nous parlons avec Lui ; nous l'écoutons quand nous lisons les oracles divins* » (Vat. II, *Dei Verbum*, 25). Saint Augustin le confirme : « *Ta prière est ta parole adressée à Dieu. Quand tu lis la Bible, c'est Dieu qui te parle ; quand tu pries, c'est toi qui parles à Dieu* » (St. Augustin, *commentaire sur le Ps. 85,7*). La lecture assidue de la Sainte Écriture accompagnée par la prière, réalise ce colloque intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on lui répond dans une confiante ouverture de cœur » : Benoit XVI, Au Congrès International *La Sainte Écriture dans la vie de l'Église*, 16 septembre 2005 (AAS 97 [2005], 957).

Il s'agit d'une expérience spirituelle et méditative et non proprement exégétique. Il s'agit de se mettre face au texte de la Bible. Il peut être accompagné éventuellement d'une explication simple. Celle-ci doit exprimer le message fondamental et permanent du texte biblique de telle sorte qu'il puisse interpeller celui qui lit et médite et le pousser à prier à partir du texte qu'il a devant lui. En effet, la Bible est un texte qui non seulement dit quelque chose à quelqu'un, mais aussi est comme Quelqu'un qui parle à celui qui lit. Il suscite en lui un dialogue de foi et d'espérance, de repentance, d'intercession, d'offrande de soi.

La lecture de la Parole nous fait contempler le Christ et ses Mystères de salut afin d'entrer en eux plus pleinement : «



*s'approcher de la parole vivante est une annonce, s'y ouvrir est une incarnation, en vivre est une nativité* ». Cela veut dire que la *lectio* a un caractère équilibré et objectif qui éloigne tout sentimentalisme et tout égoïsme introverti. Elle nous entraîne vers les valeurs spirituelles objectives d'une vie vécue en accord avec les mystères du Christ. Toutefois, cette objectivité est reçue dans notre subjectivité. L'Histoire Sainte que nous méditons est aussi notre histoire spirituelle. Le chemin d'Israël à travers l'histoire est une image du pèlerinage spirituel de chacun de nous, de notre propre vie.

Une telle prière faite à partir de l'Écriture nous donne la capacité d'orienter notre propre vie selon la volonté de Dieu. Elle fait trouver la manière d'unifier notre vie au milieu d'une existence souvent fragmentée et déchirée par mille exigences diverses, dans laquelle il est nécessaire de trouver un point de référence fixe. En effet, le projet de Dieu qui nous est présenté par les Écritures, qui a son sommet en Jésus Christ, nous permet d'unifier notre vie dans le cadre du dessein du salut.

## Déroulement de la *Lectio divina*

### a) conditions extérieures

- la vie baptismale afin de soumettre notre vie à l'influence de l'Esprit (Lc 8,4-15)
- être libre : avoir l'esprit libre, et libérer un temps (au moins une heure)
- avoir préparé un lieu (Mt 6,5-6) : par exemple devant une icône, ambiance coin prière.

### b) conditions intérieures

- une lecture gratuite qui ne cherche pas un résultat (savoir exégétique ou théologique, préparation d'un enseignement)
- une lecture qui est écoute : c'est Dieu qui parle directement à celui qui lit et médite. Attitude d'hospitalité, d'accueil : « *Ce n'est pas moi qui lis l'Écriture, c'est l'Écriture qui me lit* ».
- revenir à son cœur, c'est-à-dire le lieu de la présence de Dieu en nous (non pas l'intelligence, la fantaisie, le sentiment...) Rm 8,26.
- lire dans l'Esprit : la lecture se fait sous l'impulsion de l'Esprit qui a inspiré le texte sacré ; elle se laisse

guider par l'Esprit (Jn 16,13) · commencer par une prière : Ps 118 ; 1R 3,5 ; 2 Cor 3,12-16 ; Jn 16,13....

### c) Les divers moments de la *Lectio divina*

La *lectio divina* comprend divers moments (lecture, méditation, oraison, contemplation) successifs, ou mélangés en une vivante simultanéité. [Cf. Guigues II le Chartreux, *Lettre sur la vie contemplative (l'Échelle des moines)*. Douze méditations, Éditions du Cerf, Coll « Sources chrétiennes » n° 163.

#### Lire quoi ? Choisir un texte

- un texte de la liturgie pris dans le lectionnaire liturgique, un missel, un office
- un livre de la Bible à lire en continu du commencement à la fin
- un passage pas trop long, quelques versets
- un livre d'explication simple pour soutenir l'attention

#### Lire : comment ?

- à plusieurs reprises, pour enlever la curiosité, se familiariser avec le texte, se laisser imprégner
- à voix haute
- avec le cœur

#### Méditer : c'est quoi ?

- Une réflexion attentive et profonde pour comprendre le message. C'est une activité intense et parfois difficile. La Parole est un trésor caché, il faut creuser profond, en priant instamment d'être éclairé.
- Un abandon : quand on médite, il s'agit de s'abandonner aux paroles pour les laisser exercer leur pouvoir de révélation.
- Une lecture de la Parole au moyen de la Parole. La Parole est son propre interprète : « *Un unique verset voit se tourner vers lui mille autres versets* », dit St Bonaventure. Ex : Jn 15 récapitule, prolonge, transfigure tout un cycle de l'AT : Os 9,10 ; Is 5, 1-21 ; Jr 12, 7-11 ; Ps 80, 1-18). On peut consulter les passages parallèles, notes marginales, une « concordance », mais toujours

lentement, avec des temps de pause, d'attente ; chaque texte est approché avec le cœur et guidé par le Saint Esprit.

- Un accueil des 3 sens de la Parole (littéral – moralespirituel) : *« Origène profite de toutes les occasions pour rappeler les diverses dimensions de sens de la Sainte Écriture, qui aident ou expriment un chemin dans la croissance de la foi : il y a le sens "littéral", mais il cache des profondeurs qui n'apparaissent pas au premier moment ; la seconde dimension est le sens "moral" : que devons-nous faire en vivant la Parole ; et enfin le sens "spirituel", c'est à dire l'unité de l'Écriture, laquelle dans tout son développement parle du Christ » (Benoît XVI, 25.04.07).* On peut se poser la question suivante : Où est ma place ? Où est-ce que je me situe par rapport au texte ?

Parfois, toute la *lectio divina* se limitera à cette lecture/ méditation, à mâcher les paroles, sans pouvoir beaucoup méditer. *« Moi, stupide, je ne comprenais pas, j'étais une brute près de toi. Et moi, je restais près de toi » (Ps 73(72) 22-23a).* Mais la Parole (le Verbe, le Christ), elle, n'est pas inactive : *« de même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer... ainsi en estil de la parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission » (Is 55, 10-11).*

### Prier : un don de Dieu

Et voici qu'à l'improviste, tout à coup, survient quelque chose : une parole s'illumine, devient vivante, brille dans le mystère du Christ ou dans ma vie. On se sent investi par la lumière de la Parole : *« La Parole devient vivante et efficace... elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit... elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur » (He 4, 12).*

- S'arrêter, laisser résonner, briller.
- Ruminer, bercer dans le cœur. Le cœur s'enflamme, de nouvelles lumières s'allument découvrant des sens toujours plus profonds. Parole, verset que l'Esprit fait briller, brûler sans se consumer (Ex 3, 2-6).

- La Parole devient prière en moi. Elle se fait parole qu'à mon tour j'adresse au Seigneur. C'est une parole que Dieu même met sur les lèvres de l'homme afin qu'il puisse l'invoquer, parler avec lui « *face à face* » (Dt 34,10).
- La Parole devient contemplation en moi. Elle fait surgir un silence intérieur dans lequel Dieu se rend présent : les mots servent aux facultés pour s'y poser, s'y fixer, s'y occuper... et permettent au cœur d'être au-delà, uni à la Présence : « *L'âme est davantage là où elle aime que là où elle anime* » (cf Jean de la Croix).

Un tel émerveillement, selon St Bernard, ne dure pas longtemps : « *l'heure en est brève, le temps court* ». Il en reste un souvenir, un parfum, une trace, une lumière (Ct 1,2-3) suscitant un désir, une chaleur, une joie, une paix... qui se prolonge toute la journée.

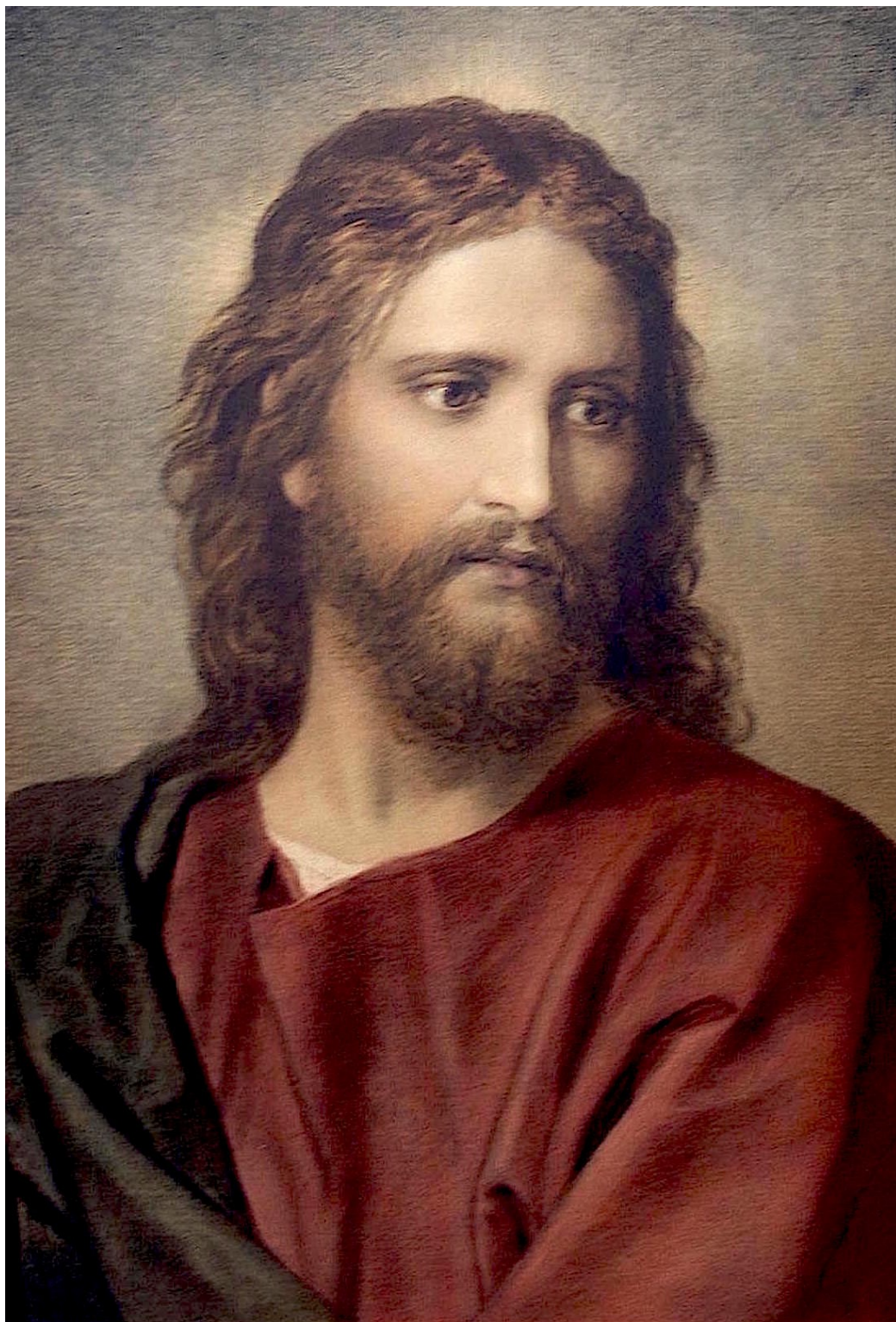
### Pour dire l'essentiel

A la fin de notre parcours on voit bien l'attitude essentielle du lecteur : accueillir. Ne pas aborder la Parole en conquérant, en maître, pour prendre, me servir. Mais au contraire s'approcher du texte dans une attitude d'accueil, me faire un cœur accueillant, pour servir le texte et le respecter. Apprendre de nouveau à « lire pour lire », à recevoir le texte, à s'exposer au texte, à se laisser travailler et changer par la Parole.

**« Ce n'est pas moi qui lit l'Écriture, c'est l'Écriture qui me lit »**

Source : [abbayedemaylis.org](http://abbayedemaylis.org)

\*\*\*





Je l'ai rencontré un jour  
Dans un épais brouillard  
Il m'a séduit par son regard  
Je ne l'ai jamais plus quitté  
Je lui parle  
Il me répond  
Il me parle  
Je lui répond  
Dans le silence du cœur  
Je suis comblé  
Au-delà de toute espérance



## NOUVEAU TESTAMENT

ÉVANGILE  
SELON S. MATTHIEU

## PREMIÈRE PARTIE.

[I – II.]

## ENFANCE DE JÉSUS.

Chap, i-ii. *Généalogie de Jésus* (I, 1-17). *Sa conception et sa naissance* (I, 18-25). — *Adoration des Mages* (II, 1-12). *Fuite en Égypte et retour* (II, 13-23).

**G**ÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda, de Tamar, engendra Pharès et Zara ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon, de Rahab, engendra Booz ; Booz, de Ruth, engendra Obed ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra le roi David.

David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joathan ; Joathan engendra Achaz ; Achaz engendra



Ezéchias ; Ezéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

Et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliacim ; Éliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Éliud ; Éliud engendra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ. Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi. Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu par la vertu du Saint-Esprit. Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Comme il était dans cette pensée, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse, car ce qui est formé en elle est l'ouvrage du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car il sauvera son peuple de ses péchés. » Or tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils ; et on le nommera Emmanuel, » c'est à dire Dieu avec nous. Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit avec lui Marie son épouse. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem, disant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. » Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux où devait naître le

Christ. Ils lui dirent : « À Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple. » Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue. Et il les envoya à Bethléem en disant : « Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aie l'adorer. » Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. À la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. » Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : « J'ai rappelé mon fils d'Égypte. » Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre d'Égypte, et lui dit : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts. » Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, ayant été averti en songe, il se retira dans la Galilée et vint habiter

une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen. »

## DEUXIÈME PARTIE.

[III — XXV.]

### VIE PUBLIQUE DE JÉSUS. I — PÉRIODE DE PRÉPARATION.

[III — IV, 11.]

CHAP. III. *Prédication de Jean-Baptiste* (iii, 1-12). — *Inauguration messianique de Jésus par le Baptême, le Jeûne et les Tentations* (iii, 13 — iv, 11).

En ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, et disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » C'est lui qui a été annoncé par le prophète Isaïe, disant : « Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » Or Jean avait un vêtement de poils de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors venaient à lui Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays qu'arrose le Jourdain. Et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain.

Voyant un grand nombre de Pharisiens et de Sadducéens venir à ce baptême il leur dit : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Faites donc de dignes fruits de repentir. Et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau pour

le repentir ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter sa chaussure ; il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu. Sa main tient le van ; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. »

Alors Jésus, venant de Galilée, alla trouver Jean au Jourdain pour être baptisé par lui. Jean s'en défendait en disant : « C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi ! » Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laissa faire. Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et du ciel une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. »

Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant posé sur le pinacle du temple, il lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre. » Jésus lui dit : « Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » Le diable, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, il lui dit : « Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez. » Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. » Alors le diable le laissa ; aussitôt des anges **Z**

Quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée. Et laissant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, sur les bords de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali, afin que s'accomplît cette parole du prophète Isaïe : « Terre de Zabulon et terre de Nephtali, qui confines à la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des

Gentils ! Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée ! » Dès lors Jésus commença à prêcher, en disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. S'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec leur père Zébédée, réparant leurs filets, et il les appela. Eux aussi, laissant à l'heure même leur barque et leur père, le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume *de Dieu*, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui présentait tous les malades atteints d'infirmités et de souffrances diverses, des possédés, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérissait. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

*2. CHAP. V-VII. Le Sermon sur la montagne. — a) Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu (1-16). — b) La Loi nouvelle complément de la Loi ancienne (17-48). — c) Vices à éviter dans la vie chrétienne (VI, 1 — VII, 6). — d) Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence (7-20). — e) Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur (21-27).*

Jésus, voyant cette foule, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu !

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située au sommet d'une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu *les* abolir, mais *les* accomplir. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera le moindre dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.



Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point, et celui qui tuera mérite d'être puni par le tribunal. » Et moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca, mérite d'être puni par le Conseil ; et celui qui lui dira : Fou, mérite d'être jeté dans la géhenne du feu. Si donc, lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis viens présenter ton offrande.

Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que vous allez ensemble *au tribunal*, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'appariteur, et que tu ne sois jeté en prison. En vérité, je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole. Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu ne commettras point d'adultère. » Et moi, je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle, dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

Il a été dit aussi : « Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de divorce. » Et moi, je vous dis : Quiconque renvoie sa femme, hors le cas d'impudicité, la rend adultère ; et quiconque épouse la femme renvoyée, commet un adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. » Et moi, je vous dis de ne faire aucune sorte de serments : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi. Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Mais que votre langage soit : Cela est, cela n'est pas. Ce qui se dit de plus vient du Malin. Vous avez appris qu'il a

été dit : « Œil pour œil et dent pour dent. » Et moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour avoir ta tunique, abandonne encore ton manteau. Et si quelqu'un veut t'obliger à faire mille pas, fais-en avec lui deux mille. Donne à qui te demande, et ne cherche pas à éviter celui qui veut te faire un emprunt.

Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. » Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent : afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et descendre sa pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens même n'en font-ils pas autant ? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vus d'eux : autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Dans vos prières, ne multipliez pas les paroles, comme font les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles. Ne leur



ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Vous prierez donc ainsi :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent. Et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent pas les murs ni ne dérobent. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres !

Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père

céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent. Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. N'ayez donc point de souci du lendemain, le lendemain aura souci de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car selon ce que vous aurez jugé, on vous jugera, et de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera. Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. Qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent ? Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient ?

Ainsi donc tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le aussi pour eux ; car c'est la Loi et les Prophètes. Entrez par la porte étroite ; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent ; car elle est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent !

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé ? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons ? et n'avons-nous pas, en votre nom, fait beaucoup de miracles ? Alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité.

Tout homme donc qui entend ces paroles que je viens de dire, et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas été renversée, car elle était fondée sur la pierre. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine. »

Jésus ayant achevé ce discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine. Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs Scribes.

3. CHAP. VIII — IX, 34 : JÉSUS PROUVE SA MISSION PAR DES MIRACLES. — Le lépreux (1-4). Le serviteur du centurion (5-13). La belle-mère de Pierre (14-15) Démoniaques guéris (16-17). Dispositions pour suivre Jésus (18-22). Tempête apaisée (23-27). Démons envoyés dans des pourceaux (28-34). *Le paralytique* (IX, 1-8). Vocation de Matthieu (9-13). Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas (14-17). L'hémorroïsse (18-22). La fille de Jaïre (23-26). Les deux aveugles (27-31). Le muet (32-34).

Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit. Et un lépreux s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : « Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. » Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois guéri. » Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit : « Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse pour attester au peuple *ta guérison*. »

Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion l'aborda et lui fit cette prière : « Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement. » Jésus lui dit : « J'irai et je le guérirai. — Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. » En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : « Je vous le dis en vérité, dans Israël même, je n'ai pas trouvé une si grande foi. C'est pourquoi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Alors Jésus dit au centurion : « Va, et qu'il te soit fait selon ta foi ; » et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, y trouva sa belle-mère qui était au lit, tourmentée par la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; aussitôt elle se leva, et se mit à les servir.

Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, et d'un mot il chassa les esprits et guérit tous les malades : accomplissant ainsi cette parole du prophète Isaïe : « Il a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies. »

Jésus, voyant une grande multitude autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord *du lac*. Alors un Scribe s'approcha et lui dit : « Maître, je vous suivrai partout où vous irez. » Jésus lui répondit : « Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Un autre, du nombre des disciples, lui dit : « Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père. » Mais Jésus lui répondit : « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

Il entra alors dans la barque, suivi de ses disciples. Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait. Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! » Jésus leur dit : « Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? » Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Et saisis d'admiration, tous disaient : « Quel est celui-ci, que les vents même et la mer lui obéissent ? »

Jésus ayant abordé de l'autre côté du lac, dans le pays des Geraséniens, deux démoniaques sortirent des sépulcres et s'avancèrent vers lui ; ils étaient si furieux, que personne n'osait passer par ce chemin. Et ils se mirent à crier : « Qu'avons-nous à faire avec vous, Jésus, Fils de Dieu ? Êtes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? » Or il y avait, à quelque distance, un nombreux troupeau de porcs qui paissaient. Et les démons firent à Jésus cette prière : « Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs. » Il leur dit : « Allez. » Ils sortirent *du corps des possédés*, et entrèrent dans les pourceaux. Au même instant, tout le troupeau prenant sa course se

précipita par les pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. Les gardiens s'enfuirent, et ils vinrent dans la ville, où ils racontèrent toutes ces choses et ce qui était arrivé aux démoniaques. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus, et dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

Jésus étant donc monté dans la barque, repassa le lac et vint dans sa ville. Et voilà qu'on lui présenta un paralytique, étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. » Aussitôt quelques Scribes dirent en eux-mêmes : « Cet homme blasphème. » Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. » Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. La multitude voyant ce prodige fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné une telle puissance aux hommes.

Étant parti de là, Jésus vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau de péage, et il lui dit : « Suis-moi. » Celui-ci se leva, et le suivit. Or il arriva que Jésus étant à table dans la maison *de Matthieu*, un grand nombre de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, entendant cela, leur dit : « Ce ne sont point les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

Alors les disciples de Jean vinrent le trouver, et lui dirent : « Pourquoi, tandis que les Pharisiens et nous, nous jeûnons souvent, vos disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; car elle emporte quelque chose du vêtement, et la déchirure en est pire. On ne met pas non



plus du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent. » Comme il leur parlait ainsi, un chef *de la synagogue* entra, et se prosternant devant lui, il lui dit : « Ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. » Jésus se leva et le suivit avec ses disciples.

Et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la houppe de son manteau. Car elle disait en elle-même : « Si je touche seulement son manteau, je serai guérie. » Jésus se retourna, et la voyant, il lui dit : « Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie. » Et cette femme fut guérie à l'heure même.

Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de la synagogue*, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit : « Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort » ; et ils se riaient de lui. Lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

Comme Jésus poursuivait sa route, deux aveugles se mirent à le suivre, en disant à haute voix : « Fils de David, ayez pitié de nous. » Lorsqu'il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » Ils lui dirent : « Oui, Seigneur. » Alors il toucha leurs yeux en disant : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et Jésus leur dit d'un ton sévère : « Prenez garde que personne ne le sache. » Mais, s'en étant allés, ils publièrent ses louanges dans tout le pays.

Après leur départ, on lui présenta un homme muet, possédé du démon. Le démon ayant été chassé, le muet parla, et la multitude, saisie d'admiration, disait : « Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël. » Mais les Pharisiens disaient : « C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. »

4. CHAP. IX, 35 — X, 42. *Jésus choisit ses Apôtres pour fonder sur terre le Royaume de Dieu. Moisson abondante, peu d'ouvriers (ix, 35-38).*

*Élection des douze Apôtres (x, 1-4). Jésus leur donne ses pouvoirs et ses instructions. a) pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir (5-15). b) pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions (16-42).*

Et Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Or, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans pasteur. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs, afin de les chasser et de guérir toute maladie et toute infirmité. Or voici les noms des douze Apôtres : le premier est Simon, appelé Pierre, puis André son frère ; Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée ; Simon le Zélé, et Judas Iscariote, qui le trahit.

Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné ses instructions : « N'allez point, leur dit-il, vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains ; allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël. Partout, sur votre chemin, annoncez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Ne prenez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui y est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez-la [en disant : Paix à cette maison]. Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à vous. Si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité, il y aura



moins de rigueur, au jour du jugement, pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville.

Voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront à leurs tribunaux, et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez menés à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. Lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni à la manière dont vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. Car ce n'est pas vous qui parlerez ; mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez en haine à tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus ceux de sa maison ? Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, publiez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Et il n'en tombe pas un sur la terre, sans *la permission* de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux. Celui donc qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux ; et celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter, non la paix, mais le glaive. Je suis venu mettre en lutte le fils avec son père, la fille avec sa mère, et la belle-fille avec sa belle-mère. On aura pour ennemis les gens de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui sauvera sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera.

Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. »

*5. CHAP. XI : Conclusion. — a) Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu (1-15). — b) Reproches et menaces aux cœurs endurcis (16-24). — c) Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus (25-30).*

Quand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : « Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! »

Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme vêtu d'habits somptueux ? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et

plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon messager devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste ; toutefois le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. Car tous les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez le comprendre, lui-même est Élie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles entende ! »

« À qui comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons : Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé ; nous avons chanté une lamentation, et vous n'avez point frappé votre poitrine. Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon ; le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : C'est un homme de bonne chère et un buveur de vin, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants. »

Alors Jésus se mit à reprocher aux villes où il avait opéré le plus grand nombre de ses miracles, de n'avoir pas fait pénitence. « Malheur à toi, Corozain ! Malheur à toi, Bethsaïde ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence sous le cilice et la cendre. Oui, je vous le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, que pour vous. Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers ; car si les miracles qui ont été faits dans tes murs, avaient été faits dans Sodome, elle serait restée debout jusqu'à ce jour. Oui, je te le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour toi. »

En ce même temps, Jésus dit encore : « Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. Oui, Père, *je vous bénis* de ce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. Venez à

moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »

*B. — Jésus exerce son ministère au milieu des contradictions.*

## [XII — XVIII.]

*1. CHAP. XII : Injuste hostilité des Pharisiens contre Jésus. L'observation du sabbat (1-13). Douceur et modestie de Jésus (14-21). Ce n'est pas par Bézélzébub qu'il chasse les démons (22-30). Péchés contre le S. Esprit (31-37). Reproches aux Pharisiens. Le signe de Jonas (38-42). Le démon qui revient (43-45). La mère et les frères de Jésus (46-50).*

En ce temps-là, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat, et ses disciples, ayant faim, se mirent à cueillir des épis et à les manger. Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : « Vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. » Mais il leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls ? Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans commettre de péché ? Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple. Si vous compreniez cette parole : « Je veux la miséricorde, et non le sacrifice », vous n'auriez jamais condamné des innocents. Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » Jésus, ayant quitté ce lieu, entra dans leur synagogue. Or, il se trouvait là un homme qui avait la main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : « Est-il permis de guérir, le jour du sabbat ? » C'était pour avoir un prétexte de l'accuser. Il leur répondit : « Quel est celui d'entre vous qui, n'ayant qu'une brebis, si elle tombe dans une fosse un jour de sabbat, ne la prend et ne l'en retire ? Or, combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. » Alors il

dit à cet homme : « Étends ta main. » Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre.

Les Pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui sur les moyens de le perdre. Mais Jésus, en ayant eu connaissance, s'éloigna de ces lieux. Une grande foule le suivit, et il guérit tous *leurs malades*. Et il leur commanda de ne pas le faire connaître : afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. Il ne disputera point, il ne criera point, et on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. Il ne brisera point le roseau froissé et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. En son nom, les nations mettront leur espérance. »

On lui présenta alors un possédé aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que cet homme parlait et voyait. Et tout le peuple, saisi d'étonnement, disait : « N'est-ce point là le fils de David ? » Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent : « Il ne chasse les démons que par Béezébub, prince des démons. » Jésus, qui connaissait leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si moi je chasse les démons par Béezébub, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Que si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. Et comment peut-on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses meubles, sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement on pillera sa maison. Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse.

« C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas remis. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, on le lui remettra ; mais à celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, on ne le lui remettra ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

Ou dites que l'arbre est bon, et son fruit bon ; ou dites que l'arbre est mauvais, et son fruit mauvais : car c'est par son fruit qu'on connaît l'arbre. Race de vipères, comment pourriez-vous dire des choses bonnes, méchants comme vous l'êtes ? Car la bouche parle de l'abondance du cœur. L'homme bon tire du bon trésor *de son cœur* des choses bonnes, et l'homme mauvais, d'un mauvais trésor, tire des choses mauvaises. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront dite. Car tu seras justifié par tes paroles, et tu seras condamné par tes paroles. »

Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens prirent la parole et dirent : « Maître, nous voudrions voir un signe de vous. » Il leur répondit : « Cette race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas : de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Les hommes de Ninive se dresseront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi s'élèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon.

« Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant *dans cette maison*, ils y fixent leur demeure, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération méchante. »

Comme il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Voici votre mère et vos frères qui sont là dehors, et ils cherchent à vous parler. » Jésus répondit à l'homme qui lui disait cela : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Et étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes



frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »

*2. CHAP. XIII : Paraboles. — La semence (1-23). L'ivraie (24-30). Le grain de sénevé (31-33). Le levain (34-35). Explication de la parabole de l'ivraie (36-43). Le trésor caché. La perle. Le filet (44-53). Jésus méprisé dans sa patrie (54-58).*

Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée autour de lui, il dut monter dans une barque, où il s'assit, tandis que la foule se tenait sur le rivage ; et il leur dit beaucoup de choses en paraboles : — Le semeur, dit-il, sortit pour semer. Et pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent. D'autres grains tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Mais le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant pas de racine, sécha. D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent. D'autres tombèrent dans la bonne terre, et ils produisirent du fruit, l'un cent, un autre soixante, et un autre trente. Que celui qui a des oreilles entende ! »

Alors ses disciples s'approchant lui dirent : « Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais à eux, cela n'a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent. Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe : « Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux : de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » Pour vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce que

vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez *ce que signifie* la parabole du semeur :

« Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient, et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : c'est le chemin qui a reçu la semence. Le terrain pierreux où elle est tombée, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie : mais il n'y a pas en lui de racines ; il est inconstant ; dès que survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole, aussitôt il succombe. Les épines qui ont reçu la semence, c'est celui qui entend la parole ; mais les sollicitudes de ce siècle et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle ne porte point de fruit. La bonne terre ensemencée, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et donne l'un cent, un autre soixante, un autre trente pour un. »

Il leur proposa une autre parabole, en disant : « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. Quand l'herbe eut poussé et donné son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. Et les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir ? Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier. »

Il leur proposa une autre parabole, en disant : « Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes potagères, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux. »



Il leur dit encore cette parabole : « Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte. » Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait qu'en paraboles, accomplissant ainsi la parole du prophète : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la création du monde. »

Puis, ayant renvoyé le peuple, il revint dans la maison ; ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Expliquez-nous la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, les fils du Malin ; l'ennemi qui l'a semé, c'est le diable ; la moisson, la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de Dieu enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende !

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor enfoui dans un champ ; l'homme qui l'a trouvé l'y cache *de nouveau*, et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

« Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en alla vendre tout ce qu'il avait, et l'acheta.

« Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes sortes. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, et, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons pour les mettre dans des vases, et jettent les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront et sépareront les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

« Avez-vous compris toutes ces choses ? » Ils lui dirent : « Oui, Seigneur. » Et il ajouta : « C'est pourquoi tout Scribe versé dans ce qui regarde le royaume des cieux, ressemble à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » Après que Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.

Étant venu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue ; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient : « D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? » Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

*3. CHAP. XIV — XVII, 20. A cause des soupçons d'Hérode, Jésus rayonne auteur de la Galilée. Martyre de S. Jean-Baptiste (xiv, 1-13). Jésus à Bethsaïde-Julias, première multiplication des pains (14-21). Il marche sur les flots (22-33). Guérisons et controverse sur les traditions (34 — xv, 20). Jésus en Phénicie, la Chananéenne (21-28). Jésus dans la Décapole, seconde multiplication des pains (29-38). Un signe du ciel (39 — xvi, 4). Le levain des Pharisiens (5-12). Jésus à Césarée de Philippe, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites (13-28). Transfiguration (xvii, 1-9). Élie déjà venu (10-13). Le lunatique (14-20).*

En ce temps-là, Hérode le Tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus. Et il dit à ses serviteurs : « C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts : voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui. » Car Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait chargé de chaînes et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, parce que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. » Volontiers il l'eût fait mourir, mais il craignait le peuple, qui regardait Jean comme un prophète. Or, comme on célébrait le jour de naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa devant les convives et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Elle, instruite d'abord par sa mère : « Donne-moi, dit-elle, ici sur un plateau, la tête de Jean-

Baptiste. » Le roi fut contristé ; mais à cause de son serment et de ses convives, il commanda qu'on la lui donnât, et il envoya décapiter Jean dans sa prison. Et la tête, apportée sur un plateau, fut donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. Les disciples de Jean vinrent prendre le corps et lui donnèrent la sépulture ; puis ils allèrent en informer Jésus.

Jésus l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart, dans un lieu solitaire ; mais le peuple le sut, et le suivit à pied des villes *voisines*. Quand il débarqua, il vit une grande foule, et il en eut compassion, et il guérit leurs malades. Sur le soir, ses disciples s'approchèrent de lui en disant : « Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée ; renvoyez cette foule, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres. » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils lui répondirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » « Apportez-les-moi ici, » leur dit-il. Après avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction ; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Or, le nombre de ceux qui avaient mangé était environ de cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui sur le bord opposé du lac, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; et, le soir étant venu, il était là seul. Cependant la barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire. À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers ses disciples, en marchant sur la mer. Eux, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : « C'est un fantôme, » et ils poussèrent des cris de frayeur. Jésus leur parla aussitôt : « Ayez confiance, dit-il, c'est moi, ne craignez point. » Pierre prenant la parole : « Seigneur, dit-il, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux. » Il lui dit : « Viens ; » et Pierre étant sorti de la barque marchait sur les eaux pour aller à Jésus. Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauvez-moi ! » Aussitôt Jésus étendant la main le saisit et lui dit :

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent se prosterner devant lui en disant : « Vous êtes vraiment le Fils de Dieu. »

Ayant traversé le lac, ils abordèrent à la terre de Génésareth. Les gens de l'endroit, l'ayant reconnu, envoyèrent *des messagers* dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. Et ils le priaient de leur laisser seulement toucher la houppes de son manteau, et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

Alors des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent :

« Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leur repas. » Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort. Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu vous assister, j'en ait fait offrande, — n'a pas besoin d'honorer autrement son père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements venant des hommes. »

Puis, ayant fait approcher la foule, il leur dit : « Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme. » Alors ses disciples venant à lui, lui dirent : « Savez-vous que les Pharisiens, en entendant cette parole, se sont scandalisés ? » Il répondit : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste, sera arrachée. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Expliquez-nous cette parabole. » Jésus répondit : « Êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout

ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté au lieu secret ? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les paroles injurieuses. Voilà ce qui souille l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. »

Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon. Et voilà qu'une femme cananéenne, de ce pays-là, sortit en criant à haute voix : « Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » Jésus ne lui répondit pas un mot. Alors ses disciples, s'étant approchés, le prièrent en disant : « Renvoyez-la, car elle nous poursuit de ses cris. » Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais cette femme vint se prosterner devant lui, en disant : « Seigneur, secourez-moi. » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » « Il est vrai, Seigneur, dit-elle ; mais les petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leur maître. » Alors Jésus lui dit : « Ô femme, votre foi est grande : qu'il vous soit fait selon votre désir. » Et sa fille fut guérie à l'heure même.

Jésus quitta ces lieux et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit. Et de grandes troupes de gens s'approchèrent de lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres *malades*. Ils les mirent à ses pieds, et il les guérit ; de sorte que la multitude était dans l'admiration, en voyant les muets parler, les estropiés guéris, les boiteux marcher, les aveugles voir, et elle glorifiait le Dieu d'Israël. Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : « J'ai compassion de cette foule ; car voilà déjà trois jours qu'ils restent près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. » Les disciples lui dirent : « Où trouver dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? » Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? » « Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons. »

Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains et les poissons, et, ayant rendu grâce, il les rompit et les donna à ses disciples, et ceux-ci

au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui restaient, on emporta sept corbeilles pleines. Or le nombre de ceux qui avaient mangé s'élevait à quatre mille, sans compter les femmes et les enfants. Après avoir renvoyé le peuple, Jésus monta dans la barque et vint dans le pays de Magédan.

Les Pharisiens et les Sadducéens abordèrent Jésus, et, pour le tenter, ils lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Il leur répondit : « Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est d'un rouge sombre. Hypocrites, vous savez donc discerner les aspects du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes des temps ! Une race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. » Et les laissant, il s'en alla.

En passant de l'autre côté du lac, ses disciples avaient oublié de prendre des pains. Jésus leur dit : « Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens. » Et ils pensaient et disaient en eux-mêmes : « C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. » Mais Jésus, qui voyait leur pensée, leur dit : « Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous en vous-mêmes de ce que vous n'avez pas pris de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous pas les cinq pains distribués à cinq mille hommes, et combien de paniers vous avez emportés ? Ni les sept pains distribués à quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas de pains quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens ? » Alors ils comprirent qu'il avait dit de se garder, non du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

Jésus étant venu dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Ils lui répondirent : « Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. — Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? » Simon Pierre, prenant la parole, dit : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus lui répondit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé,



mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il était le Christ.

Jésus commença dès lors à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des Anciens, des Scribes et des Princes des prêtres, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour. Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre, en disant : « À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne vous arrivera pas. » Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : « Retire-toi de moi, Satan, tu m'es un scandale ; car tu n'as pas l'intelligence des choses de Dieu ; tu n'as que des pensées humaines. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. Et que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Je vous le dis en vérité, plusieurs de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans son règne. »

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent conversant avec lui. Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et du sein de la nuée une voix se fit entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le. » En entendant cette voix, les disciples tombèrent la face contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : « Levez-vous,

ne craignez point. » Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. »

Ses disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : « Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant ? » Il leur répondit : « Élie doit venir, en effet, et rétablir toutes choses. Mais je vous le dis, Élie est déjà venu ; ils ne l'ont pas connu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu : ils feront souffrir de même le Fils de l'homme. » Les disciples comprirent alors qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

Jésus étant retourné vers le peuple, un homme s'approcha, et, tombant à genoux devant lui, il lui dit : « Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau. Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pas su le guérir. » Jésus répondit : « Ô race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterei-je ? Amenez-le-moi ici. » Et Jésus commanda au démon avec menace, et le démon sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même. Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : « Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? » Jésus leur dit : « À cause de votre manque de foi. En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passera, et rien ne vous sera impossible. Mais ce genre *de démon* n'est chassé que par le jeûne et la prière. »

4. CHAP. XVII, 21 — XVIII, 35 : *Dernier séjour à Capharnaïm. — Le didrachme (21-26). Se faire petit enfant (XVIII, 1-6). Le scandale (7-11). La brebis égarée (12-14). Correction fraternelle (15-18). Avantages de la concorde (19-20). Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs (21-35).*

Comme ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, et ils le mettront à mort, et il ressuscitera le troisième jour. » Et ils en furent vivement attristés.



Lorsqu'ils furent de retour à Capharnaüm, ceux qui recueillaient les didrachmes s'approchèrent de Pierre et lui dirent : « Votre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes ? » — « Oui, » dit Pierre. Et comme ils entraient dans la maison, Jésus le prévenant, lui dit : « Que t'en semble, Simon ? De qui les rois de la terre perçoivent-ils des tributs ou le cens ? De leurs fils, ou des étrangers ? » Pierre répondit : « Des étrangers. — Les fils, lui dit Jésus, en sont donc exempts. Mais pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, tire le premier poisson qui montera ; puis, ouvrant sa bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi. »

En ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Jésus, faisant venir un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit : « Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous changez de façon à devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Celui donc qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit. Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer.

« Malheur au monde à cause des scandales ! Il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie mutilé ou boiteux, que d'être jeté, ayant deux pieds ou deux mains, dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu.

« Prenez garde de mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.)

« Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas dans la montagne les quatre-vingt-dix-neuf

autres, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et s'il a le bonheur de la trouver, je vous le dis en vérité, il a plus de joie pour elle que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même c'est la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'il ne se perde pas un seul de ces petits.

« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que toute cause se décide sur la parole de deux ou trois témoins. S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas non plus l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

« Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Alors Pierre s'approchant de lui : « Seigneur, dit-il, si mon frère pêche contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. « C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Le règlement des comptes étant commencé, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait pour acquitter sa dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. Le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paie ce que tu dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Ce que voyant, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur

maître ce qui s'était passé. Alors le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur. »

### III. — VOYAGE ET SÉJOUR À JÉRUSALEM À L'OCCASION DE LA DERNIÈRE PÂQUE.

[XIX — XXV.]

A. — *Le voyage de Galilée à Jérusalem.*

[XIX — XX.]

1. CHAP. XIX, 1-29 : *Les conseils évangéliques. — Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite ; petits enfants bénis. Le jeune homme appelé à la perfection ; danger des richesses et récompenses de la pauvreté volontaire à la suite de Jésus.*

Jésus ayant achevé ces discours, quitta la Galilée, et vint aux frontières de la Judée, au delà du Jourdain. Une grande multitude le suivit, et là il guérit les malades.

Alors les Pharisiens l'abordèrent pour le tenter ; ils lui dirent : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit ? » Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme, et qu'il dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair. — Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » « Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et de renvoyer la femme ? » Il leur répondit : « C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes : au commencement, il n'en fut pas ainsi. Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre,

commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère. »

Ses disciples lui dirent : « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier. » Il leur dit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais *seulement* ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui le sont de naissance, dès le sein de leur mère ; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par la main des hommes ; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne ! » Alors on lui présenta de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et priât *pour eux*. Et comme les disciples reprenaient ces gens, Jésus leur dit : « Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Et, leur ayant imposé les mains, il continua sa route. Et voici qu'un jeune homme, l'abordant, lui dit : « Bon Maître, quel bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Dieu seul est bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. » — « Lesquels ? » dit-il. Jésus répondit : « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne rendras point de faux témoignage. Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même. » Le jeune homme lui dit : « J'ai observé tous ces commandements depuis mon enfance ; que me manque-t-il encore ? » Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. » Lorsqu'il eut entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla triste ; car il avait de grands biens. Et Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, difficilement un riche entrera dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. » En entendant ces paroles, les disciples étaient fort étonnés, et ils dirent : « Qui peut donc être sauvé ? » Jésus les regarda et leur dit : « Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu. » Alors Pierre, prenant la parole : « Voici, dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre ; qu'avons-nous donc à attendre ? » Jésus leur répondit : « Je vous le dis en vérité, lorsque, au jour du renouvellement, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez

aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, il recevra le centuple et possédera la vie éternelle. »

2. CHAP, XIX, 30 — XX, 34. *Parabole des ouvriers : Les derniers devenus premiers. Passion prédite. Demande des fils de Zébédée. Les deux aveugles de Jéricho.*

« Et plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et plusieurs qui sont les derniers seront les premiers. »

« Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste ; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et fit la même chose. Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie leur salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur donnes autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais le Maître s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Et ton œil sera-t-il mauvais parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers ; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples et leur dit en

chemin : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes. Ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié ; et il ressuscitera le troisième jour. » Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna devant lui pour lui demander quelque chose. Il lui dit : « Que voulez-vous ? » Elle répondit : « Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? — Nous le pouvons », lui dirent-ils. Il leur répondit : « Vous boirez en effet mon calice ; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; si ce n'est à ceux à qui mon Père l'a préparé. » Ayant entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent l'empire sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de la multitude. » Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit. Et voilà que deux aveugles, qui étaient assis sur le bord du chemin, entendant dire que Jésus passait, se mirent à crier : « Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous. » La foule les gourmandait pour les faire taire ; mais ils criaient plus fort : « Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous. » Jésus, s'étant arrêté, les appela et dit : « Que voulez-vous que je vous fasse ? — Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux s'ouvrent. » Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux, et aussitôt ils recouvrèrent la vue et le suivirent.

### B. — *La prédication à Jérusalem*

[XXI — XXV.]

1. CHAP, XXI, 1-22. *L'entrée triomphale. Le temple purifié. Le figuier maudit.*



Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et furent arrivés à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et à l'instant on les laissera aller. » Or ceci arriva, afin que s'accomplît la parole du prophète : « Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug. » Les disciples allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route ; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Et toute cette multitude, en avant de Jésus et derrière lui, criait : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi ; on disait : « Qui est-ce ? » Et le peuple répondait : « C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée. »

Jésus étant entré dans le temple, chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes, et leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs. »

Des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. Mais les Princes des prêtres et les Scribes, voyant les miracles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : « Hosanna au fils de David, » s'indignèrent, et ils lui dirent : « Entendez-vous ce qu'ils disent ? — Oui, leur répondit Jésus ; n'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange ? » Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla dans la direction de Béthanie, où il passa la nuit en plein air.

Le lendemain matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : « Que jamais aucun fruit ne naisse de toi ! »

Et à l'instant le figuier sécha. À cette vue, les disciples dirent avec étonnement : « Comment a-t-il séché en un instant ? » Jésus leur répondit : « En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier ; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez. »

*2. CHAP. XXI, 23 — XXII : Controverses avec les docteurs juifs. — Le baptême de Jean (23-27). Les deux fils (28-32). Les vigneronn homicides et la pierre angulaire (33-46). Le festin des noces (XXII, 1-14). Le tribut à César (15-22). La résurrection (23-33). Le plus grand commandement (34-40). Le Messie fils et seigneur de David (41-46).*

Étant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : « De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir ? » Jésus leur répondit : « Je vous ferai, moi aussi, une question, et, si vous y répondez, je vous dirai de quel droit je fais ces choses : Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel, ou des hommes ? » Mais ils faisaient en eux-mêmes cette réflexion : « Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tout le monde tient Jean pour un prophète. » Ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons. — Et moi, dit Jésus, je ne vous dis pas non plus de quel droit je fais ces choses. »

« Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne. Celui-ci répondit : Je ne veux pas ; mais ensuite, touché de repentir, il y alla. Puis, s'adressant à l'autre, il lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur ; et il n'y alla point. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? — « Le premier », lui dirent-ils. Alors Jésus : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les courtisanes vous devancent dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les publicains et les courtisanes ont cru en lui, et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas encore repentis pour croire en lui. »



« Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; et l'ayant louée à des vigneron, il partit pour un voyage. Quand vint le temps des fruits, il envoya aux vigneron ses serviteurs pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. Il envoya de nouveau d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son fils, en disant : ils respecteront mon fils. Mais quand les vigneron virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » Ils lui répondirent : « Il frappera sans pitié ces misérables, et louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront les fruits en leur temps. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient, est devenue le sommet de l'angle ? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est un prodige à nos yeux. — C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »

Les Princes des prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles, comprirent que Jésus parlait d'eux. Et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient le peuple, qui le regardait comme un prophète.

Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui avaient été invités aux noces, et ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin ; on a tué mes bœufs et mes animaux engraisés ; tout est prêt, venez aux noces. Mais ils n'en tinrent pas compte, et ils s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce ; et les autres se saisirent des serviteurs, et après les avoir injuriés, ils les tuèrent. Le roi, l'ayant appris, entra en colère ; il envoya ses armées, extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il

dit à ses serviteurs : le festin des noces est prêt, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces. Ces serviteurs, s'étant répandus par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais ; et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et ayant aperçu là un homme qui n'était point revêtu d'une robe nuptiale, il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir une robe de noces ? Et cet homme resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

Alors les Pharisiens s'étant retirés, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Et ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples, avec des Hérodiens, lui dire : « Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans souci de personne ; car vous ne regardez pas à l'apparence des hommes. Dites-nous donc ce qu'il vous semble : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? » Jésus, connaissant leur malice, leur dit : « Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie du tribut. » Ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : « De qui est cette image et cette inscription ? — De César, » lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Cette réponse les remplit d'admiration, et, le quittant, ils s'en allèrent.

Le même jour, des Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent à lui et lui proposèrent cette question : « Maître, Moïse a dit : Si un homme meurt sans laisser d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères ; le premier prit une femme et mourut, et comme il n'avait pas d'enfant, il laissa sa femme à son frère. La même chose arriva au second, puis au troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la femme aussi mourut. Au temps de la résurrection, duquel des sept frères sera-t-elle la femme ? Car tous l'ont eue ? » Jésus leur répondit : « Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes n'ont point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel. Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous

pas lu ce que Dieu vous a dit, en ces termes : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » Et le peuple, en l'écoutant, était rempli d'admiration pour sa doctrine.

Les Pharisiens ayant appris que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, s'assemblèrent. Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? » Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements se rattachent toute la Loi, et les Prophètes. »

Les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question : « Que vous semble du Christ ? De qui est-il fils ? » Ils lui répondirent : « De David. » — « Comment donc, leur dit-il, David inspiré d'en haut l'appelle-t-il Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » Nul ne pouvait rien lui répondre, et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger.

### 3. CHAP. XXIII. *Reproches aux Scribes et aux Pharisiens.*

Alors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, parla ainsi :

« Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'imites pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes, portant de plus larges phylactères et des houppes plus longues. Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi. Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi ; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père ; car vous

n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître ; car vous n'avez qu'un Maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Mais quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ! Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui y viennent. « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que, sous le semblant de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves ! C'est pourquoi vous subirez une plus forte condamnation.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous courez les mers et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne, deux fois plus que vous !

« Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié. Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? Et encore : Si un homme jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'offrande qui est déposée sur l'autel, il est lié. Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis. « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui négligez les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi ! Ce sont ces choses qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres. Guides aveugles, qui filtrez le moucheron, et avalez le chameau !

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que le dedans est rempli de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit pur.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Ainsi vous, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

« Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les monuments des justes, et qui dites : Si nous avons vécu aux jours de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes. Ainsi vous rendez contre vous-mêmes ce témoignage, que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères ! Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne ? C'est pourquoi voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville : afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération.

« Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et lapides ceux qui lui sont envoyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous est laissée solitaire. Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

*4. CHAP. XXIV — XXV : Discours aux Apôtres sur la ruine de Jérusalem et le second avènement du Christ. — a) Les signes avant-coureurs des deux grands événements (xxiv, 1-35). — b) Jour et heure cachés ; donc, vigilance : le mauvais serviteur ; les dix vierges (xxiv, 36 — xxv, 13). — c) Le jugement : parabole des talents. Séparation des bons et des méchants. Les deux sentences (xxv, 14-46).*

Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui en faire remarquer les constructions. Mais, prenant la parole, il leur dit : « Voyez-vous tous ces bâtiments ? Je vous

le dis en vérité, il n'y sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, et, seuls avec lui, lui dirent : « Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde ? » Jésus leur répondit : « Prenez garde que nul ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre ; n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tortures et on vous fera mourir, et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi beaucoup failliront ; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations ; alors viendra la fin.

« Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit, entende ! — alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; et que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison ; et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés, nul n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils



feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point ; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

« Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. « Écoutez une comparaison prise du figuier. Dès que ses rameaux deviennent tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. « Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges du ciel, mais le Père seul.

« Tels furent les jours de Noé, tel sera l'avènement du Fils de l'homme. Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leur filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne surent rien, jusqu'à ce que le déluge survînt, qui les emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé ; de deux femmes qui seront à moudre à la meule, l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez à quel moment votre Seigneur doit venir. Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur les gens de sa maison, pour leur distribuer la nourriture en son temps ? Heureux ce serviteur que son maître, à son retour, trouvera agissant ainsi ! En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, et que, disant en lui-même : Mon maître tarde à venir, il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des gens adonnés au vin, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le fera déchirer de coups, et lui assignera son lot avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux. Il y en avait cinq qui étaient folles, et cinq qui étaient sages. Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : De crainte qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas.

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

« Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. À l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, selon la capacité de chacun, et il partit aussitôt. Celui qui avait reçu cinq talents, s'en étant allé, les fit valoir, et en gagna cinq autres. De la même manière, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla creuser la terre, et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le



maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha et lui en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'aviez remis cinq talents ; en voici de plus cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. S'approchant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un talent, dit : Seigneur, je savais que vous êtes un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez pas semé, et recueillez où vous n'avez pas vanné. J'ai eu peur, et j'ai été cacher votre talent dans la terre ; le voici, je vous rends ce qui est à vous. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui m'appartient avec un intérêt. Ôtez-lui ce talent, et donnez-le à celui qui en a dix. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père : prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger ; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire ? Quand vous avons-nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli ; nu, et vous avons-nous vêtu ? Quand vous avons-nous vu

malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous ? Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, *allez* au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors eux aussi lui diront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle. »

## TROISIÈME PARTIE.

[XXVI — XXVIII.]

### VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE JÉSUS

A. — *La Passion.*

[XXVI — XXVII.]

#### 1. CHAP. XXVI. 1-16. *Le complot — repas de Béthanie.*

Jésus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »

Alors les Princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe, et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. « Mais,

disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple. »

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix ; et pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. Ce que voyant, les disciples dirent avec indignation : « À quoi bon cette perte ? On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. » Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis, en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle. » Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des prêtres, et *leur* dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

## 2. La sainte Cène — derniers avis (17-35).

Le premier jour des Azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : « Où voulez-vous que nous préparions le repas pascal ? » Jésus leur répondit : « Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. » Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque. Le soir étant venu, il se mit à table avec les Douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. » Ils en furent profondément attristés et chacun se mit à lui dire, : « Est-ce moi, Seigneur ? » Il répondit : « Celui qui a mis avec moi la main au plat, celui-là me trahira ! Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour lui que cet homme-là ne fût pas né. » Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : « Est-ce moi, Maître ? » — « Tu l'as dit, » répondit Jésus. Pendant le repas, Jésus prit le pain ; et, ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples,

en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous : car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. » Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité, cette nuit-même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » Pierre lui répondit : « Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. » Et tous les autres disciples dirent de même.

### 3. À Gethsémani (36-56).

Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. » Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. Et il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. » Et s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. » Il vint ensuite à ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Il s'éloigna une seconde fois et pria ainsi : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ! » Étant venu de nouveau, il les trouva *encore* endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa, et s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Puis il revint à ses disciples et leur dit : « Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure est proche, où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. — Levez-vous, allons, celui qui me trahit est près d'ici. » Il parlait encore, lorsque Judas, l'un

des Douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyée par les Princes des prêtres et les Anciens du peuple. Le traître leur avait donné ce signe : « Celui que je baiserais, c'est lui, arrêtez-le. » Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : « Salut, Maître », et il le baisa. Jésus lui dit : « Mon ami, pourquoi es-tu ici ? » En même temps, ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée à la main, en frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliront les Écritures, qui attestent qu'il en doit être ainsi ? » En même temps, Jésus dit à la foule : « Vous êtes venus, comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi ; mais tout cela s'est fait, afin que s'accomplissent les oracles des prophètes. » Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

#### 4. Chez Caïphe (57-75).

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où s'étaient rassemblés les Scribes et les Anciens du peuple. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les serviteurs pour voir la fin. Cependant les Princes des prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir ; et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui dirent : « Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. » Le grand prêtre, se levant, dit à Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? » Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ? » Jésus lui répondit : « Tu l'as dit ; de plus, je vous le dis, dès ce jour vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre son blasphème : que vous en semble ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage, et le

frappèrent avec le poing ; d'autres le souffletèrent, en disant : « Christ, devine qui t'a frappé. »

Cependant Pierre était dehors, assis dans la cour. Une servante l'aborda et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. » Mais il le nia devant tous en disant : « Je ne sais ce que tu veux dire. » Comme il se dirigeait vers le vestibule, pour s'en aller, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. » Et Pierre le nia une seconde fois avec serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : « Certainement, tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage même te faire reconnaître. » Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois ; » et étant sorti, il pleura amèrement.

### *5. Devant Pilate (xxvii, 1-31).*

Dès le matin, tous les Princes des prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapporta les trente pièces d'argent aux Princes des prêtres et aux Anciens, disant : « J'ai péché en livrant le sang innocent. » Ils répondirent : « Que nous importe ? Cela te regarde. » Alors, ayant jeté les pièces d'argent dans le Sanctuaire, il se retira et alla se pendre. Mais les Princes des prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. » Et, après s'être consultés entre eux, ils achetèrent avec cet argent le champ du Potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Champ du sang. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie : « Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur ; et ils les ont données pour le champ du Potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. » Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. » Mais il ne répondait rien aux accusations des Princes des prêtres et des Anciens. Alors Pilate lui dit :



« N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ? » Mais il ne lui répondit sur aucun grief, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

À chaque fête *de Pâque*, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Or ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Pilate, ayant fait assembler le peuple, lui dit : « Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ ? » Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. » Mais les Princes des prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? » Ils répondirent : « Barabbas. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ ? » Ils lui répondirent : « Qu'il soit crucifié ! » Le gouverneur leur dit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Et ils crièrent encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : « Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre. » Et tout le peuple dit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié. Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : « Salut, roi des Juifs. » Ils lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

### 6. *Au Calvaire (vers. 32-56).*

Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Puis, étant

arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : « Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. » Et, s'étant assis, ils le gardaient. Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et les passants l'injuriaient, branlant la tête et disant : « Toi, qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix ! » Les Princes des prêtres, avec les Scribes et les Anciens, le raillaient aussi et disaient : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis Fils de Dieu. » Les brigands qui étaient en croix avec lui, l'insultaient de la même manière. Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lamma sabachthani, c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : « Il appelle Élie. » Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : « Laisse ; voyons si Élie viendra le sauver. » Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. Étant sortis de leur tombeau, ils entrèrent, après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu. »

Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin ; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient



Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

*7. La sépulture (vers. 57-66).*

Sur le soir, arriva un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi un disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans le sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même ; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

Le lendemain, qui était le samedi, les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai ; commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. » Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

*B. — Jésus ressuscité.*

[XXVIII.]

*Les saintes femmes au tombeau ; Jésus leur apparaît (vers. 1-12). Les gardes soudoyés (13-15). Apparition en Galilée, mission des Apôtres (16-20).*

Après le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect ressemblait à l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. À sa vue, les gardes

furent frappés d'épouvante, et devinrent comme morts. Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : « Vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis ; et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il va se mettre à votre tête en Galilée ; là, vous le verrez ; je vous l'ai dit. » Aussitôt elles sortirent du sépulcre avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voilà que Jésus se présenta devant elles et leur dit : « Salut ! » Elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, se prosternant devant lui. Alors Jésus leur dit : « Ne craignez point ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent dans la ville et annoncèrent aux Princes des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci rassemblèrent les Anciens, et, ayant tenu conseil, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, en leur disant : « Publiez que ses disciples sont venus de nuit, et l'ont enlevé pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons à couvert. » Les soldats prirent l'argent, et firent ce qu'on leur avait dit ; et ce bruit qu'ils répandirent se répète encore aujourd'hui parmi les Juifs.

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. En le voyant, ils l'adorèrent, eux qui avaient hésité à croire. Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »



# CARTES GÉOGRAPHIQUES



## La Terre Sainte à l'époque du Nouveau Testament



1. **Tyr et Sidon** Jésus compara Chorazin et Bethsaïda à Tyr et à Sidon (Mt 11:20-22). Il y guérit la fille d'une Cananéenne (Mt Tyr et Sidon Jésus compara Chorazin et Bethsaïda à Tyr et à Sidon (Mt 11:20-22). Il y guérit la fille d'une Cananéenne (Mt 15:21-28).
2. **Le mont de la Transfiguration** Jésus fut transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean, lesquels reçurent les clefs du royaume (Mt 17:1-13). (Les uns croient que le mont de la Transfiguration est le mont Hermon, d'autres croient que c'est le mont Thabor).
3. **Césarée de Philippe** Pierre y témoigna que Jésus était le Christ et reçut la promesse des clefs du royaume (Mt 16:13-20). Jésus y prédit sa mort et sa résurrection (Mt 16:21-28).
4. **Région de la Galilée** Jésus passa la plus grande partie de sa vie et de son ministère en Galilée (Mt 4:23-25). Il y prononça le sermon sur la montagne (Mt 5-7), guérit un lépreux (Mt 8:1-4) et choisit, ordonna et envoya les douze apôtres ; Judas Iscariot était apparemment le seul d'entre eux à ne pas être Galiléen (Mc 3:13-19). En Galilée, le Christ ressuscité apparut aux apôtres (Mt 28:16-20).
5. **La Mer de Galilée**, appelée plus tard Mer de Tibériade Jésus y enseigna dans la barque de Pierre (Lu 5:1-3) et appela Pierre, André, Jacques et Jean à être pêcheurs d'hommes (Mt 4:18-22; Lu 5:1-11). Il apaisa aussi la tempête (Lu 8:22-25), enseigna des paraboles dans une barque (Mt 13), marcha sur la mer (Mt 14:22-32) et apparut à ses disciples après sa résurrection (Jn 21).
6. **Bethsaïda** Pierre, André et Philippe naquirent à Bethsaïda (Jn 1:44). Jésus se retira avec ses apôtres près de Bethsaïda. Les multitudes le suivirent et c'est alors que se produisit la première multiplication des pains (Lu 9:10-17; Jn 6:1-14). Jésus guérit ici un aveugle (Mc 8:22-26).
7. **Capernaüm** C'était la patrie de Pierre (Mt 8:5, 14). À Capernaüm, dont Matthieu disait que c'était la ville de Jésus, celui-ci guérit un paralytique (Mt 9:1-7; Mc 2:1-12), le serviteur du centenier, la belle-mère de Pierre (Mt 8:5-15) ; il appela Matthieu à être l'un de ses apôtres (Mt 9:9), ouvrit les yeux des aveugles, chassa un démon (Mt 9:27-33), guérit, un jour de sabbat, un homme à la main sèche (Mt 12:9-13), prononça le discours sur le pain de vie (Jn 6:22-65) et accepta de payer l'impôt en disant à Pierre de prendre l'argent dans la bouche d'un poisson (Mt 17:24-27).
8. **Magdala** C'est ici qu'habitait Marie de Magdala (Mc 16:9). Jésus s'y rendit après la seconde multiplication des pains (Mt 15:32-39) et les pharisiens et les sadducéens voulurent qu'il leur montre un signe du ciel (Mt 16:1-4).
9. **Cana** Jésus transforma l'eau en vin (Jn 2:1-11) et guérit le fils d'un officier du roi qui était à Capernaüm (Jn 4:46-54). Cana était aussi la patrie de Nathanaël (Jn 21:2).
10. **Nazareth** Les annonces à Marie et à Joseph eurent lieu à Nazareth (Mt 1:18-25; Lu 1:26-38; 2:4-5). Après son retour d'Égypte, Jésus passa ici son enfance et sa jeunesse (Mt 2:19-23; Lu 2:51-52), annonça qu'il était le Messie et fut rejeté par les siens (Lu 4:14-32).
11. **Jéricho** Jésus y rendit la vue à un aveugle (Lu 18:35-43). Il y dîna aussi avec Zachée, « chef des publicains » (Lu 19:1-10).
12. **Bethabara** Jean-Baptiste y témoigna qu'il était « la voix de celui qui crie dans le désert » (Jn 1:19-28). Il y baptisa Jésus dans le Jourdain et témoigna que Jésus était l'Agneau de Dieu (Jn 1:28-34).
13. **Désert de Judée** Jean-Baptiste prêcha dans ce désert (Mt 3:1-4), où Jésus jeûna 40 jours puis fut tenté (Mt 4:1-11).
14. **Emmaüs** Le Christ ressuscité accompagna deux de ses disciples sur le chemin d'Emmaüs (Lu 24:13-32).
15. **Bethphagé** Deux disciples y amenèrent à Jésus un ânon sur lequel il commença son entrée triomphale à Jérusalem (Mt 21:1-11).
16. **Béthanie** C'était la ville natale de Marie, de Marthe et de Lazare (Jn 11:1). Marie y écouta les paroles de Jésus et Jésus dit à Marthe que sa sœur avait choisi « la bonne part » (Lu 10:38-42) ; Jésus y ressuscita Lazare d'entre les morts (Jn 11:1-44) et Marie y oignit les pieds de Jésus (Mt 26:6-13; Jn 12:1-8).
17. **Bethléhem** Jésus y naquit et fut couché dans une crèche (Lu 2:1-7) ; des anges y annoncèrent aux bergers la naissance de Jésus (Lu 2:8-20) ; des mages y furent conduits à Jésus par une étoile (Mt 2:1-12) ; et Hérode y fit massacrer les enfants (Mt 2:16-18).









# Cartes géographiques



**1. Golgotha** Endroit possible de la crucifixion de Jésus (Mt 27:33-37).

**2. Tombeau du Jardin** Emplacement possible du tombeau dans lequel le corps de Jésus fut placé (Jn 19:38-42). Le Christ ressuscité apparut à Marie de Magdala dans le jardin à l'extérieur de son tombeau (Jn 20:1-17).

**3. Forteresse Antonia** Il est possible que Jésus ait été accusé, condamné, outragé et flagellé ici (Jn 18:28-19:16). Paul fut arrêté et raconta ici l'histoire de sa conversion (Ac 21:31-22:21).

**4. Piscine de Béthesda** Jésus y guérit un invalide le jour du sabbat (Jn 5:2-9).

**5. Le temple** Gabriel y promit à Zacharie qu'Élisabeth aurait un fils (Lu 1:5-25). Le voile du temple fut déchiré à la mort du Sauveur (Mt 27:51).

**6. Portique de Salomon** Jésus y proclama qu'il était le Fils de Dieu. Les Juifs tentèrent de le lapider (Jn 10:22-39). Pierre y prêcha le repentir après avoir guéri un boiteux (Ac 3:11-26).

**7. La Belle Porte** Pierre et Jean guérèrent un boiteux (Ac 3:1-10).

**8. Haut du Temple** Jésus y fut tenté par Satan (Mt 4:5-7). (Emplacement probable de cet événement).

**9. Sainte montagne** (localisation non spécifiée)

1. La tradition veut qu'à cet endroit Abraham ait construit un autel pour le sacrifice d'Isaac (Ge 22:9-14).

2. Salomon bâtit le temple (1 R 6:1-10; 2 Ch 3:1).

3. Les Babyloniens détruisirent le temple vers 587 av. J.-C. (2 R 25:8-9).

4. Zorobabel rebâtit le temple vers 515 av. J.-C. (Esd 3:8-10; 5:2; 6:14-16).

5. Hérode agrandit le périmètre du temple et reconstruisit celui-ci à partir de 17 av. J.-C. Jésus y fut présenté peu après sa naissance (Lu 2:22-39).

6. À l'âge de douze ans, Jésus enseigna dans le temple (Lu 2:41-50).

7. Jésus purifia le temple (Mt 21:12-16; Jn 2:13-17).

8. Jésus enseigna à plusieurs reprises dans le temple (Mt 21:23-23:39; Jn 7:14-8:59).

9. Les Romains, sous les ordres de Titus, détruisirent le temple en 70 apr. J.-C.

**10. Jardin de Gethsémané** Jésus y souffrit, y fut trahi et y fut arrêté (Mt 26:36-46; Lu 22:39-54).

**11. Mont des Oliviers**

1. Jésus prédit la destruction de Jérusalem et du temple. Il parla aussi de la Seconde Venue (Mt 24:3-25:46; voir aussi JS, M).

2. C'est ici que Jésus monta aux cieux (Ac 1:9-12).

3. Le 24 octobre 1841, Orson Hyde consacra la Terre Sainte au retour des enfants d'Abraham.

**12. Source du Guihon** Salomon y fut oint roi (1 R 1:38-39). Ézéchias fit creuser un tunnel pour amener l'eau de la source dans la ville (2 Ch 32:30).

**13. Porte de l'Eau** Esdras y lut et interpréta la loi de Moïse au peuple (Né 8:1-8).

**14. Vallée de Hinnom** On y adorait l'idole Moloch, notamment par des sacrifices

d'enfants (2 R 23:10; 2 Ch 28:3).

**15. Maison de Caïphe** Jésus fut amené devant Caïphe (Mt 26:57-68). Pierre y nia connaître Jésus (Mt 26:69-75).

**16. Chambre haute** Endroit où, selon la tradition, Jésus mangea le repas de la Pâque et institua la Sainte-Cène (Mt 26:20-30). Il lava les pieds des apôtres (Jn 13:4-17) et les instruisit (Jn 13:18-17:26).

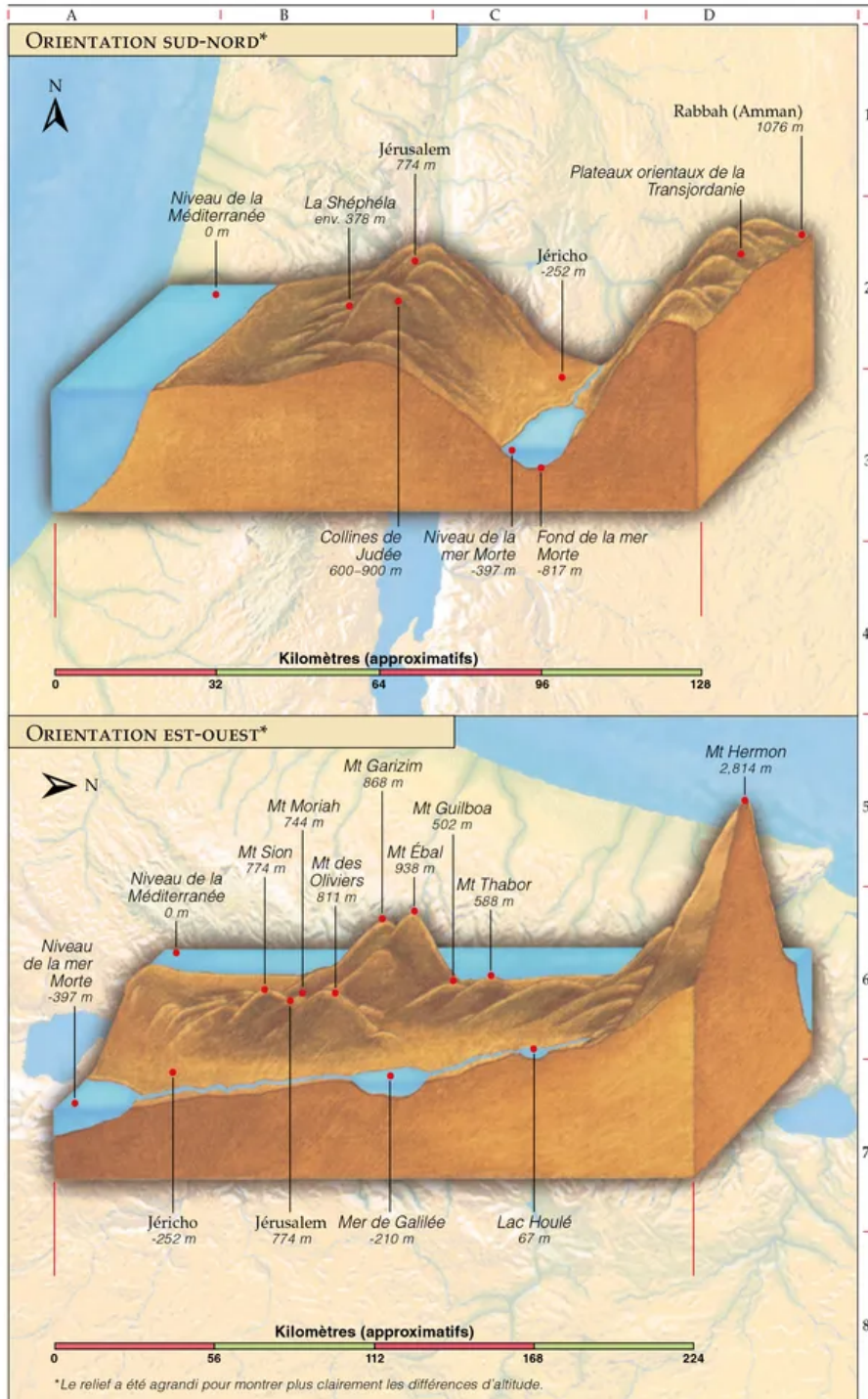
**17. Palais d'Hérode** C'est sans doute ici que le Christ comparut devant Hérode (Lu 23:7-11).

**18. Jérusalem** (localisations non spécifiées)

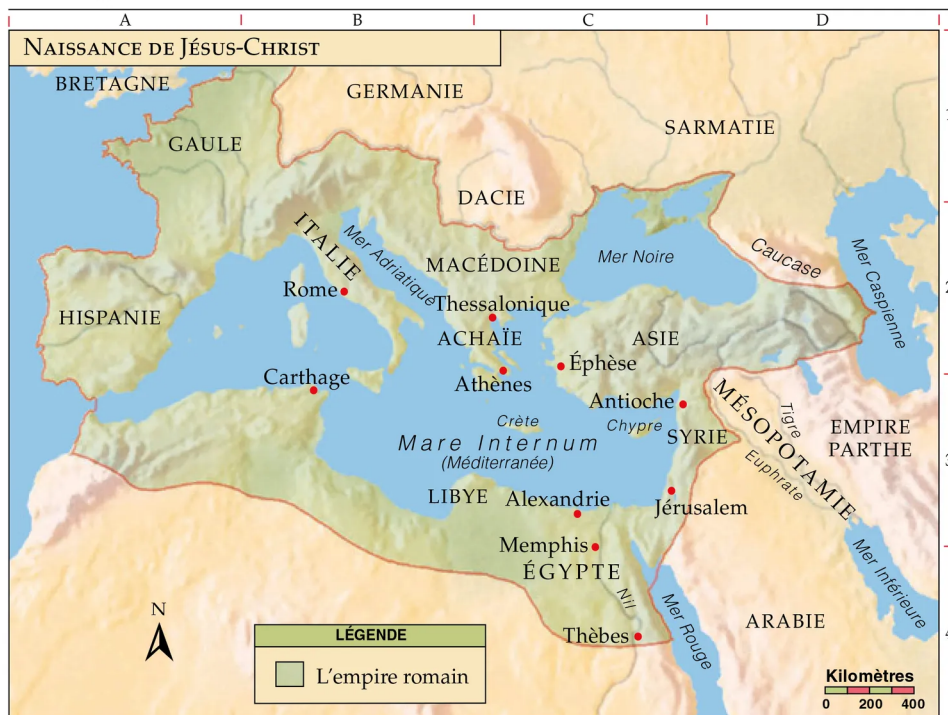
1. Melchisédek y régna comme roi de Salem (Ge 14:18).
2. Le roi David prit la ville aux Jébusiens (2 S 5:7; 1 Ch 11:4-7).
3. La ville fut détruite par les Babyloniens vers 587 av. J.-C. (2 R 25:1-11).
4. Le Saint-Esprit y descendit sur beaucoup de personnes le jour de la Pentecôte (Ac 2:1-4).
5. Pierre et Jean y furent arrêtés et amenés devant le sanhédrin (Ac 4:1-23).
6. Ananias et Saphira y mentirent au Seigneur et moururent (Ac 5:1-10).
7. Pierre et Jean y furent arrêtés, mais un ange les fit sortir de prison (Ac 5:17-20).
8. Les apôtres y choisirent sept hommes pour les aider (Ac 6:1-6).
9. Le témoignage d'Étienne y fut rejeté par les Juifs et il fut lapidé (Ac 6:8-7:60).
10. Jacques y subit le martyre (Ac 12:1-2).
11. Un ange y fit sortir Pierre de prison (Ac 12:5-11).
12. Les apôtres y réglèrent la question de la circoncision (Ac 15:5-29).
13. Les Romains, sous les ordres de Titus, détruisirent la ville en 70 apr. J.-C.



## Relief de la Terre Sainte



## L'empire romain











BIBLIOS est un outil de travail en vue de parvenir à une meilleure connaissance des Saintes Écritures, tout en favorisant particulièrement un approfondissement méditatif des livres du Nouveau-Testament.

BIBLIOS désire favoriser et seconder la prière, la méditation et la *Lectio Divina*.

BIBLIOS se situe dans la ligne du *Bible Journaling* que l'on retrouve dans les milieux anglais.

La lecture et la méditation du texte biblique s'accompagne d'une prise de notes des réflexions spontanées qui nous viennent sur le moment et sur lesquelles nous voulons revenir ultérieurement : c'est comme un journal biblique intime de nos pensées et impressions personnelles.